(A SUIVRE) 65
MENSUEL 16 F

CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE

(A SUIVRE) 65 JUIN 83
MENSUEL 16 FF Belgique 190 FB

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 65

Mensuel - **JUIN 1983**

© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

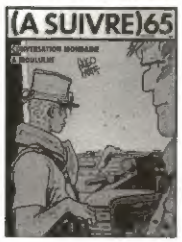
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2565
Dépôt légal juin 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.



4 AVOINE

5 ROCHETTE - LOB : LE TRANSPERCENEIGE
Chapitre 9 : Le dernier refuge

19 FACE AU VISAGE

20 VIOLEFF : VIDE TON SAX

Pas pour sézig, la minette en cavale ! Jacky devra se contenter d'avoir le frelot sur les endosses. Tout ça pour l'amour du saxo. Mais en fait de zizique, l'infortuné Jacky ne jouera que balpeau !

30 LE CHAT TEL QU'ON LE MIAULE

Histoire du chat, histoires de chats, voici enfin paru en France le livre-somme sur le plus mystérieux des animaux. Hervé Prudon, après avoir en vain tenté de faire parler le sien, s'est attaché à comprendre les liens étranges qui unissent, depuis maintenant cinquante siècles, chats et hommes.

33 CEPPI : L'ETREINTE D'HOWRAH
Chapitre 2 : Un implacable engrenage

45 BOUCQ : L'ENIGME DU MASQUE DE FER

Boucq a une imagination fertile, et même débordante : sa contribution au numéro de *(A Suivre)* consacré à Hergé ne lui a pas suffi. Il nous offre ce mois-ci, dans ces pages, un second et vibrant hommage au père de Tintin.

48 IMAGES DE L'ART

49 JEAN-C. DENIS : LIBEREZ VOTRE CAMARADE

54 REGIS FRANC : LES VACANCES IMPOSSIBLES DE TONTON MARCEL

57 PRATT : CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE
Chapitre 1 : Du côté de Raheità

Quelques pierres et beaucoup de sable : c'est le fort de Moululhé, un coin de désert en territoire danakil. Pourtant, toutes les nationalités du monde semblent s'y être donné rendez-vous, des Lybiens aux Yéménites, des Italiens aux Anglais, des Français de Vichy à ceux de la Résistance.

70 JIJE, L'ŒIL ET LA MAIN

Il a dessiné Spirou et inventé Fantasio. Il a créé Valhardi et Jerry Spring. Il a donné un coup de main à Giraud pour Blueberry, et à Hubinon pour Barbe-Rouge. Il a aussi donné un nouveau souffle à la série Tanguy et Laverdure... "Il", c'est Joseph Gillain, alias Jijé. Mais cet homme-orchestre fut aussi peintre, sculpteur et inventeur. Une expo parisienne vous propose de découvrir "l'autre" maître de la bande dessinée belge.

75 TARDI - LEGRAND : TUEUR DE CAFARDS
Chapitre 5 : Il y a bien des 13e étages à New York

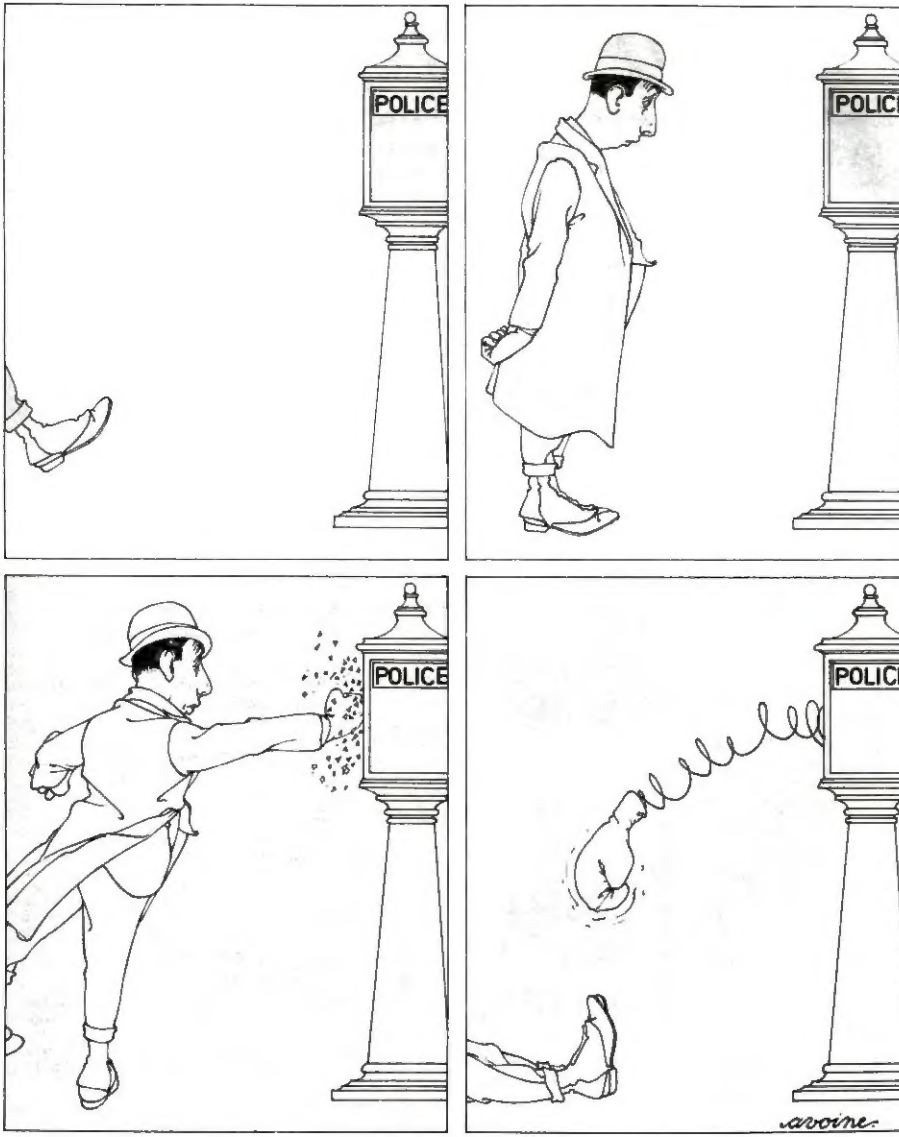
En vingt-quatre heures, Walter Eisenhower, le fonctionnaire de l'extermination du cafard, a appris à ne plus compter les décès par mort violente. Monnaie d'échange entre deux gangs, vidé par la trouille, il ne voit pas comment il pourrait s'en sortir. De toute manière, on ne lui demande pas son avis. Une seule certitude : ce cinquième chapitre marque pour lui la fin du voyage.

85 LES INFOS (A SUIVRE)

86 ALTAN : COLOMBO
Calme plat pour le vagabond

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

AVOINE



LE TRANSPERCENEIGE

CHAPITRE 9 :
LE DERNIER REFUGE

ROCHETTE LOB

Depuis qu'un terrifiant blizzard s'est abattu sur la terre, le Transperceneige, le train aux mille et un wagons, erre sans destination à travers gel et désolation. A son bord, les derniers survivants de la civilisation. Dans les fourgons de queue se sont entassés ceux qui ne devaient pas faire partie du voyage : les pauvres. L'un d'eux, Proloff, a voulu s'en sortir. Malgré les forces armées, il a réussi à remonter vers les wagons de tête, là où vivent les autorités et les nantis. Mais tout au long de son chemin, il sème la mort, répandant le mal incurable qui s'est déclaré chez les "queutards". Accompagné maintenant d'Adeline Belleau, la militante de "l'aide au tiers-convoi", traqué comme un chien enragé, Proloff remonte vers Sainte-Loco, la machine au mouvement perpétuel.

ET TANDIS QUE DANS SON SILLAGE, VIOLENCE ET MALADIE FONT RAGE, SAINTE LOCO POURSUIT OBSTINÉMENT SA COURSE AVEUGLE VERS LE NÉANT
2
B4
B3
3
OUI, ICI MORLOT, DU SECTEUR B, EN SECOND-DES... JE N'SAIS PAS SI TU ES AU COURANT MAIS ON A DE SÉRIEUX PROBLÈMES PAR ICI, ÇA COMMENCE À PANIQUER...
QUOI, TU N'AS PAS ENTENDU PARLER DE L'ÉPIDÉMIE ?... NON, POUR CE QU'ON EN SAIT, CELA POURRAIT BIEN ÊTRE LA PESTE ! LE VIRUS AURAIT ÉTÉ VÉHICULÉ PAR UN QUEUTARD ET...
LA PESTE ?
OUAIS ! J'AI ENTENDU L'CONTRÔLEUR QUI L'DISAIT AU TÉLÉPHONE !
QU'EST-CE QU'IL DIT ?
QU'EST-CE QU'IL DIT ?

... UN MÉDECIN SEULEMENT POUR TOUT LE SECTEUR! QUANT AUX MÉDICAMENTS... OUI, IL Y A DÉJÀ PLUSIEURS DÉCÈS... AVEC LES RISQUES DE CONTAGION, PERSONNE NE VEUT SE CHARGER DES CADAVRES POUR LES BALANCER À LA TRAPPE... LES GENS PRÉFÈRENT ABANDONNER LEUR COMPARTIMENT. ILS COMMENCENT À ÉMIGRER VERS ...

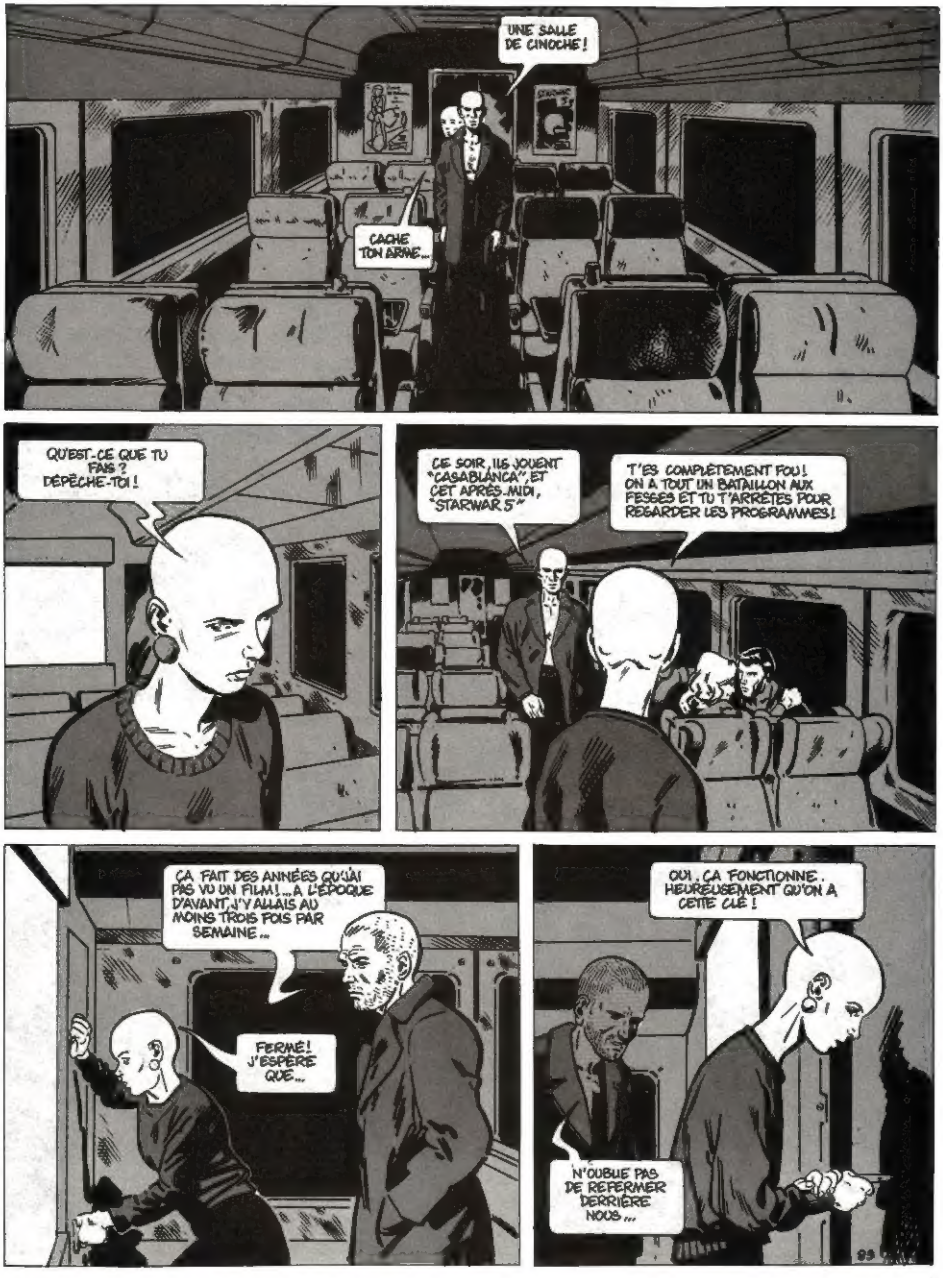
ATTENDS UNE SECONDE... QU'EST-CE QUE C'EST QU'CETTE ODEUR? ON DIRAIT...
IL Y A QUELQUE CHOSE D'ANORMAL. J'TE RAPPELLE UN PEU PLUS TARD, D'ACCORD?
37

ALLONS! LAISSEZ-MOI PASSER!
QU'EST-CE QUE C'EST QU'CETTE FUMÉE?
UN DINGUE QUI FOUT L'FEU AUX WAGONS!

TIENS BON, J'ARRIVE!
C'EST TOI, MORLOT? AIDE MOI À MAÎTRISER CE CON!
LAISSEZ-MOI!

DONNE ÇA!
LAISSEZ-MOI, J'VOUS DIS! LE FEU VA TOUT PURIFIER! DÉTRUIRE LES GERMES DE LA MALADIE!

ALLO, OUI ?... AH, BONJOUR, NE QUITTEZ PAS, JE VAIS VOIR S'IL PEUT VOUS REPONDRE...
CHÉRI, C'EST BAKI... TU LE PRENDS ?
QU'EST-CE QU'IL VEUT ? DIS-LUI QUE JE SUIS OCCUPÉ, QU'IL ME RAPPELLE PLUS TARD !
IL DIT QUE C'EST TRÈS IMPORTANT... MMM... TU VEUX QU'JE T'SAVONNE ?
BONNE IDÉE !... MAIS PASSE-LE MOI QUAND MÊME.
ALLO ?... HÉHÉ... OUI... MMM... OUI-OUI...
QUOI ?... VOUS ÊTES SÛR ?... COMMENT SE FAIT-IL QUE KRIMSON NE M'AIT PAS AVERTI ?!
MERDE, ÉCOUTE ! TU VOIS BIEN QU'C'EST PAS L'MOMENT !
88


UNE SALLE DE CINOCHE !
CACHE TON ARME...
QU'EST-CE QUE TU FAIS ? DÉPÊCHE-TOI !
CE SOIR, ILS JOUENT "CASABLANCA", ET CET APRÈS-MIDI, "STARWAR 5"
T'ES COMPLÈTEMENT FOU ! ON A TOUT UN BATAILLON AUX FESSES ET TU T'ARRÊTES POUR REGARDER LES PROGRAMMES !
ÇA FAIT DES ANNÉES QU'JAI PAS VU UN FILM ! ... À L'ÉPOQUE D'AVANT, J'Y ALLAIS AU MOINS TROIS FOIS PAR SEMAINE...
FERMÉ ! J'ESPÈRE QUE...
OUI, ÇA FONCTIONNE. HEUREUSEMENT QU'ON A CETTE CLÉ !
N'OUBLIE PAS DE REFERMER DERRIÈRE NOUS...

ALLO ? ICI LE PRÉSIDENT DEWIL. PASSEZ-MOI LE COLONEL KRIMSON.
LE COLONEL EST EN LIGNE ACTUELLEMENT, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, VOULEZ-VOUS QU'IL VOUS RAPPELLE ?
QU'EST-CE QUE C'EST QU'CETTE HISTOIRE ? OÙ EST LE LIEUT'NANT ZAYIM ? JE VEUX LUI PARLER !
LE LIEUT'NANT ZAYIM A ÉTÉ OBLIGÉ DE S'ALITER, MON COLONEL. ON CRAINT QUE LUI AUSSI SOIT ATTEINT DE ... DE LA MALADIE. ET PUIS ÇA S'BAGARRE À L'ENTRÉE DU WAGON ! Y A TOUT UNE FOULE QUI MANIFESTE ...
ILS VEULENT DÉTACHER LES WAGONS D'QUEUE. JE SAIS PAS SI ON VA POUVOIR LES CONTENIR LONGTEMPS ! QU'EST-CE QU'ON FAIT, MON COLONEL ? JE PRÉFÉRERAIS ESSAYER D'ÉVITER QUE ...
PAW
FUMIERS !
ASSASSINS !
POUR SAINTE LOCO, EN AVANT !!
ARRÊTEZ !
À BAS LES LÈCHE-QUEUES !
NE TIREZ PAS !
ON VA VOUS LARGUER AVEC LES QUEUTARDS !
RECULEZ !!

ALLO ? ALLO ? QUE S'PASSE-T-IL ? RÉPONDEZ ! ALLO ? ...
MON COLONEL, LE PRÉSIDENT EST AU BOUT DU FIL. IL ATTEND QUE VOUS LE PRENIEZ.
MON COLONEL, Y A D'PLUS EN PLUS DE MONDE DEVANT L'POSTE DE GARDE A.S. DES GENS QUI VEULENT ÉMIGRER DANS LES WAGONS DORÉS ! ...
ABSOLUMENT PAS QUESTION ! VEILLEZ À NE PAS VOUS LAISSER DÉBORDER, ET S'IL LE FAUT, N'HÉSITEZ PAS À FAIRE USAGE DE VOS ARMES POUR LES DISPERSER !
QU'EST-CE QUE C'EST QU'ÇA ?
UNE COUPOLE D'OBSERVATION ON A UNE SACRÉE VUE, D'ICI !
OH, REGARDE ! ON VOIT LA MACHINE ! ... TU CROIS QU'ON VA POUVOIR ALLER JUSQUE LÀ-BAS ?
POURQUOI PAS ? ALLEZ, VIENS.
91

... ET UNE FOIS LÀ-BAS, QU'EST-CE QU'ON FERA ?
MERDE ! ENCORE DES SOLDATS !
HEP, LÀ-BAS ! V'NEZ UN PEU PAR ICI !
ILS NOUS ONT VUS ! QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
QU'EST-CE TU VEUX FAIRE ! ALLONS-Y !... ESSAYONS D'AVOIR L'AIR RELAXE...
QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ LÀ ? COMMENT ÊTES-VOUS ENTRÉS ? C'EST PRIVÉ, ICI ! VOUS L'SAVIEZ PAS ?
ON S'BALADAIT... C'ÉTAIT OUVERT...
D'OÙ VOUS SORTEZ, RASÉS ET ATTIFÉS COMME ÇA ?
C'EST LA NOUVELLE MODE, VOUS N'CONNAISSEZ PAS ? ET ÇA FAIT DAVANTAGE DE CHEVEUX À RÉCUPÉRER POUR LES COUSSINS ET LES COUETTES !
AH OUAIS, C'EST PAS CON !
AH ! AH ! AH !
ET AVEC LES POILS DU CUL, QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
HÉ ! HO ! LES GARS ! FAITES GAFFE !!
ÇA Y EST ! V'LÀ LES AUTRES !...
?
AH ! AH ! AH ! LE CON !...
?

ATTENTION AUX DEUX ! LÀ-BAS ! ÉLOIGNEZ-VOUS, ILS SONT DANGEREUX ! CONTAGIEUX !...
HÉ !
?
LAISSE TOMBER TON ARME, OBER, ET QUE PERSONNE NE BOUGE SINON C'EST TOI QUI TRINQUES.
ADELINE ! PRENDS ÇA ET SURVEILLE LES DEUX AUTRES ! S'ILS BOUGENT, N'HÉSITE PAS À TIRER !
OU-OUI.
LES CONS ! ILS SE SONT FAIT AVOIR ! ALLEZ, FEU !!
MAIS... ON RISQUE DE TOUCHER LES NÔTRES !
VOUS AVEZ ENTENDU L'COLONEL ? IL FAUT LA PEAU DES DEUX AUTRES... À N'IMPORTE QUEL PRIX ! ALLEZ, FEU !!
PAW

PAW!
PAW!
AH-
ARRÊTEZ! VOUS ÊTES FOU!!
PROLOFF!
PAM, PAM PAW
BANDE D'ENCULÉS!!
PROLOFF!
TIRE-TOI! RESTE PAS LÀ!
TAKATAKATAK
PAW!
PAW!
TAKATAKAK
QU'EST CE QUE TU FAIS? VIENS VITE AVANT QU'ILS REMBITENT ÇA!
UNE MINUTE! J'PRENDS DES CHARGEURS...
... ECOUTEZ, KRIMSON, CE QUE JE VOUS DEMANDE AVANT TOUT, C'EST DE BIEN GARDER LA SITUATION EN MAIN! IL EST CLAIR QUE CETTE HISTOIRE D'ÉPIDÉMIE VA ÊTRE EXPLOITÉE À FOND PAR NOS ENNEMIS POLITIQUES! C'EST POUR EUX UNE EXCELLENTE OCCASION DE MANIPULER LA POPULATION DES SECONDES DANS LE BUT DE NOUS DÉLOGER!

.. QUANT AU QUEUTARD ET À LA FILLE, JE RECONNAIS QUE C'EST UNE ERREUR DE LES AVOIR FAIT VENIR JUSQU'ICI ...VOUS NE LES AVEZ PAS LAISSÉ FILER AU MOINS?
N'VOUS EN FAITES PAS, PRÉSIDENT...
À L'HEURE QU'IL EST, ILS NE CONTAMINERONT PLUS PERSONNE ! ILS DOIVENT ÊTRE BONS POUR LA TRAPPE, AVEC DU PLOMB DANS L'BUFFET ! MES HOMMES SE SONT OCCUPÉS D'EUX...
JE VOIS... TRÈS BIEN, COLONEL. À PLUS TARD...
C'EST COQUET, CHEZ VOUS ! C'EST LÀ QUE VOUS PRENEZ VOS REPAS ?
QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE ? OÙ M'EMMENEZ-VOUS ?
JUSQU'À LA LOCO. J'VOUS LAISSERAI PEUT-ÊTRE LA VIE SAUVE SI VOUS N'FAITES PAS L'CON D'ICI LÀ ET SI VOUS REPONDEZ À MES QUESTIONS. Y A ENCORE DU MONDE PAR LÀ ?
ICI, CERTAINS COMPARTIMENTS SONT PARFOIS OCCUPÉS... PAR DES MEMBRES DU CLERGÉ... LE CONTRÔLEUR EN CHEF, QUELQUES PRÉPOSÉS.
ET AUSSI DES MILITAIRES, J'PARIE. LA LOCO DOIT ÊTRE GARDÉE, BIEN SÛR !
OH ! MONSIEUR L'PRÉSIDENT... QU'EST-CE QUE... ?
HUM ! RÉVÉREND KRAWCZYK... EXCUSEZ-MOI, JE ...HUM ! VOUS DEVRIEZ RESTER DANS VOTRE COMPARTIMENT !
NON, NON, SORTEZ, AU CONTRAIRE ! PASSEZ DEVANT !

ALORS SERGENT, VOUS VOUS DEGONFLEZ ?
CINQUANTE POUR VOIR.
LES MAINS EN L'AIR, TOUS ! J'DESCENDS L'PREMIER QUI BOUGE !
ALORS C'EST ICI L'DERNIER WAGON. L'ULTIME POSTE DE GARDE LE TERMINUS... ET DERRIERE, C'EST SAINTE LOCO.
ATTENTION !
TAKATAK
AÏE !!
TAKATAKATAK
ET MAINT'NANT TIREZ-VOUS ! ALLEZ SCHNELL !
36

ET VOUS ? QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR FILER?
QUOI ?! TU... TU LE LAISSES PARTIR ?
J'TE COMPRENDS PAS, C'EST QUAND MÊME LUI QUI EST RESPONSABLE AU PLUS HAUT DEGRÉ DE TOUT CE SYSTÈME INJUSTE ! DE TOUTE CETTE SITUATION DANS LAQUELLE NOUS NOUS TROUVONS ! DE CE GHETTO MONSTRUEUX D'OÙ TU VIENS ! ET EN PLUS...
JE SAIS ! JE SAIS !
ATTENTION
D'ACCORD ! C'EST UN SALAUD ! UN POUTICARD POURRI ET SANS SCRUPULES ! NOTRE ENNEMI MORTEL ET TOUT PUISSANT !... ET LE VOILÀ MAINTENANT À MA MERCI. COMPLÈTEMENT ! ET APRÈS ?...
QU'EST-CE QUE J'DOIS FAIRE ? L'ABATTRE D'UNE RAFALE DANS L'DOS ? LE TORTURER À MORT ? VENGER LES AUTRES ? FAIRE JUSTICE ?
TU VEUX T'EN CHARGER ? VAS-Y !
?
ATTENTION DANGER

ATTENTION DANGER
BON, ALLEZ... TIREZ-VOUS,
PUIS-JE SAVOIR CE QUE VOUS AVEZ L'INTENTION DE FAIRE, ICI ?
ÇA, POUR COMMENCER !...
VOUS ÊTES FOU !!
KLING GLING
PROLOFF !!!
TAKATAKATAKAK
TAKATAKATAKATAKATAKATAK

(A SUIVRE)

Face au Visage

Traqué par l'art et la science, envisagé sous tous les angles, jamais le visage n'a livré son mystère. Un passionnant recueil de textes et d'images tente de reconstituer cet impossible puzzle.

La plus insaisissable des terres habitées. La plus étrange promenade, assurément sans issue. Un point de départ qui s'ouvre en horizon pour cerner les contours d'un objet qui prend perpétuellement la fuite. Une aventure si aléatoire que le titre qui cherche à la nommer se fait aussi neutre, aussi distant que possible. Comme un repère qui ne voudrait insinuer aucune direction, aucun choix, aucun préjuge, pour tout laisser possible... *Du Visage*. Comme aux temps anciens, on ouvrait de grands livres pour de grands sujets. De la Beauté, De la Vieillesse...

Ce visage humain qui serait l'image de Dieu, ce *"paysage de chair dans lequel le regard pérégrine et s'égare"*, Marie-José Baudinet et Christian Schlatter l'ont livré en pâture à une quinzaine d'auteurs qui ont affaire, par leurs pratiques ou leurs savoirs, au visage. Visage tentaculaire, que pourchassent la littérature, la psychanalyse, l'art, la médecine, l'ethnologie. Bref, un sujet sans fond, où les mondes les plus divers se frôlent et où chaque texte, pratiquement, n'a rien à voir avec le précédent et pas plus avec celui qui le suit. Puzzle dont la reconstitution finale pourrait approcher ces toiles contemporaines "éclatées", qui sapent toute certitude; composé à l'aventure derrière ces mots d'Antonin Artaud, *"le visage humain n'a pas encore trouve sa face"*.

Le visage d'Albertine, du Christ, le visage animal, le visage du nouveau-né, de la Mère, sont ainsi les "objets" successifs d'une recherche qui ne connaît ni les épingles de l'entomologiste, ni l'espace neutre du laboratoire.

Le grand bastleur, de J.J. Lequeu.

Une des Grimaces de Boilly.

Mystères jamais élucidés : sur chaque trait du visage d'Albertine, Proust ne cessait *"d'épeler ses questions"*. Celle qui *"avait toujours un autre visage"* était pour lui *"une magicienne lui présentant un miroir du temps"*. Christian Schlatter fait ici de *la Recherche du Temps perdu* un *"livre des regards"* : le visage, objet d'une investigation sans répit, parvient sans cesse à déjouer les pièges que lui tendent tous les discours, tous les savoirs.

Même ceux qui ont du visage une expérience clinique sont entraînés hors de ces limites objectives qui devraient leur permettre d'en parler comme de la rééducation d'une cheville. Hélène Berkovits, spécialiste de la réhabilitation faciale par la massothérapie, dit, au-delà des victoires réelles qu'elle remporte avec des patients défigurés, la recherche hystérique de la "beauté idéale" dans laquelle ils s'engagent tous avec désespoir. Comme pour la contraindre à franchir les zones rassurantes et tangibles du résultat médical et l'entraîner dans les régions du doute, celles du narcissisme et de la beauté...

On ne peut parler du visage sans s'engager dans des sentiers incertains. Jamais il n'est défini, ni clos. Il est une intensité, une irradiation : *"le visage symbolise l'évolution du vivant des ténèbres vers la lumière"* est il dit dans un texte sur la grimace assorti de belles illustrations de Boilly, où apparaît la figure du démon, obscurcie de lignes creuses et sombres.

Lumière toujours avec les *"sourires étrangement inquiétants chez Léonard de Vinci"*. Léonard qui poursuit la grâce, a la fois en poète et en amateur d'anatomie; et se heurte à l'infinie multiplicité des formes sensibles pour représenter l'unique Idéal. Les siècles passant, la quête de l'unité va sombrer et la lumière du regard humain extraire douloureusement ses dernières racines des profondeurs de l'âme. Gilbert Lascault se fait le témoin de la désarticulation progressive du portrait humain, de l'abandon de sa lecture comme *"manifestation picturale de la psychologie"*. Fin de la glorification de la face humaine dans les brouillages de Bacon, peinture d'absences comme chez Monory, jusqu'aux portraits sans visages d'aujourd'hui *"L'unité est perdue, du beau visage humain, chef-d'œuvre de Dieu"*.

Mais présent ou absent, du visage, la question demeure. Et c'est précisément au moment où il cesse de faire question que le drame commence. Une fois défini, répertorié, colmaté, il reste à en faire une *"lecture raciste"*. Marie-Jose Baudinet et Michel Indergand jettent ici *"quelques notes sur Narcisse Horrifié"* : travail sur l'iconographie raciste, édifiantes illustrations tirées de traités de physiognomonie. Cette petite étude regorge de toutes les bêtises si longtemps ressassées sur les différents types de nez, de bouches, révèle un discours inépuisable, à l'inspiration vertigineuse.

Ce ne sont la que quelques aspects du livre. Beau livre – même s'il nous laisse parfois sur notre faim d'images –, autour d'un fascinant sujet, et parcouru d'un tremblement attachant. Mais dont il est difficile de rendre compte, tant il échappe, comme son objet, à une définition stricte... Il faut plutôt se laisser porter par ses méandres, ses ouvertures et ses manques, pour construire, autour du visage, ses propres thèmes d'élection, ses propres promenades littéraires, son propre théâtre.

CLAUDINE LEGARDINIER

Du Visage
Textes réunis par Marie-José Baudinet et Christian Schlatter. Ed. Presses universitaires de Lille. 212 P. - 150 F.

Il tire la langue, de J.J. Lequeu.

VIOLEFF : VIDE TON SAX

MA FRANGINE VOULAIT ÊTRE CAISSIÈRE À MAMMOUTH. ELLE AVAIT LES CAPACITÉS, MAIS PAS LE CERTIF. ÇA A SUFFI POUR BRISER SA CARRIÈRE. ELLE A FAIT N'IMPORTE QUOI COMME BOULOT, ORNELLA... C'EST COMME ÇA QU'ELLE S'EST RETROUVÉE ARTISTE DE CABARET, À "L'ÉLÉPHANT ROSE".

CE JOB, ÇA LA BRANCHE PAS. ELLE VEUT ARRÊTER, MAIS LES MECS DE LA BOÎTE SONT FURIEUX, ILS VEULENT PLUS LA LÂCHER, ILS LA MENACENT... ELLE M'A TUYAUTÉ POUR QUE JE VIENNE LA CHERCHER.

PLUS BESOIN DE SAY, IL VOULAIT UNE CAISSE, BONASSE COMME UN TAXI DE LA MARNE

GARE-TOI LÀ, ON Y EST.

REMUE-TOI UN PEU!

ILS ONT DÛ L'EMBARQUER, IL N'Y A PLUS PERSONNE!

POURQUOI DONNER DANS LE TRAGIQUE? ELLE S'ÉTAIT PEUT-ÊTRE PLANQUÉE DERRIÈRE UNE PORTE, LA SOEURETTE, POUR JOUER..

TU AS BIEN REGARDÉ PARTOUT?

?

PAF!

ÇA GAZE ? UN MASTARD, LE MEC QUI T'A COGNÉ ! J'EN SAIS PAS PLUS, IL AVAIT UN BAS SUR LA TRONCHE, COMME SON POTE.
C'ÉTAIT PAS LA MAIN DE SA SŒUR QUE J'AVAIS PRISE EN PLEINE POIRE. SA THÈSE ÉTAIT CRÉDIBLE.
ILS ONT EMMENÉ ORNELLA. J'AI RIEN PU FAIRE, ILS AVAIENT DES FLINGUES. ILS VIENNENT DE SE TAILLER. ON PEUT PEUT-ÊTRE FAIRE QUELQUE CHOSE, EN CAVALANT..
TROP TARD ! LEUR BAGNOLE VIENT DE TOURNER AU COIN DE LA RUE ET J'AI MÊME PAS PU VOIR LEUR NUMÉRO !
PAS VENU QU'ILS SE SOIENT TAILLÉS. J'AVAIS TESTÉ L'UPPERCUT, ÇA ME DISAIT RIEN DE FAIRE LA CIBLE.
ATTENDS, ON A PEUT-ÊTRE ENCORE UNE CHANCE..
?
?
?
UNE PAIRE DE TOURISTES, TITILLANT UN NIKON.. OÙ ALLAIT SE NICHER LA CHANCE !
AAAHH
T'ES CINGLÉ ! QU'EST-CE QUE T'AS FOUTU ?
APRÈS TOUT, ON LUI ÉVITAIT UNE SOIRÉE DIAPO, À LA BELLE ÉTRANGÈRE. IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI HURLER À LA MORT.
CE QUI COMPTAIT, DANS LE NIKON, C'ÉTAIT SA BOBINE. LE MEILLEUR, C'EST À L'INTÉRIEUR.
LES TOURISTES, ILS ÉTAIENT DÉJÀ LÀ QUAND ON EST ARRIVÉS. ILS N'ARRÊTAIENT PAS DE MITRAILLER LE SACRÉ-CŒUR. SANS LE SAVOIR, ORNELLA ET SES RAVISSEURS SONT PEUT-ÊTRE PASSÉS DEVANT L'OBJECTIF, EN REDESCENDANT...

IL AVAIT DES IDÉES, ET DES CARENCES CÔTÉ MÉTHODE.
TOUT À L'HEURE, ON EST PARTIS UN PEU VITE DE CHEZ TA FRANGINE ON A PAS REGARDÉ PARTOUT. ON A PU PASSER À CÔTÉ D'UN INDICE..
PIGALLE
DANS LA CUISINE, ÇA SENTAIT LA BONNE PISTE.
IL Y A QUELQUE CHOSE POUR TOI
?
K7 pour Raymond
SALUT RAYMOND. JE VOULAIS TE DIRE, C'EST GENTIL DE T'OCCUPER DE MOI COMME ÇA, MAIS JE SUIS UNE GRANDE FILLE MAINTENANT. LA GRANDE SOEUR EST MAJEURE ET VACCINÉE. ALORS, À UN DE CES QUATRE... TCHAO...
LES SALAUDS ! ELLE AVAIT UN FLINGUE DANS LE DOS, POUR RACONTER CES CONNERIES !
NOTRE SEULE CHANCE, C'EST LE FILM PIQUÉ AUX TOURISTES. J'AI UN POTE QUI POURRA ME LE DÉVELOPPER, IL A UN LABO. ÇA T'EMMERDERAIT D'Y PASSER ? C'EST PAS TELLEMENT LOIN...
À QUOI ELLE RESSEMBLAIT, ORNELLA ?
MARCO ALLAIT PEUT-ÊTRE LA FAIRE SORTIR DE SES BAINS ?
GÉNIAL ! ELLES SONT TOUTES NETTES !
T'AS MÊME UN DE CES PIQUÉ ! MAIS QU'EST-CE QU'IL Y A, LES MECS ?.. VOUS VOULEZ QUE JE LES TIRE EN PLUS GRAND ?
IL Y AVAIT QUE DES SACRÉ-COEUR SUR LES BROMURES LES TOURISTES AVAIENT CADRÉ PLEIN POT
NON, MARCO SUPER, TES TIRAGES ! NOUS, ON RETOURNE À MONTMARTRE FAIRE QUELQUES PELLOCHES, JE SENS QUE J'AI PAS TROUVÉ L'ANGLE IDÉAL.
?

NULLE PART, NOTRE DOC SUR LE SACRÉ-COEUR TORNELLA NE FRÉQUENTRAIT PAS L'ÉTABLISSEMENT SON BOSS N'ÉTAIT PAS UN SAINT
TU CROIS PAS QUE C'EST LE PATRON DE LA BOÎTE OÙ ELLE BOSSAIT QUI A FAIT LE COUP ?
SÛR QUE C'EST LUI, MAIS IL A PAS FAIT ÇA PAR SES SAINTES. INTOUCHABLE, CE GENRE DE MEC ! ON PEUT TOUJOURS ESSAYER DE L'APPELER.
BAR
Telephone
VIVEMENT QU'ILS FASSENT LA JONCTION ; LES CONSANGUINS, "DOUBLE CARBURATEUR" VEULT GRAVER SON TRIBUTE !
IL M'A RACONTÉ DES SALADES : "ELLE A QUITTÉ LA BOÎTE IL Y A 2 JOURS, SANS PRÉVENIR. TOUT LE MONDE EST TRISTE À L'ÉLÉPH"
L'ÉLÉPHANT !
SONIA
ATTENDS, ÇA ME REVIENT LE COSTAUD QUI M'A MIS UN MARRON, CHEZ TA SŒUR, IL AVAIT UN TATOUAGE SUR L'AVANT-BRAS UN ÉLÉPHANT ! JE L'AI VU À PEINE UNE SECONDE, AVANT QU'IL ME FRAPPE.
?!
IL S'ÉTAIT PEUT ÊTRE PAS FAIT TATOUER CHEZ LES GRECS. DES SPÉCIALISTES, IL Y EN AVAIT PAS DES MASSES À PARIS
JE FAIS BEAUCOUP DE DRAGONS DES ROSES, DES COEURS MAIS JAMAIS D'ÉLÉPHANT.
LE PACHYDERME AVAIT QUAND MÊME LAISSÉ DES TRACES
UN ÉLÉPHANT ? SI, SUR UN AVANT-BRAS. PLUTÔT COSTAUD LE CLIENT. JE LUI AI FAIT ÇA IL Y A UNE DIZAINE DE JOURS. J'AI PAS ENCORE TIRÉ SON CHÈQUE

LE TATOUEUR NOUS A FAIT UNE FLEUR. L'ADRESSE SUR LE CHÈQUE, IL NOUS L'A DONNÉE.
ON DIRAIT PAS UNE BARAQUE DE TRUAND.
QU'EST-CE QUE TU CROIS, POUR ÊTRE PEINARDS, ILS SE FONDENT DANS LA MASSE
QUESTION SILHOUETTE, ÇA CORRESPOND.
ON LE LÂCHE PLUS DE SENS QUE JE VAIS LA REVOIR, LA FRAUQINE !
NOTRE CRAPULE ÉTAIT DU MATIN. IL AVAIT ÉTEINT LE FEU DU RASOIR À L'ÉAU DE LAVANDE : IL EMBAUMAIT LE SCOUSE !
ON DIRAIT QU'IL VA BOSSER DANS CES BURLINGUES?
ÇA VEUT RIEN DIRE, À TOUS LES COUPS C'EST UNE FAÇADE.
IL A FALLU ATTENDRE LA NUIT POUR Y VOIR CLAIR. PIGALLE, RÉSERVE NATUREL-LE POUR LA PÈGRE !
FOLIES PIGALLE
QU'EST-CE QUE JE TE DISAIS... ON A BIEN FAIT D'ATTENDRE.
ALLEZ, JACKY, ON A DÉJÀ TROP HÉSITÉ · ON PASSE À L'ACTION
MAIS ?? COMMENT ON VA FAIRE POUR...
IL Y A PAS TRENTE-SIX SOLUTIONS.
EN LUI DEMANDANT GENTIMENT ?

RELÈVE TA MANCHE, IKRA'S DROIT ! ET PAS DE FAUX MOUVEMENT !
?!
RAYMOND N'AVAIT PAS LU GANDHI, OU ALORS, IL FAISAIT UN CONTRESENS.
VOUS VOULEZ MA MONTRE ? ELLE MARCHE IMPECCABLE... C'EST DU QUARTZ...
PAS DE TATOUAGE SUR L'AVANT-BRAS ! ON AVAIT COINCÉ UN INNOCENT.
ELLE VOUS PLAÎT PAS, LES GARS ? VOUS PRÉFÉREZ DU FRIC ? J'AI QUE DU LIQUIDE, ON M'A VOLÉ MON CHÉQUIER LE MOIS DERNIER.
NOTRE TATOUÉ C'ÉTAIT LE VOLEUR DE CHÈQUES, PAS CE BON PAPA QUI VENAIT SE DÉTENDRE APRÈS LE TURBIN
ET LE FLINGUE ?
GRAND MAGASIN, RAYON JOUETS. ON TROUVE TOUT.
POUR ORNELLA, ON AVAIT TOUT ESSAYÉ. JE SUIS RENTRÉ DORMIR, MAIS RAYMOND A REMIS ÇA
ELLE EST SÉQUESTRÉE DANS UN PAVILLON DE BANLIEUE OÙ ? MYSTÈRE. ELLE A ÉCHAPPÉ À SES MATONS JUSTE LE TEMPS DE TROUVER UN TÉLÉPHONE. ELLE SAIT PAS GRAND CHOSE : LÉO ET RUDI, C'EST LE NOM DE SES GARDIENS, LE "BIJOU BAR", LEUR Q.G. ELLE A PAS EU LE TEMPS DE M'EN DIRE PLUS
ÇA Y EST ! J'AI TROUVÉ LE "BIJOU BAR".
ÇA VA PAS ÊTRE FACILE... J'EN AI DÉJÀ TROUVÉ CINQ QUI S'APPELLENT COMME ÇA.
LA LISTE ÉTAIT LONGUE, ON S'EST PARTAGÉ LE BOULOT
SI LE "BIJOU BAR" ÉTAIT UN REPAIRE DE TRUANDS, SON PATRON DEVAIT ÊTRE DE LA FAMILLE. COMMENT LE FAIRE PARLER, POUR PAU QU'IL NE PICOLE PAS PENDANT LE SERVICE ?
LÉO ET RUDI ? JE CONNAIS PAS...

LÉO ET RUDI, JE VEUX LES VOIR · JE REPASSERAI CE SOIR ·
?
COMME PRÉVU, J'AI FAIT UN DEUXIÈME PASSAGE, EN SOIRÉE ·
?!
ALORS MINUS, QU'EST-CE QUE TU LEUR VEUX À LÉO ET RUDI ?
ON VA PAS RESTER LÀ POUR S'EXPLIQUER · GRIMPE DANS LA TIRE ·
UN BARMAN TÉLÉ AVAIT PRÉVENU LES DEUX ZÉBRES · C'ÉTAIT EXACTEMENT CE QUE JE DEMANDAIS
EFFICACE LE PLAN, ON AVAIT RETROUVÉ LA FRANÇOISE MAIS INCOMPLET, COMMENT LA FAIRE SORTIR ?
VOUS VOUS FAISIEZ BIEN DU SOUCI POUR ORNELLA ··· REGARDE ÇÀ, ELLE EST PAS BIEN LOGÉE ?
JE SAVAIS PAS QU'ELLE AVAIT DES POTES AUSSI RINGARDS · ELLE CRÈCHE LÀ TOI, ON VA BIEN TE TROUVER UNE PETITE PLACE, À L'ÉTAGE AU-DESSUS ·
ELLE ÉTAIT PAS FACILE À ACCOSTER, ORNELLA · UNE PORTE, DES FLINGUES, DES BRUTES · IL Y AVAIT COMME UNE CLÔTURE AUTOUR NOUS ·
J'ALLAIS PAS MOISIR ICI, MA PETITE LAINE N'ÉTAIT PAS TRAITÉE CONTRE LES MITES ·
J'AI TRANSITÉ PAR VOS CÉLESTES ET JE SUIS ENTRÉ COMME PHÉNIX, PAR LA FENÊTRE
C'EST PAS VRAI ! REGARDE, ORNELLA, ON A DE LA VISITE ·

RUDI M'A RACONTÉ .. JE ME DOUTE QUE C'EST TOI, LE POTE À RAYMOND.
T'AS DE LA CHANCE, À DIX MINUTES PRÈS, TU NOUS TROUVAIS PLUS, ON AVAIT DÉCIDÉ DE METTRE LES BOUTS
C'EST SYMPA D'AVOIR FAIT TOUT ÇA POUR MOI C'EST VRAI QUE J'ÉTAIS DANS UN SACRÉ MERDIER MAIS IL Y A DU NOUVEAU, ÇA DATE D'UNE HEURE OU DEUX. RUDI ET MOI, ON S'AIME C'ÉTAIT POURTANT MAL PARTI, IL ME TERRORISAIT AU DÉBUT. IL ÉTAIT PAYÉ UN PEU POUR ÇA ...
MAIS OU A SENTI QU'IL SE PASSAIT QUELQUE CHOSE DE TRÈS FORT ENTRE NOUS ...
ORNELLA DANS LES BRAS D'UN AUTRE. C'ÉTAIT PAS LÀ QUE JE LA VOYAIS.
QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ? TU SAIS QUE ÇA PEUT FAIRE TRÈS MAL QUAND ON SE FÂCHE !
LÂCHE TON FLINGUE, LÉO ! PAS DE CONNERIES, ON VA S'EXPLIQUER
?!
CRÈVE, FUMIER !
BANG
UNE TÊTE DE MULE, CE LÉO.
RIEN NE RÉSISTE À L'AMOUR. MÊME PAS LÉO.
MORTELLE LA SOIRÉE ! RUDI ÉTAIT PRESSÉ DE PARTIR. IL AVAIT TRAHI, IL ALLAIT ÊTRE MAL VU PAR SES AMIS. ON NE CHANGE PAS DE BORD, DANS LE MILIEU.

STRIP-TEASEUSE À "L'ÉLÉPHANT ROSE" J'ALLAIS PAS FAIRE ÇA TOUTE MA VIE ! LE BOSS VOULAIT PAS QUE JE PARTE, JE FAISAIS TOURNER LA BOÎTE . IL M'A FAIT BOUCLER DANS CE PAVILLON DE BANLIEUE PAR LÉO ET RUDI, LES FÉROCES CHIENS DE GARDE J'AVAIS TROIS JOURS POUR RÉFLÉCHIR .
SI TU N'AVAIS PAS VOULU REBOSSER POUR LUI, TU SERAIS DEVENUE UN EXCELLENT PRODUIT D'EXPORTATION... POUR TANGER OU CARACAS .
FINI CE CAUCHEMAR ! ON SE QUITTE PLUS, PAS VRAI RUDI ? EMBRASSE-MOI...
ÇA VOUS DÉRANGERAIT PAS DE ME DÉPOSER PAR ICI ?...
JE ME SUIS SAUVÉ DE LEUR HISTOIRE. C'ÉTAIT RUDI LA TÊTE D'AFFICHE MOI, J'ÉTAIS MÊME PAS AU GÉNÉRIQUE .
3 PRIME RENTRÉ, RAY M'A APPELÉ
HEUREUSE LA FRANCINE ! ELLE M'A TUBÉ D'ORLY. ILS SONT PARTIS POUR LES CARAÏBES, SOI AVEC À L'OIR SUPER. JE SUIS CONTENT POUR ELLE .. ET NOUS, AU FAIT ? "DOUBLE CARBURATEUR" REDÉMARRE COMME EN 44. IL Y A MA CRATTE QUI ME DÉMANGE ÇA VA FAIRE TRÈS MAL ! SAMEDI, IL Y A RÉPÉTE VIEUX, PAS SANS TON SAX .
FINIE LA BRICOLE ! MON SAX AVAIT RETROUVÉ SON MAÎTRE . MOI, J'AVAIS RETROUVÉ MA VOIE . LA MUSIQUE ! CUIR ET GOMINA, J'AVAIS TOUT POUR ÊTRE ROCK
LA BANANE, C'ÉTAIT LE FRUIT DE MA PASSION .
WOUAH JACKY ! GÉNIAL LE LOOK ! TU SAIS PAS . POUR LA RÉPÉTE, C'EST RAPÉ . ON A PAS LE LOOK . CE SOIR C'EST LE BAL DES POMPELARDS
TU RESTES PAS ? GÂCÉ A ÉTÉ CHERCHER DES MOUSSES .
GÂCÉ, C'EST LE BASSISTE
J'EN AI PLEIN LES TIAÇS DE LA VIE DE GROUPE . JE VAIS RETOURNER FAIRE MES CHORUS EN SOLO . "DOUBLE CARBURATEUR", NO FUTURE !

LE CHAT TEL QU'ON LE MIAULE

Indispensable achat, voici *le Chat indispensable*, un livre somptueux à la gloire éternelle de cette star mystérieuse et domestique. Ecrivains, peintres, dessinateurs et photographes, tous avouent leur fascination.

On n'a pas fini d'écrire sur le chat. Dans toutes les langues. Excepté, hélas, celle du félin lui-même. Il est plus confortable de parler des chats que des femmes. Les chats, en effet, n'ont pas encore pris la parole. La nôtre se substitue à la leur. Les chats qui parlent, c'est bon pour le d.a., le b.d., les Félix, Fritz, et autres Grominet.

On peut donc parler des chats en toute sérénité, sans qu'ils se rebiffent et contestent le portrait que l'on fait d'eux. On peut distinguer le gouttière du Persan sans être taxé de racisme. C'est un félon, fait l'un; c'est un félin, fait l'autre. Chacun a son opinion. Et le chat n'est pas contrariant.

Quand on parle du chat, on voit la queue du chien. Je ne comparerai donc pas Minou Minette à Rintintin et Milou. Mais au dromadaire, par exemple : un chat qui fait le gros dos peut ressembler vaguement au dromadaire. Cet animal blatère. L'homme déblatère. Sur le chat, par exemple. Qu'il compare au chien. Autant comparer l'homme à la femme. L'homme est un animal poli et malheureux, dont les grands yeux tristes nous émeuvent, qui attend l'heure d'ouverture du Canigou, qui fait où on lui dit de faire et s'interroge sur son devenir, qui ne sait pas parler sans aboyer, se contente d'un os à ronger et croit diriger le monde quand il dirige à peine son chien.

Nous autres humains, spécialement blancs, européens et mâles, aimons définir notre entourage, et parler à la place des autres, qui ne sont jamais que les autres. Nous disons : le chien est pataud, mais la femme est soyeuse, et l'Américain est un grand enfant qui n'a pas le sens du rythme qu'ont les Nègres, assez paresseux, mais plus amicaux que les Arabes, eux-mêmes moins rusés que les Juifs, etc. Dieu que le monde est simple, quand on appelle un chat un chat et un Arabe un crouille en toute impunité, en toute bonne conscience.

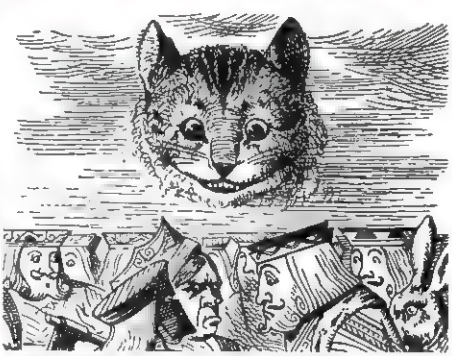
L'homme est sans doute l'animal qu'on a le plus dépeint, le plus raconté. Le chat n'arrive qu'en second. Tout au long du *Chat indispensable*, court son histoire. Le tigre dans la maison. Le fauve, le sauvage, le pur, la force vive et l'instinct, faisant bon ménage avec l'animal le plus domestiqué qui soit : l'homme. Comment ? Pourquoi ? Au détriment duquel ? Jean-Claude Suarès, l'auteur du livre, tente de retrouver les contrats de mariage entre l'homme et le chat, les amours célèbres. Le chat, après la femme, n'est-il pas l'animal le plus convoité, le plus mystérieux ? La femme a rompu d'avec le mystère. Mais le chat ?

Ne faut-il plus appeler un chat un chat ? Bigre. Le gros problème. Et quelle importance, au siècle de la bombe atomique ? L'importance, c'est que c'est l'homme qui ouvre le frigidaire ; avec la même aisance il peut appuyer sur le bouton fatal. C'est une question de *pouvoir*.

Le chat est fourbe et le chien est fidèle. Ah ! Un chien attaché le 1er juillet en forêt de Fontainebleau à un arbre est-il plus ou moins fidèle qu'un râble de chat à la moutarde passé au four chaud ? Une femme est-elle attachée à son maître ou à sa maison ? Ne riez pas. On doit bien encore penser ça, et pas si loin. Le pouvoir de l'homme est remis en question par la femme, le pouvoir du Blanc remis en question par le Noir, et la normalité de l'hétéro remise en question par l'homo. Et l'homme, normal devant l'éternel et son miroir, se perd dans ses catégories. Il ne retrouve plus ses outils à leur place. Une chatte y retrouverait-elle ses petits ? Tout fout le camp, dit-il. Sauf le chat, qui dort sur le radiateur.

Raymond Chandler.

Henri Matisse.



Le Chat de Cheshire, de Lewis Carroll, par Sir John Tenniel.

Le Chat botté, de Perrault, par Gustave Doré.

Félix le chat, de Pat Sullivan.

Parlons donc du chat, de ses habitudes, sa grâce, etc. Nous n'en saurons pas plus sur le chat. Nous saurons juste qu'il y a les pro-félins, les anti-félins, et ceux qui s'en fichent parce qu'ils préfèrent la marche à pied ou le veau Marengo. Ceux qui aiment toucher le chat, le prendre, lui faire schrounch schrounch, et ceux qui s'en méfient comme de la peste. Tel chat n'y sera pour rien. L'homme seul sera en cause.

On commencera alors à parler du lièvre, rapide, donc de la tortue, préhistorique, du tapir et du rat musqué, du cri de la cocotte-minute, des glissements de l'aspirateur, de la démarche de l'homosexuel, de l'humour juif, de la mémoire d'éléphant, et du chignon de cheval. Quel savoir ! Mais nous n'en savons pas plus sur le chat que sur le Sphynx, la planète Uranus ou la puce Thompson. Nous nous en tirons en affirmant que souvent femme varie, donc à bon chat bon rat, et bien fol qui s'y fie, à malin, malin et demi.

Définir le chat, répertorier ses vices et ses vertus, c'est le réduire à une toute petite dimension humaine, un sous-homme. Alors, pourquoi le chat ? Why a cat ? Essayez d'interviewer le chat, de le suivre, d'enquêter, vous ne retomberez jamais sur vos pattes. Patatras. Autant traiter, avec un humanisme de bon ton et une délicatesse émue, du racisme. Le Blanc parle du Noir, le Goy parle du Juif, l'hétéro parle de l'homo, le Français parle de l'immigré. En bien ou en mal. Ça dure depuis belle lurette. A présent, le Noir, le Juif, l'homo, l'immigré parlent plus haut et plus juste que l'"homme normal". Le chat miaule plus juste que l'humain. L'humain, l'homme "normal" cherche à entendre, il se sent seul, déserté, et il veut dialoguer : il a beau agiter le drapeau blanc et ouvrir les portes, il reste quand même la forteresse qui commente sa reddition.

Alors, parlez du chat ou peignez la girafe, vous serez extérieur au tableau. Témoin. Voyeur. Vous parlerez encore du zoo, comme au zoo, avec votre conscience de gardien, pas d'animal. Si j'ai du chien, je parlerai avec élégance et si j'ai un chat dans la gorge, avec émotion.

Il me restera à expliquer que le chat est indépendant, "il a son caractère", "je suis son esclave", patati, "il ne mange pas n'importe quoi", patata. Puis sortira la photo.

Le chat est très photogénique. Nombreux sont les auteurs qui posent avec leur chat. Voyez Mark Twain, Chandler, Colette, Paul Léautaud ou Céline. Ils voudraient avoir le même regard, le même

Sept des innombrables chats réalisés par des auteurs de BD pour Tanis, de la librairie Pepperland (ici : Cestac, Tardi, Macherot, Rochette, Franquin, F'Murr et Bretton).

détachement par rapport à l'objectif. Auteurs, ils ont écrit, forcément, sur leur attachement à l'animal détaché. Paradoxe. La laisse du chien est une chaîne, celle du chat un élastique. L'auteur, indépendant, libre, aime se retrouver dans son chat. Dans le livre de Jean-Claude Suarès, les textes ne manquent pas, émouvants ou drôles. L'homme et son chat, le chat et son homme. Chat star, mannequin, vedette. Chat symbole. Le chat est pratique. Son poil électrique attire les comparaisons. En chaque homme, il y a un chat qui sommeille.

Dans *le Chat indispensable*, les humains et les chats se côtoient. Des humains signent les toiles, ou les photos (Géricault, Bonnard, Vallotton, Cartier-Bresson, Elliot Erwitt parmi cent autres). La richesse de l'iconographie, la beauté, surprennent. Qui a le plus de talent, qui est l'artiste, l'homme ou le chat? Le peintre ou le modèle?

Les Egyptiens adoraient le chat, et le moyen âge l'a persécuté. Il doit bien encore exister des pharaons et des inquisiteurs. Caresses ou coups de fusil. Chats faméliques ou gavés. On déchatise ici, et là, on régale son minou de colin frais.

J'en sais qui disent vive le chat. Le chien est un esclave et le chat est digne. Il n'y a pas de chats policiers, disait Cocteau. Je me méfie des gens qui aiment les chats contre les chiens, comme de ceux qui aiment les Juifs à cause de leur haine des Arabes.

La vérité c'est que la civilisation n'a été qu'une colonisation systématique de l'univers, de la création. Il a fallu nommer et enfermer dans une définition chaque arbre, chaque pierre, chaque homme, avec des sous-ensembles, des races, des espèces. Au sommet de la pyramide, l'homme, blanc, occidental. L'exemple même de l'homme civilisé. La vie est plus forte que ça. L'occidental n'est plus la norme, le masculin est démodé. L'espèce humaine s'empêtre dans ses machines. Il faut tout ouvrir, tout libérer, ou bien mourir, se détruire.

Le règne humain est éphémère. Que serons-nous, quand sonnera l'heure du rat-chat? Nous serons sur des tableaux, de Manet, Foujita, Greuze ou Steinlen, dans des b.d., des d.a., des textes, des dessins, des photos, en compagnie de chats.

Quand j'ouvre le livre de Jean-Claude Suarès, je ne comprends pas plus le chat. Mais je l'aime mieux encore. Il s'y prélasse à chaque page, sous la plume, le crayon ou le pinceau, il course des rats ou se laisse prendre, caresser, il traverse une rue, interrompant le trafic, ou convoite un canari en cage. Parfois sa silhouette le définit, parfois ses yeux, ou son poil. Il n'est parfois qu'un détail du tableau, et il en est parfois le personnage.

Tout le charme du *Chat indispensable* est de rendre un hommage au chat sans le disséquer, de l'aimer sans l'emprisonner. Si l'on respecte les chats, c'est peut-être qu'ils ont su se frotter à la civilisation sans y perdre un seul de leurs poils. Nous ne pouvons pas en dire autant. Nous pouvons juste en parler.

Un jour, des computers sournois, des ordinateurs fourbes et des puces tyranniques flanqués de martiens bifides au cerveau multidimensionnel ouvriront aussi le Livre du chat, de Suarès et s'étonneront des différences de taille et d'allure entre hommes et chats. Ils se demanderont qui a écrit les textes, peint les tableaux, de l'homme barbu et du chat moustachu qui posent ensemble sur le revers de jaquette. Ils ne sauront pas si ces Renoir, Hockney, Colette, ou Artist Unknown étaient des hommes ou des chats. Il restera juste une impression de beauté, et de complicité très forte entre ces deux espèces animales. Paroles et miaulements confondus dans un même chant, lointain.

HERVE PRUDON

***Le Chat*, par Fernando Bottero.**

Colette.

Photo de David Seymour.

Mark Twain.

JEAN-CLAUDE SUARES : Le Chat indispensable - Ed. Herscher - 90 P - 240 F

Paru en même temps *que le Chat indispensable*.. nettement moins grandiose, mais pas dénué de charme, un petit recueil de dessins humoristiques de Kliban, tout simplement intitulé *Chat* (Ed. Vitamine - 39 F).

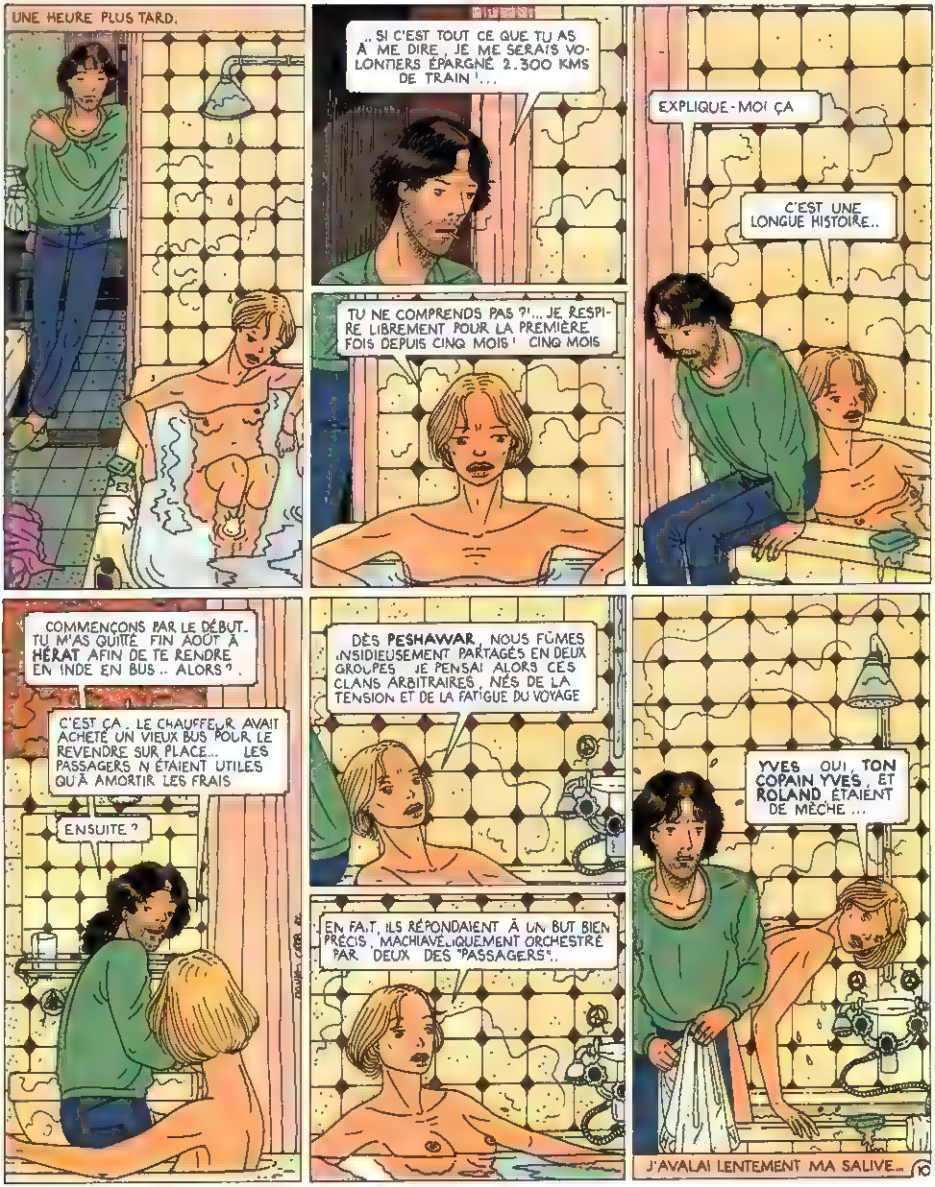
Une aventure de Stéphane

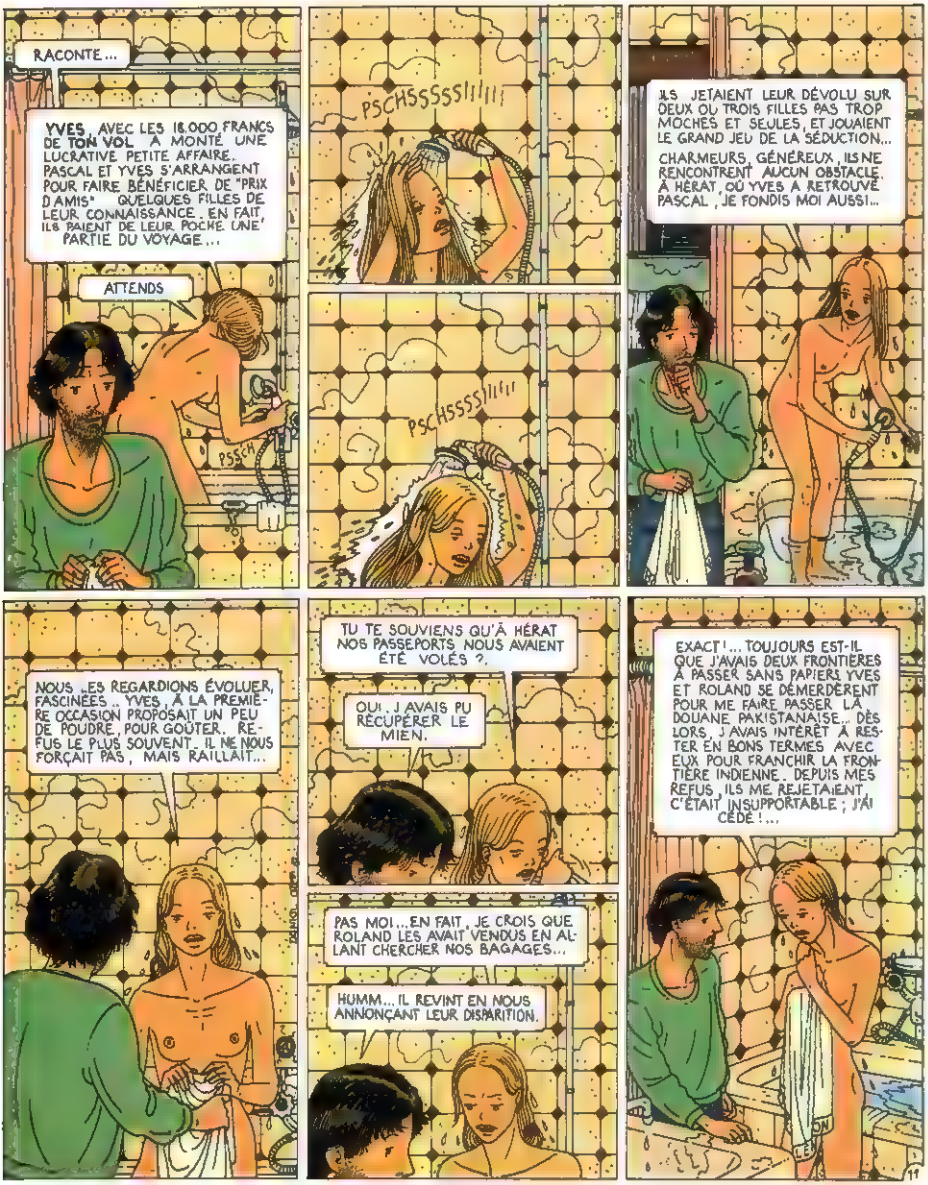
L'ETREINTE D'HOWRAH

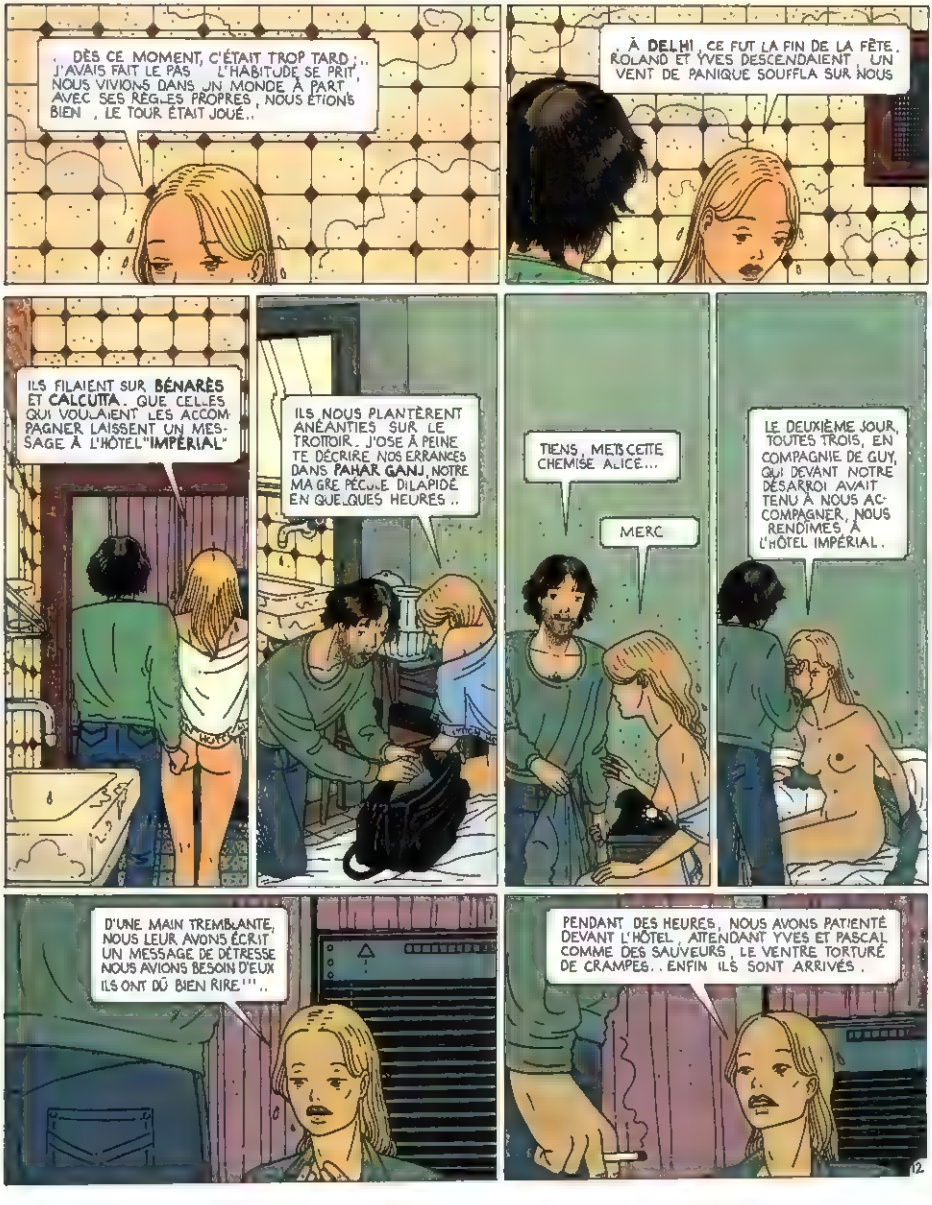
CHAPITRE 2 :
L'IMPLACABLE ENGRENAGE

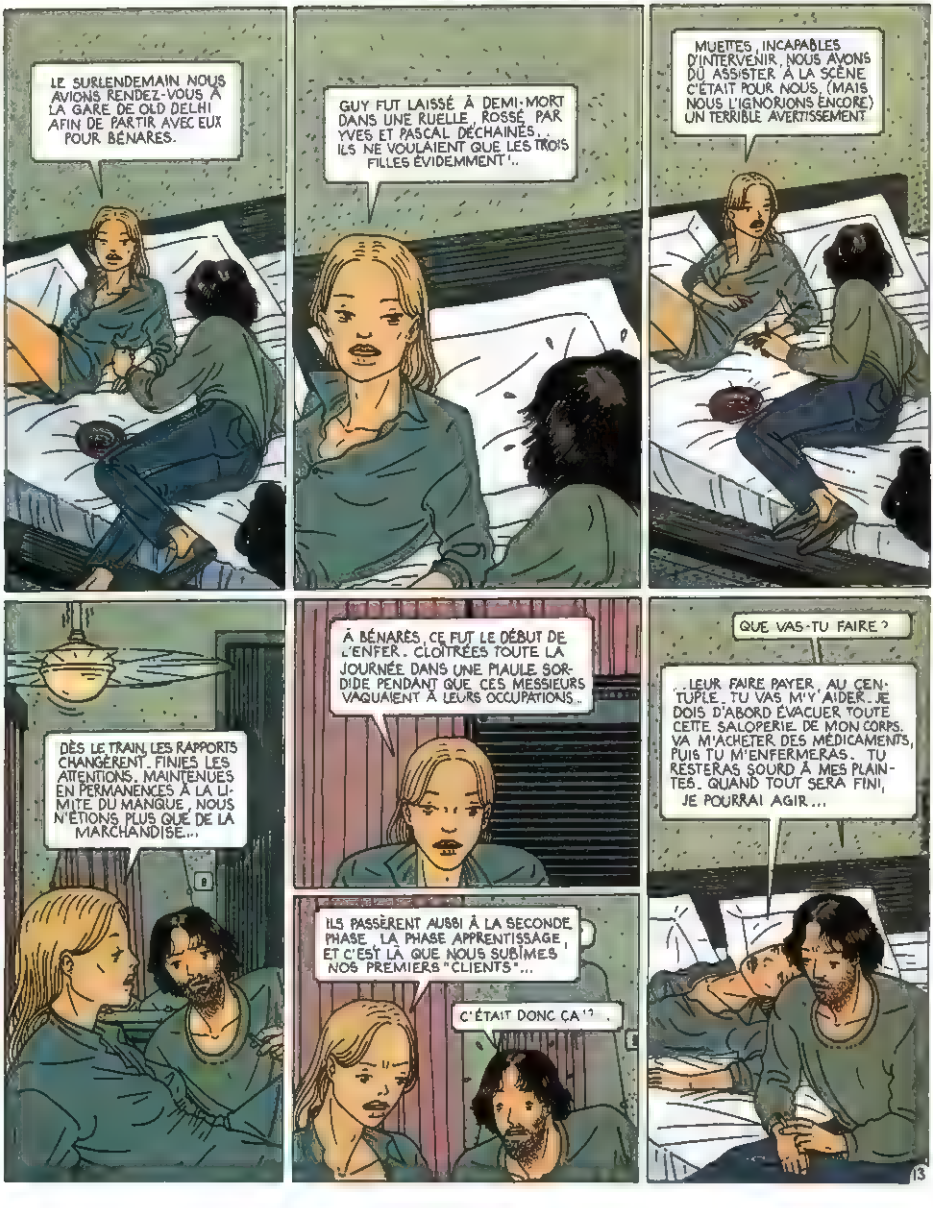
CEPPI

Il a suffi que Stéphane reçoive un message d'Alice, son ancienne copine, pour qu'il reprenne la route et se rende à Howrah, où cette dernière lui a donné un mystérieux rendez-vous. C'est une Alice épuisée et hagarde, qui vient de fuir la surveillance de Shashi, le petit boy indien, que Stéphane retrouve... Tous deux se réfugient au Lytton Hotel. La blonde Alice va profiter de ces quelques instants de répit pour expliquer à Stéphane à quel inexorable piège elle tente d'échapper.

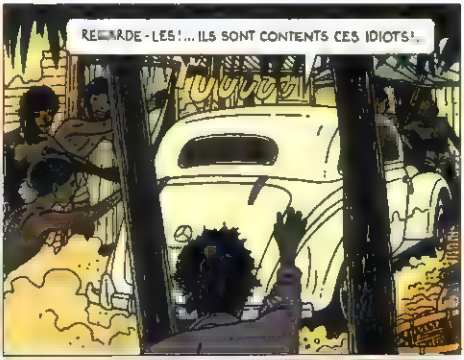

UNE HEURE PLUS TARD.
.. SI C'EST TOUT CE QUE TU AS À ME DIRE, JE ME SERAIS VOLONTIERS ÉPARGNÉ 2.300 KMS DE TRAIN !...
EXPLIQUE-MOI ÇA
C'EST UNE LONGUE HISTOIRE..
TU NE COMPRENDS PAS ?!... JE RESPIRE LIBREMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS CINQ MOIS ! CINQ MOIS
COMMENÇONS PAR LE DÉBUT. TU M'AS QUITTÉ FIN AOÛT À HÉRAT AFIN DE TE RENDRE EN INDE EN BUS .. ALORS ?.
C'EST ÇA . LE CHAUFFEUR AVAIT ACHETÉ UN VIEUX BUS POUR LE REVENDRE SUR PLACE... LES PASSAGERS N'ÉTAIENT UTILES QU'À AMORTIR LES FRAIS
ENSUITE ?
DÈS PESHAWAR, NOUS FÛMES INSIDIEUSEMENT PARTAGÉS EN DEUX GROUPES. JE PENSAI ALORS CES CLANS ARBITRAIRES, NÉS DE LA TENSION ET DE LA FATIGUE DU VOYAGE
EN FAIT, ILS RÉPONDAIENT À UN BUT BIEN PRÉCIS, MACHIAVÉLIQUEMENT ORCHESTRÉ PAR DEUX DES "PASSAGERS"..
YVES OUI, TON COPAIN YVES, ET ROLAND, ÉTAIENT DE MÈCHE ...
J'AVALAI LENTEMENT MA SALIVE...
10

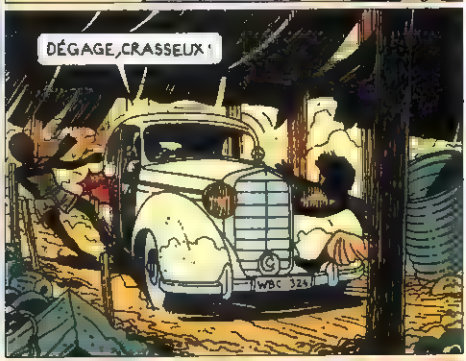

RACONTE...
YVES, AVEC LES 18.000 FRANCS DE TON VOL, À MONTÉ UNE LUCRATIVE PETITE AFFAIRE... PASCAL ET YVES S'ARRANGENT POUR FAIRE BÉNÉFICIER DE "PRIX D'AMIS" QUELQUES FILLES DE LEUR CONNAISSANCE... EN FAIT, ILS PAIENT DE LEUR POCHE UNE PARTIE DU VOYAGE...
ATTENDS
PSSCH
PSCHSSSSS!!!!!!
PSCHSSSS!!!!!
ILS JETAIENT LEUR DÉVOLU SUR DEUX OU TROIS FILLES PAS TROP MOCHES ET SEULES, ET JOUAIENT LE GRAND JEU DE LA SÉDUCTION... CHARMEURS, GÉNÉREUX, ILS NE RENCONTRENT AUCUN OBSTACLE. À HÉRAT, OÙ YVES A RETROUVÉ PASCAL, JE FONDIS MOI AUSSI...
NOUS LES REGARDIONS ÉVOLUER, FASCINÉES... YVES, À LA PREMIÈRE OCCASION PROPOSAIT UN PEU DE POUDRE, POUR GOÛTER. REFUS LE PLUS SOUVENT. IL NE NOUS FORÇAIT PAS, MAIS RAILLAIT...
TU TE SOUVIENS QU'À HÉRAT NOS PASSEPORTS NOUS AVAIENT ÉTÉ VOLÉS ?.
OUI. J AVAIS PU RÉCUPÉRER LE MIEN.
PAS MOI... EN FAIT, JE CROIS QUE ROLAND LES AVAIT VENDUS EN ALLANT CHERCHER NOS BAGAGES...
HUMM... IL REVINT EN NOUS ANNONÇANT LEUR DISPARITION.
EXACT!... TOUJOURS EST-IL QUE J'AVAIS DEUX FRONTIÈRES À PASSER SANS PAPIERS YVES ET ROLAND SE DÉMERDÈRENT POUR ME FAIRE PASSER LA DOUANE PAKISTANAISE... DÈS LORS, J'AVAIS INTÉRÊT À RESTER EN BONS TERMES AVEC EUX POUR FRANCHIR LA FRONTIÈRE INDIENNE. DEPUIS MES REFUS, ILS ME REJETAIENT, C'ÉTAIT INSUPPORTABLE; J'AI CÉDÉ!...
11


. DÈS CE MOMENT, C'ÉTAIT TROP TARD ;.. J'AVAIS FAIT LE PAS L'HABITUDE SE PRIT, NOUS VIVIONS DANS UN MONDE À PART AVEC SES RÈGLES PROPRES, NOUS ÉTIONS BIEN . LE TOUR ÉTAIT JOUÉ..
. À DELHI, CE FUT LA FIN DE LA FÊTE. ROLAND ET YVES DESCENDAIENT . UN VENT DE PANIQUE SOUFFLA SUR NOUS
ILS FILAIENT SUR BÉNARÈS ET CALCUTTA. QUE CEUX QUI VOULAIENT LES ACCOMPAGNER LAISSENT UN MESSAGE À L'HÔTEL "IMPÉRIAL"
ILS NOUS PLANTÈRENT ANÉANTIES SUR LE TROTTOIR. J'OSE À PEINE TE DÉCRIRE NOS ERRANCES DANS PAHAR GANJ, NOTRE MAIGRE PÉCULE DILAPIDÉ EN QUELQUES HEURES ..
TIENS, METS CETTE CHEMISE ALICE...
MERCI
LE DEUXIÈME JOUR, TOUTES TROIS, EN COMPAGNIE DE GUY, QUI DEVANT NOTRE DÉSARROI AVAIT TENU À NOUS ACCOMPAGNER, NOUS RENDÎMES À L'HÔTEL IMPÉRIAL.
D'UNE MAIN TREMBLANTE, NOUS LEUR AVONS ÉCRIT UN MESSAGE DE DÉTRESSE NOUS AVIONS BESOIN D'EUX ILS ONT DÛ BIEN RIRE !!!..
PENDANT DES HEURES, NOUS AVONS PATIENTÉ DEVANT L'HÔTEL, ATTENDANT YVES ET PASCAL COMME DES SAUVEURS, LE VENTRE TORTURÉ DE CRAMPES.. ENFIN ILS SONT ARRIVÉS.
12


LE SURLENDEMAIN NOUS AVIONS RENDEZ-VOUS À LA GARE DE OLD DELHI AFIN DE PARTIR AVEC EUX POUR BÉNARES.
GUY FUT LAISSÉ À DEMI-MORT DANS UNE RUELLE, ROSSÉ PAR YVES ET PASCAL DÉCHAINÉS... ILS NE VOULAIENT QUE LES TROIS FILLES ÉVIDEMMENT !..
MUETTES, INCAPABLES D'INTERVENIR, NOUS AVONS DÛ ASSISTER À LA SCÈNE. C'ÉTAIT POUR NOUS, (MAIS NOUS L'IGNORIONS ENCORE) UN TERRIBLE AVERTISSEMENT
DÈS LE TRAIN, LES RAPPORTS CHANGÈRENT. FINIES LES ATTENTIONS. MAINTENUES EN PERMANENCES À LA LIMITE DU MANQUE, NOUS N'ÉTIONS PLUS QUE DE LA MARCHANDISE...
À BÉNARÈS, CE FUT LE DÉBUT DE L'ENFER. CLOÎTRÉES TOUTE LA JOURNÉE DANS UNE PIAULE SORDIDE PENDANT QUE CES MESSIEURS VAQUAIENT À LEURS OCCUPATIONS..
ILS PASSÈRENT AUSSI À LA SECONDE PHASE. LA PHASE APPRENTISSAGE ET C'EST LÀ QUE NOUS SUBÎMES NOS PREMIERS "CLIENTS"...
C'ÉTAIT DONC ÇA !?
QUE VAS-TU FAIRE ?
..LEUR FAIRE PAYER, AU CENTUPLE. TU VAS M'Y AIDER. JE DOIS D'ABORD ÉVACUER TOUTE CETTE SALOPERIE DE MON CORPS. VA M'ACHETER DES MÉDICAMENTS, PUIS TU M'ENFERMERAS. TU RESTERAS SOURD À MES PLAINTES. QUAND TOUT SERA FINI, JE POURRAI AGIR...
13

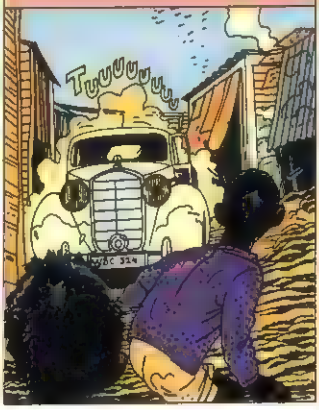
L'ANTIQUE MERCÉDEZ SERPENTAIT PARMI LES ORNIÈRES BOUEUSES DU **TANGRA SLUM**[1]. LES ENFANTS, ÉBERLUÉS, LA REGARDAIENT PASSER. CERTAINS N'AVAIENT ENCORE JAMAIS VU DE VOITURE EN CES LIEUX. EXCEPTÉ QUATRE ANS AUPARAVANT, LA LIMOUSINE DU MINISTRE DE L'HYGIÈNE. ON LEUR AVAIT PROMIS DES LOGEMENTS. À CE JOUR, IL N'EXISTAIT QUE LES FONDATIONS, SQUATTERISÉES DEPUIS, EN RAISON DE LA PROTECTION QU'OFFRE LE BÉTON LORS DES PLUIES DE MOUSSON...



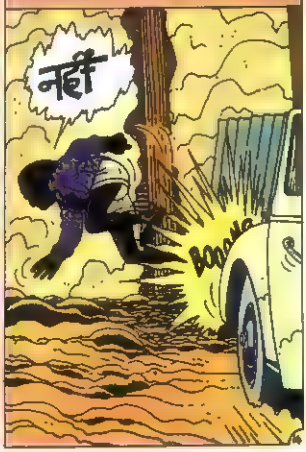


L'ARRIVÉE DE L'AUTOMOBILE AVAIT FAIT L'EFFET D'UNE TRAÎNÉE DE POUDRE... AVANT MÊME DE LA VOIR DÉBOUCHER SHASHI SAVAIT QUE C'ÉTAIT POUR LUI...

QU'ALLAIENT DIRE SES PARENTS EN APPRENANT QU'IL AVAIT PERDU SON EMPLOI POUR UNE MALHEUREUSE GLACE ? IL BONDIT COMME UN CHAT APEURÉ...

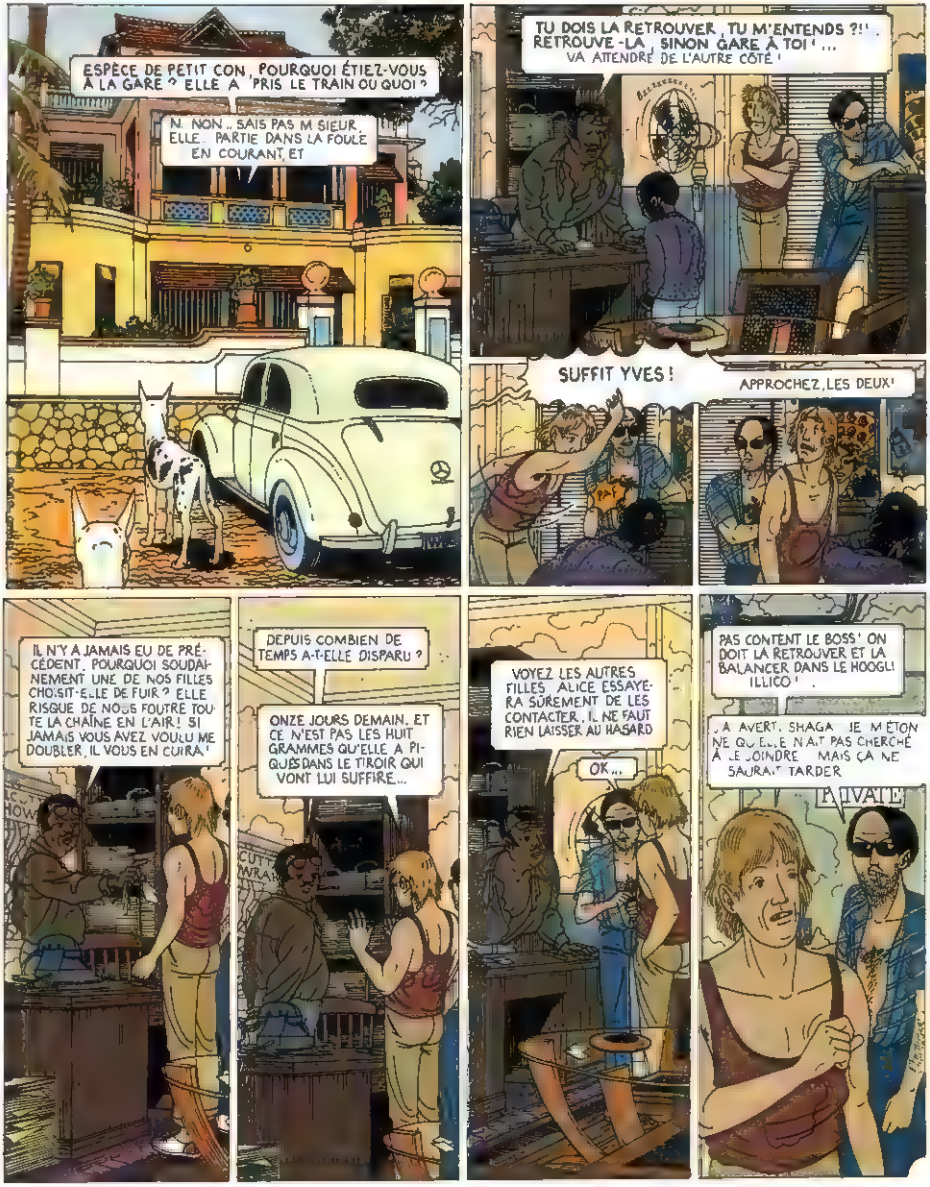


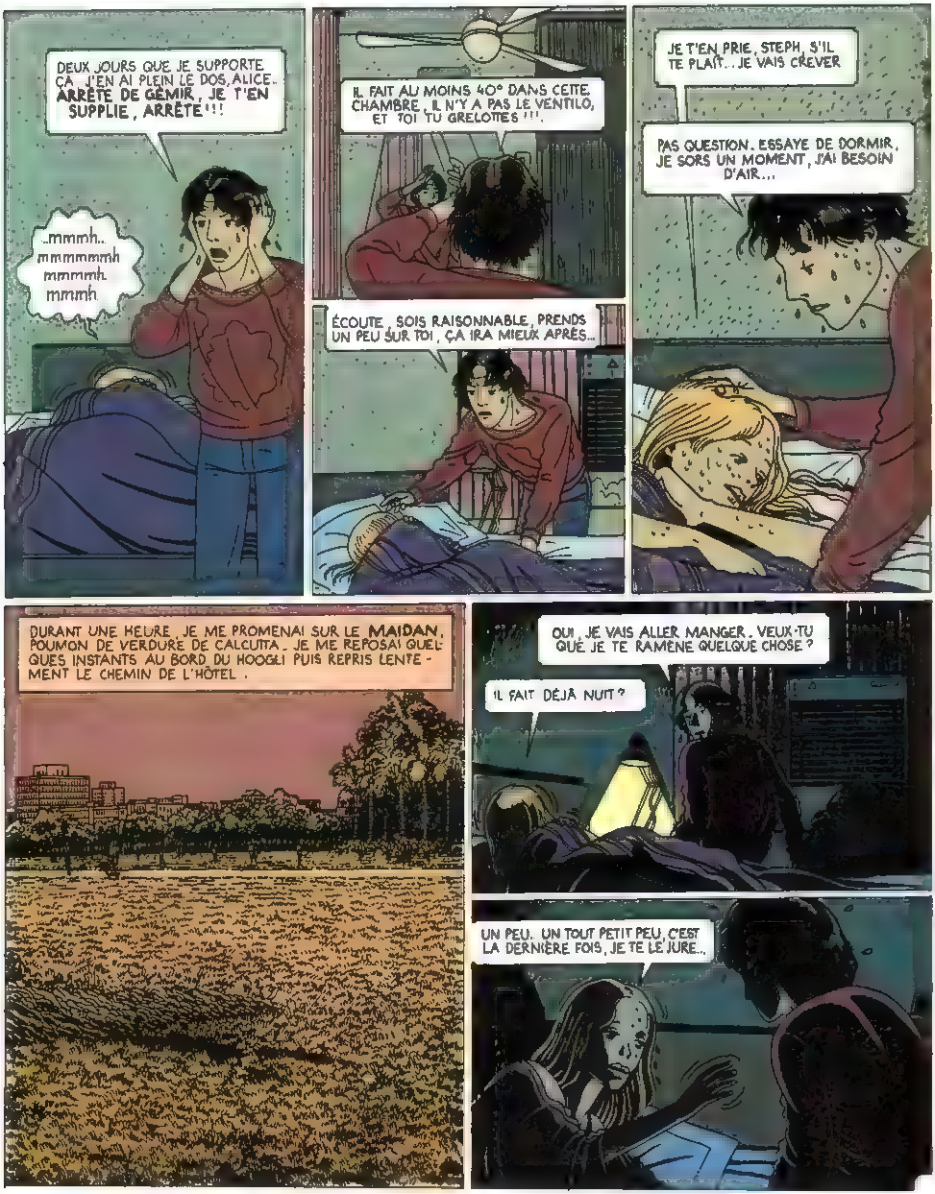
TROP TARD...

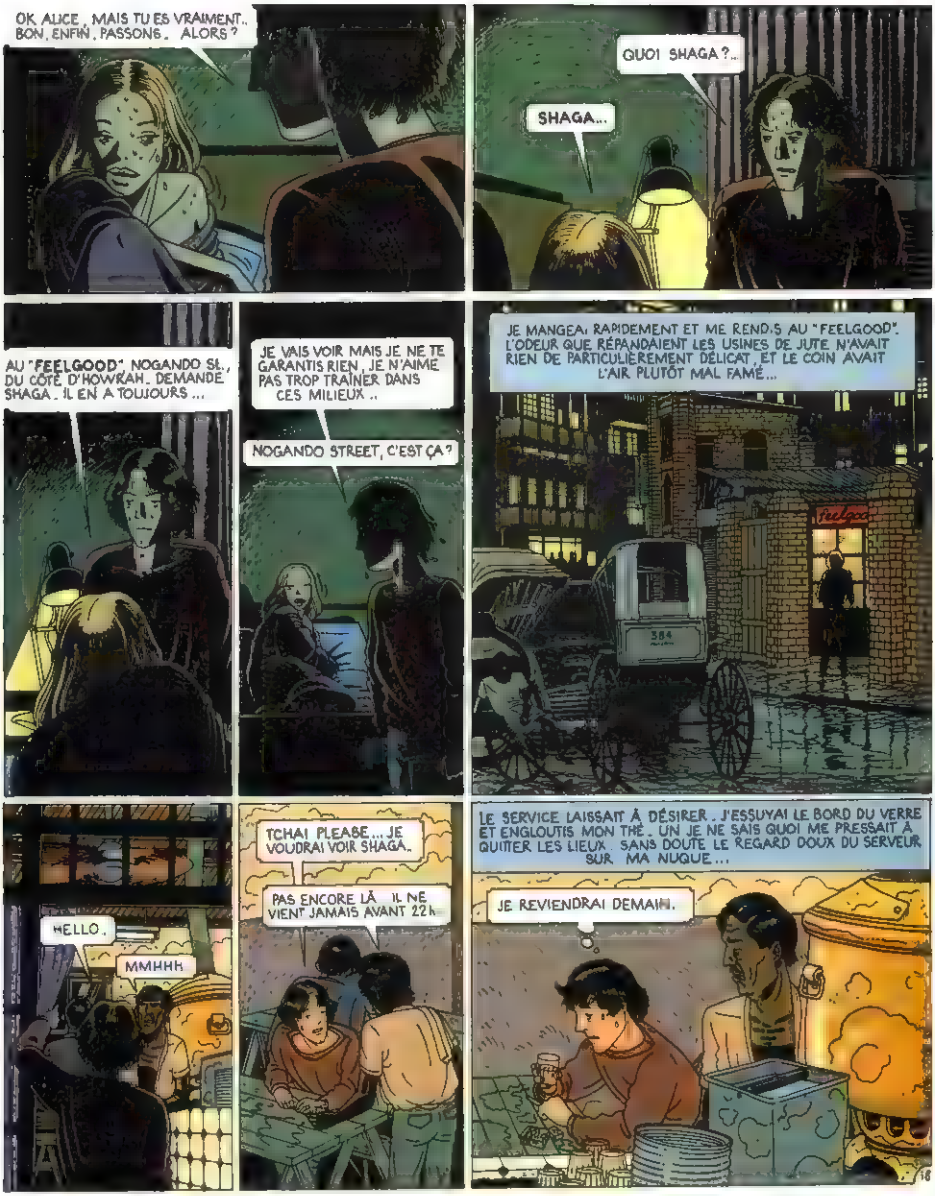


© BIDONVILLE

EH RAMÈNE-TOI !
TU VAS NOUS SUIVRE SANS FAIRE D'HISTOIRE, OK ?
SHASHI SE RETOURNA VERS SA MÈRE ET LUI EXPLIQUA BRIÈVEMENT LA SITUATION.
MON PÈRE EST HONORÉ QUE JE TRAVAILLE POUR VOUS..
HIN HIN'.
HIN HIN' TIENS'... 20 ROUPIES POUR MA RESPECTABILITÉ'...
ALLEZ' FOUS-TOI AU MILIEU'
ROLAND MANOEUVRA SOUS LE REGARD ATTENTIF DES HABITANTS DU SLUM..
DESTINATION INCONNUE POUR TOI MON GARS. AMÈNE TA TÊTE'
SHASHI AVAIT L'HABITUDE ET SAVAIT QUE LES GRANDES DÉCISIONS ÉTAIENT TOUJOURS PRISES AU BOUT DU VOYAGE, DANS LE NOIR...
15


ESPÈCE DE PETIT CON, POURQUOI ÉTIEZ-VOUS À LA GARE ? ELLE A PRIS LE TRAIN OU QUOI ?
N. NON.. SAIS PAS M'SIEUR, ELLE... PARTIE DANS LA FOULE EN COURANT ET
TU DOIS LA RETROUVER, TU M'ENTENDS ?!! RETROUVE-LÀ, SINON GARE À TOI ! ... VA ATTENDRE DE L'AUTRE CÔTÉ !
SUFFIT YVES !
PAF
APPROCHEZ, LES DEUX !
IL N'Y A JAMAIS EU DE PRÉCÉDENT, POURQUOI SOUDAINEMENT UNE DE NOS FILLES CHOISIT-ELLE DE FUIR ? ELLE RISQUE DE NOUS FOUTRE TOUTE LA CHAÎNE EN L'AIR ! SI JAMAIS VOUS AVEZ VOULU ME DOUBLER, IL VOUS EN CUIRA !
DEPUIS COMBIEN DE TEMPS A-T-ELLE DISPARU ?
ONZE JOURS DEMAIN, ET CE N'EST PAS LES HUIT GRAMMES QU'ELLE A PIQUÉS DANS LE TIROIR QUI VONT LUI SUFFIRE...
VOYEZ LES AUTRES FILLES. ALICE ESSAYERA SÛREMENT DE LES CONTACTER. IL NE FAUT RIEN LAISSER AU HASARD
OK...
PAS CONTENT LE BOSS ! ON DOIT LA RETROUVER ET LA BALANCER DANS LE HOOG ! ILLICO !
A AVERT. SHAGA JE M'ÉTONNE QU'ELLE N'AIT PAS CHERCHÉ À LE JOINDRE MAIS ÇA NE SAURAIT TARDER
AIVATE


DEUX JOURS QUE JE SUPPORTE ÇA. J'EN AI PLEIN LE DOS, ALICE. ARRÊTE DE GÉMIR, JE T'EN SUPPLIE, ARRÊTE !!!
..mmmh.. mmmmmh mmmmh mmmh
IL FAIT AU MOINS 40° DANS CETTE CHAMBRE. IL N'Y A PAS LE VENTILO, ET TOI TU GRELOTTES !!!.
ÉCOUTE, SOIS RAISONNABLE, PRENDS UN PEU SUR TOI, ÇA IRA MIEUX APRÈS...
JE T'EN PRIE, STEPH, S'IL TE PLAÎT.. JE VAIS CRÉVER
PAS QUESTION. ESSAYE DE DORMIR, JE SORS UN MOMENT, J'AI BESOIN D'AIR...
DURANT UNE HEURE, JE ME PROMENAI SUR LE MAIDAN, POUMON DE VERDURE DE CALCUTTA. JE ME REPOSAI QUELQUES INSTANTS AU BORD DU HOOGLI PUIS REPRIS LENTEMENT LE CHEMIN DE L'HÔTEL.
OUI, JE VAIS ALLER MANGER. VEUX-TU QUE JE TE RAMÈNE QUELQUE CHOSE ?
IL FAIT DÉJÀ NUIT ?
UN PEU. UN TOUT PETIT PEU, C'EST LA DERNIÈRE FOIS, JE TE LE JURE..


OK ALICE, MAIS TU ES VRAIMENT.. BON, ENFIN, PASSONS. ALORS ?
QUOI SHAGA ?...
SHAGA...
AU "FEELGOOD", NOGANDO St., DU CÔTÉ D'HOWRAH. DEMANDE SHAGA. IL EN A TOUJOURS ...
JE VAIS VOIR MAIS JE NE TE GARANTIS RIEN, JE N'AIME PAS TROP TRAÎNER DANS CES MILIEUX ..
NOGANDO STREET, C'EST ÇA ?
JE MANGEAI RAPIDEMENT ET ME RENDIS AU "FEELGOOD". L'ODEUR QUE RÉPANDAIENT LES USINES DE JUTE N'AVAIT RIEN DE PARTICULIÈREMENT DÉLICAT, ET LE COIN AVAIT L'AIR PLUTÔT MAL FAMÉ...
Feelgood
384
HELLO.
MMHHH
TCHAI PLEASE... JE VOUDRAI VOIR SHAGA.
PAS ENCORE LÀ. IL NE VIENT JAMAIS AVANT 22h.
LE SERVICE LAISSAIT À DÉSIRER. J'ESSUYAI LE BORD DU VERRE ET ENGLOUTIS MON THÉ. UN JE NE SAIS QUOI ME PRESSAIT À QUITTER LES LIEUX, SANS DOUTE LE REGARD DOUX DU SERVEUR SUR MA NUQUE...
JE REVIENDRAI DEMAIN.
16

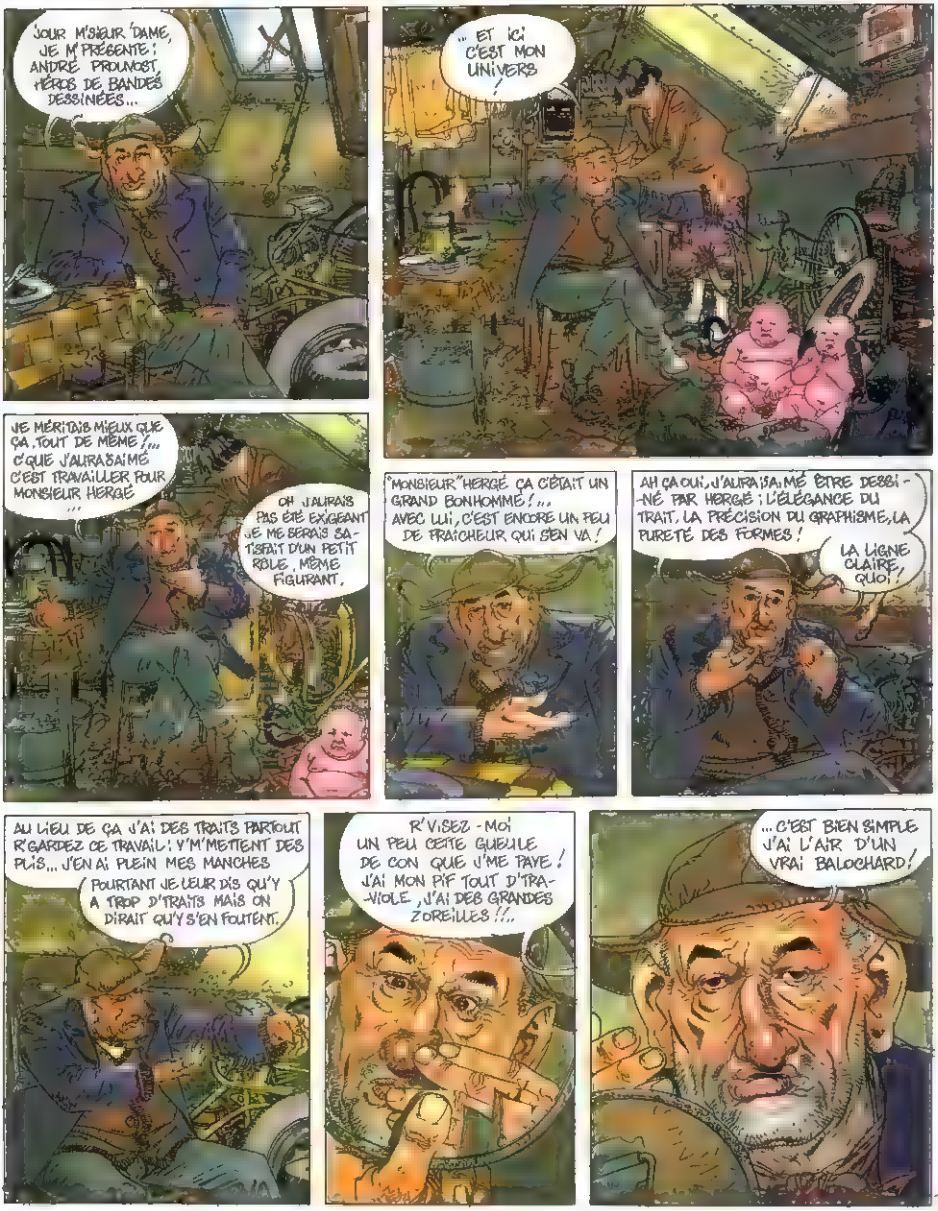
JE QUITTAI LE "FEELGOOD" TOUT IMPRÉGNÉ DE CETTE PESANTE AMBIANCE HARASSÉ, JE DÉSESPÉRAIS DE VOIR ALICE S'EN SORTIR
feelgood
COMMENT A-T-ELLE PU TOMBER DANS CE PANNEAU ?
SHAGA ?! DÉJÀ LÀ ! UN JEUNE BLANC T'A DEMANDÉ, IL Y A UN INSTANT..
UN JEUNE BLANC TU DIS ? CEUX QUE JE FOURNIS SAVENT QU'HABITUELLEMENT J'ARRIVE ICI PLUS TARD...
JE NE L'AVAIS JAMAIS VU. UN GRAND TYPE AVEC LES CHEVEUX FRISÉS, BRUN..
QUI ÇA PEUT ÊTRE ? ATTENDONS UN MOMENT, L'OISEAU VA SANS DOUTE REVENIR..
QU'EST-CE QUE JE VAIS BIEN POUVOIR RACONTER À ALICE? .. BAH, PLUS ELLE PATIENTERA, MIEUX CE SERA POUR ELLE...
VUITTON HOTEL
TIENS ! J'AVAIS POURTANT BOUCLÉ LA PORTE DE COMMUNICATION ?!.. MERDE!
VLAM
ALICE!

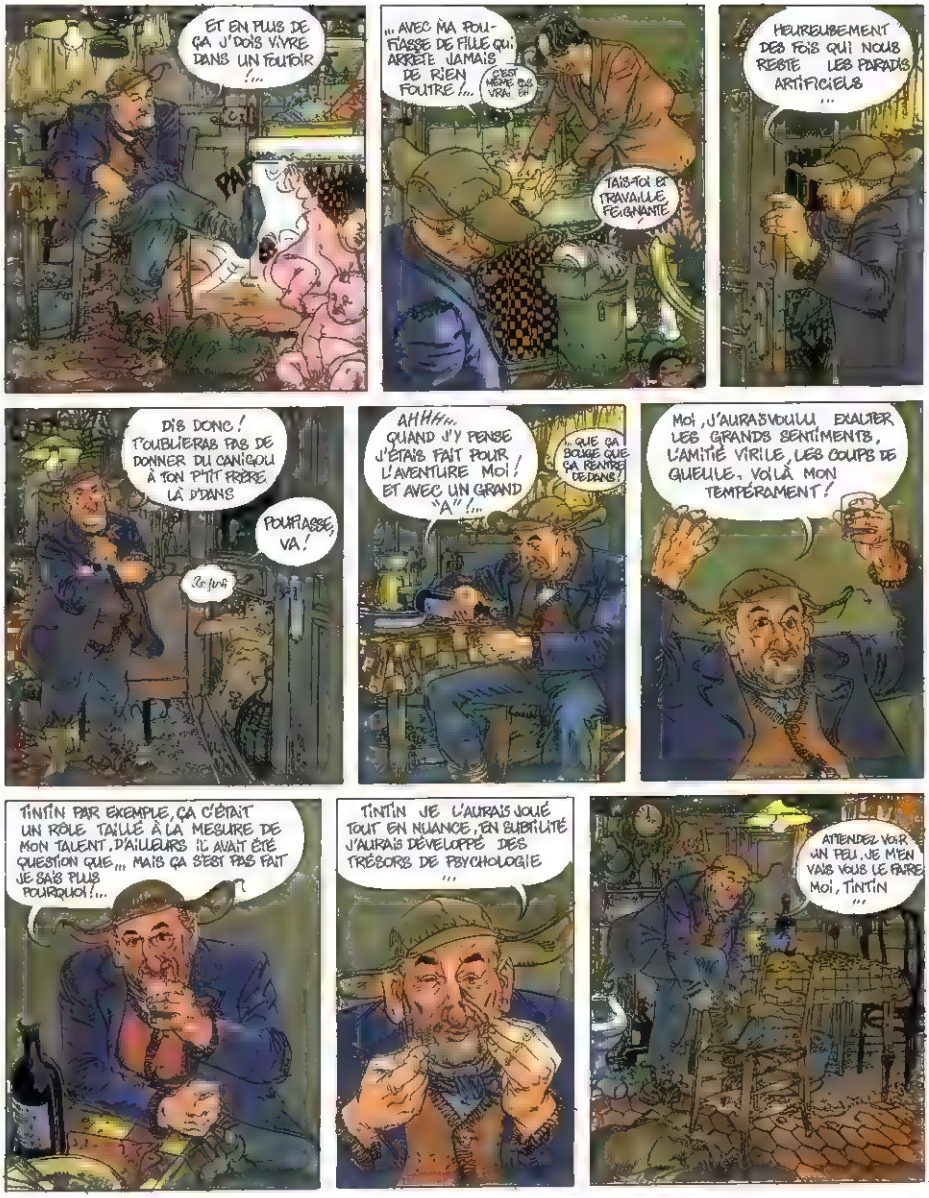
(A SUIVRE)

TOUTE LA BD SALUE HERGÉ

AVOINE - BENOIT - BERTRAND - BILAL - BINET - BOB DE MOOR - BOUCQ - BOURGEON - CEPPI - CESTAC - COMES
DALBY - DENIS - DERIB - DRUILLET - FOREST - FRANC - F'MURR - FRED - GOFFIN - GOLO - LOUSTAL - MARGERIN
MARTIN - MEZIERES - PETILLON - POUSSIN - SCHLINGO - SCHUITEN
SOKAL - SWARTE - TARDI - VARENNE - VEYRON - WASTERLAIN

BOUCQ : L'ENIGME DU MASQUE DE FER




ET EN PLUS DE ÇA J'DOIS VIVRE DANS UN FOUTOIR !...
PAF
... AVEC MA POUFIASSE DE FILLE QUI ARRÊTE JAMAIS DE RIEN FOUTRE !...
C'EST MÊME PAS VRAI EH
TAIS-TOI ET TRAVAILLE FEIGNANTE
HEUREUSEMENT DES FOIS QUI NOUS RESTE LES PARADIS ARTIFICIELS ...
DIS DONC ! T'OUBLIERAS PAS DE DONNER DU CANIGOU À TON P'TIT FRÈRE LÀ D'DANS
POUFIASSE, VA !
Je fume
AHHH... QUAND J'Y PENSE J'ÉTAIS FAIT POUR L'AVENTURE MOI ! ET AVEC UN GRAND "A" !...
... QUE ÇA BOUGE QUE ÇA REMBET DE DANS !
MOI, J'AURAIS VOULU EXALTER LES GRANDS SENTIMENTS, L'AMITIÉ VIRILE, LES COUPS DE GUEULE. VOILÀ MON TEMPÉRAMENT !
TINTIN PAR EXEMPLE, ÇA C'ÉTAIT UN RÔLE TAILLÉ À LA MESURE DE MON TALENT. D'AILLEURS IL AVAIT ÉTÉ QUESTION QUE... MAIS ÇA S'EST PAS FAIT JE SAIS PLUS POURQUOI !...
TINTIN JE L'AURAIS JOUÉ TOUT EN NUANCE, EN SUBTILITÉ J'AURAIS DÉVELOPPÉ DES TRÉSORS DE PSYCHOLOGIE ...
ATTENDEZ VOIR UN PEU, JE M'EN VAIS VOUS LE FAIRE MOI, TINTIN ...
2

ET VOILÀ LE TRAVAIL !
ALORS C'EST TINTIN, IL EST AU TIBET DANS L'HIMALAYA AVEC DE LA NEIGE PARTOUT. VOUS PENSEZ À 2000 MÈTRES DE HAUT ...
Y'A UNE BOURRASQUE, ON A DU MAL À AVANCER...
... BON SANG CAPITAINE !... LÀ ... PAR TERRE ! QU'EST CE QUE C'EST ? UNE EMPREINTE DE YÉTI ? NON ! CE SONT LES RESTES D'UNE ÉPAVE "LE" KARABOUDJAN"
JUSTE LE TEMPS D'ÉVITER UNE CAISSE DE BOITES À SARDINES QUI ME TOMBE DESSUS
DES TYPES M'ENCERCLENT LES HOMMES DE RASTAPOPULOS...
MAIS JE ME BATS COMME UN BEAU DIABLE
BING BANG BING
...ILS M'ASSOMMENT, JE ME RETROUVE LIGOTÉ DANS UNE PRISON DE BASSE FOSSE, J'ÉMETS DES CRIS PLAINTIFS COMME UN OISEAU BLESSÉ ...
Y'A DES CROCODILES PARTOUT ! QUE FAIRE ? J'APPELLE À L'AIDE ...
AU SECOURS CAPITAINE ! C'EST MOI TINTIN JE SUIS PRISONNIER !
JE SUIS TINTIN ! JE SUIS FRIGO.
On a bien fait d'enfermer cet olibrius là-haut, sinon vous n'auriez jamais eu le rôle ...
Mille sabords

Images de l'Art

Etablir "une vaste bibliothèque de toutes les images", c'est l'objectif que s'est fixé la collection Autrement/l'Art. Les deux premiers titres sont extrêmement prometteurs...

En sus d'un magistral "brin de plume" (pardonnez la contradiction), Victor Hugo possédait un fabuleux "coup de crayon". Le rare, en l'occurrence, n'est point dans le fait qu'il dessinât – à cette époque, le "Polaroid" était dans les limbes et l'honnête homme savait ce que "croquer" veut dire. Non, l'exceptionnel tient ici dans la manière toute personnelle qu'avait Hugo d'aborder un art qui, pour d'autres, n'était que d'agrément.

D'*Homme sombre* en *Cieux funèbres*, l'écrivain affectionnait les images crépusculaires. De ce point de vue, le dessinateur ne le cède en rien à l'homme de lettres. Son plaisir était d'imaginer des paysages consumés de l'intérieur par les rayons maléfiques de quelque soleil noir. Pour révéler ces images latentes, les plus incroyables mixtures étaient bonnes : crayon, fusain, sépia, charbon, suie, avec, en sus, le flot ténébreux d'une tasse de café. Il y avait aussi ces ruses techniques : phages, découpages, pochoirs, grâce auxquelles l'artiste pouvait dédoubler, multiplier, creuser et approfondir une même forme.

Chien, par Velickovic - 1981

On ne s'est pas privé de comparer les résultats de ces géniales "improvisations" aux effets obtenus par la gravure à l'eau forte. Une autre ressemblance, pourtant, semble avoir échappé à la sagacité des glossateurs : celle que l'on peut établir avec les toutes premières photos sur verre qui, selon l'angle sous lequel on les considère, livrent au regard le négatif ou le positif d'une même image.

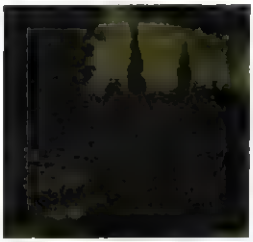
D'une manière générale, on est d'ailleurs loin d'avoir exploré l'ensemble des pistes occultes qui relient la peinture aux "nouvelles images" du siècle passé. Les "soupes" de la photographie et les jeux d'optique du pré-cinéma ne sont pas si éloignés qu'on le prétend de la "cuisine" chère aux peintres et aux graveurs. De nos jours, par exemple, l'artiste yougoslave Vladimir Velickovic sait admirablement mixer le bonheur sensuel de la peinture avec la terrible froideur des techniques d'analyse photographique. Son art exprime, avec rigueur, le désarroi d'un humanisme revu et corrigé par une implacable magie, héritée de la révolution industrielle.

Victor Hugo, *Vladimir Velickovic* sont les deux premiers titres de la série "Autrement/l'Art", prolongement de la célèbre revue *Autrement*. A côté de ces deux monographies, un troisième livre ouvre l'autre voie dans laquelle s'engage, parallèlement, la collection : l'exploration des grands mouvements de la création graphique. Ce troisième titre, *Graphic Production*, présente en effet, à travers *"1000 dessins sauvages"*, de 73 à 83, une sorte d'inventaire des nouvelles formes du dessin contemporain.

Alin Avila, qui anime cette collection, se propose de publier six à huit titres par an, qui seront autant de repères dans la jungle de l'art – et, détail non négligeable, à un prix auquel ne nous a pas habitués l'édition d'art –. Il reprend ici le cours d'un voyage commencé avec les "Cahiers de l'Image". L'entreprise est belle, souhaitons-lui bon vent.

JEAN-LUC COCHET

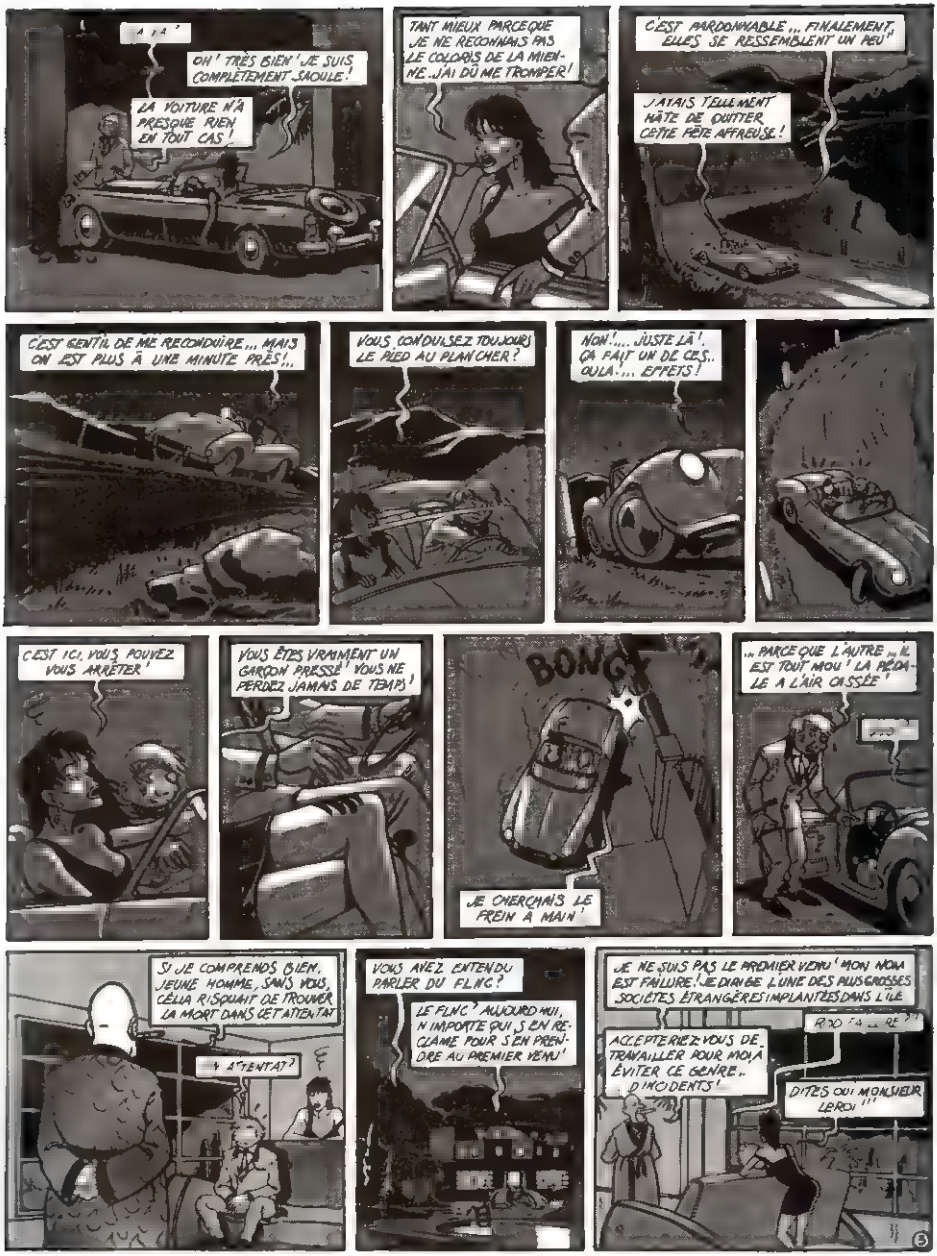
Victor Hugo - 95 F - 80 F
Velickovic - 111 F - 90 F
Coll. Autrement/l'Art



Le Ruisseau, par Victor Hugo - 1864.

LIBEREZ VOTRE CAMARADE!!
C'EST TOUT JUSTE SI LA MALADE DE VENIR IL N'EST LÀ QUE DEPUIS UNE SEMAINE MAIS ÇA NE VA TOUJOURS PAS BIEN FORT !
JE NE SAIS PAS CE QUE VOUS AVEZ VOUS AUTRES LES MARSEILLAIS ON DIRAIT QUE VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT DÉSÉQUILIBRÉS !
JE VOUS JURE QU'EN MER IL N'Y A PAS LE TEMPS DE S'ENNUYER
BON ÉCOUTE JE L'AIMAIS BIEN MOI LULU... IL EST VENU DIMANCHE TROIS ANNÉES DE SUITE À ST FLORENT ? ET BIEN IL N'EST JAMAIS SORTI AVEC LA SŒUR DE L'UN D'ENTRE NOUS !
C'EST POUR MOI ET MARIO QUE TU DIS ÇA ?
TU VAS PAS REMETTRE ÇA SUR LE TAPIS DOMI ! D'AILLEURS ON VA SE MARIER AVEC ROBERT.
LE PROBLÈME N'EST PAS LÀ NOUS PARLIONS DE LULU ET JE VEUX FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LUI ! EST CE QU'IL SAIT CE QU'IL VEUT AU MOINS ?
AH ÇA JE TE RACONTE PAS !!!
BIEN QU'EST CE QUI TE PREND DOMI ? TU METS LA VESTE ? TU AS FROID !
ME PRENDRE PAS ALORS MOI, SI TU NE ME FAIS PAS CONFIANCE, JE PRÉFÈRE M'EN ALLER !!!
MAIS DOMI C'ÉTAIT JUSTE UNE MANIÈRE DE DIRE QUE LUI EST BIEN LE DERNIER À SAVOIR CE QU'IL VEUT MAIS MOI, J'AI MA PETITE IDÉE SUR CE QU'IL LUI FAUT TU VEUX SAVOIR ?
AH C'EST TROP !
BAS Y MAIS ESSAYE DE PARLER SANS MANIÈRES !!

TAIL QUOTIDIEN... SI TU VOIS
AVENTURE AVENTURES BON JE VAIS À LA PLAGE MOI!
J'ARRIVE! JE PRÉVIENS LUC
LAISSE-LE DORMIR!
ICI CETTE ANNÉE
LE SOIR
ALLEZ! HOP HOP HOP! ON SE CHANGE – C'EST UNE SOIRÉE HABILLÉE – ET ON Y VA! HOP!
IL ME FAIT DE LA PEINE POURVU QUE DOMI PASSE VITE À L'ACTION!
DEHORS... PAUVRE LUC!
OÙ MÊME L'ALCOOL NE PARVIENT PAS À VOUS RENDRE LÉGER!
CLABONG


A LA '
OH ! TRÈS BIEN ! JE SUIS COMPLÈTEMENT SAOULE !
LA VOITURE N'A PRESQUE RIEN EN TOUT CAS !
TANT MIEUX PARCE QUE JE NE RECONNAIS PAS LE COLORIS DE LA MIENNE. J'AI DÛ ME TROMPER !
C'EST PARDONNABLE... FINALEMENT, ELLES SE RESSEMBLENT UN PEU !
J'AI VRAIMENT TELLEMENT HÂTE DE QUITTER CETTE FÊTE AFFREUSE !
C'EST GENTIL DE ME RECONDUIRE... MAIS ON EST PLUS À UNE MINUTE PRÈS !..
VOUS CONDUISEZ TOUJOURS LE PIED AU PLANCHER ?
NON !... JUSTE LÀ !. ÇA FAIT UN DE CES.. OULA... EFFETS !
C'EST ICI, VOUS POUVEZ VOUS ARRÊTER !
VOUS ÊTES VRAIMENT UN GARÇON PRESSÉ ! VOUS NE PERDEZ JAMAIS DE TEMPS !
BONG !
JE CHERCHAIS LE FREIN À MAIN !
.. PARCE QUE L'AUTRE .. IL EST TOUT MOU ! LA PÉDALE A L'AIR CASSÉE !
SI JE COMPRENDS BIEN, JEUNE HOMME, SANS VOUS, CÉLIA RISQUAIT DE TROUVER LA MORT DANS CET ATTENTAT
+ D'ATTENTAT ?
VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU FLNC ?
LE FLNC ? AUJOURD'HUI, N'IMPORTE QUI S'EN RECLAME POUR S'EN PRENDRE AU PREMIER VENU !
JE NE SUIS PAS LE PREMIER VENU ! MON NOM EST FAILLIRE. JE DIRIGE L'UNE DES PLUS GROSSES SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES IMPLANTÉES DANS L'ÎLE
ACCEPTERIEZ-VOUS DE TRAVAILLER POUR MOI ? ÉVITER CE GENRE D'INCIDENTS !
DITES OUI MONSIEUR LEROI !!!

LE LENDEMAIN
DÉPÊCHEZ-VOUS! CE SONT MES DERNIÈRES HEURES AVEC VOUS! UNE NOUVELLE VIE S'OFFRE À MOI! ON SE RETROUVE À LA PLAGE!!
NOUS AVONS FAILLI NE JAMAIS NOUS RENCONTRER ET VOICI QUE JE VAIS PASSER MA VIE À TES CÔTÉS!
QUI VIENT SE FAIRE FÉLICITER
JE NE SAIS PAS CE QUE TU AS MIS DANS LE SHAKER HIER SOIR, MAIS LUC EST DÉJÀ BIEN SECOUÉ... BRAVO! DOMI!
OÙ TU VAS SUBIR TROIS SEMAINES
FAIRE SAUTER UNE USINE, ÇA NE
IL S'AGIT DE LA FAILURE AND CO!
ROD FAILURE À L'APPAREIL! AH! C'EST VOUS! MAIS BON SANG! OÙ ÉTIEZ-VOUS PASSÉ?!
TROIS SEMAINES, ÇA N'EST PAS TROP POUR
GARS-LÀ EST TRÈS, TRÈS FORT! MOI QUI CRAIGNAIS QU'IL SE LAISSE ENGAGER POUR TE TOURNER AUTOUR!
SANS CHERCHER À ME REVOIR!
FIN

JOUE AVEC SPRING GUM®

ET GAGNE TA "SPRINGOTHEQUE"

IL Y A 11.000 ALBUMS DE BANDES DESSINEES A GAGNER

SOIT 10 "SPRINGOTHEQUES" DE 200 ALBUMS DE TON CHOIX ET 900 "SPRINGOTHEQUES" DE 10 ALBUMS

C'EST SUPER CHWING !!!

archie cash 3

POUR JOUER

Pour jouer et gagner 1 des 910 "SPRINGOTHÈQUES" soit 10 collections de 200 albums de bandes dessinées de ton choix (de Gaston Lagaffe à Yoko Tsuno en passant par les Schtroumpfs) et 900 collections de 10 albums de bandes dessinées

• Trouve le nombre d'erreurs figurant sur le paquet de SPRING GUM reproduit ci-dessous par rapport au véritable paquet.

• Coche la case correspondant au nombre d'erreurs que tu as relevées (seule 1 des 4 propositions suivantes correspond au nombre exact d'erreurs)

☐ 1 erreur ☐ 2 erreurs ☐ 3 erreurs ☐ 4 erreurs

• Envoie ta réponse au plus tard le 31.08.1983 à minuit (le cachet de la poste faisant foi) à S. C. SPRING GUM, LA SPRINGOTHÈQUE, CEDEX 835 75808 PARIS BRUNE après avoir rempli ce bulletin ou avoir recopié sur une simple feuille de papier

NOM

PRÉNOM AGE

N° RUE

VILLE CODE POSTAL

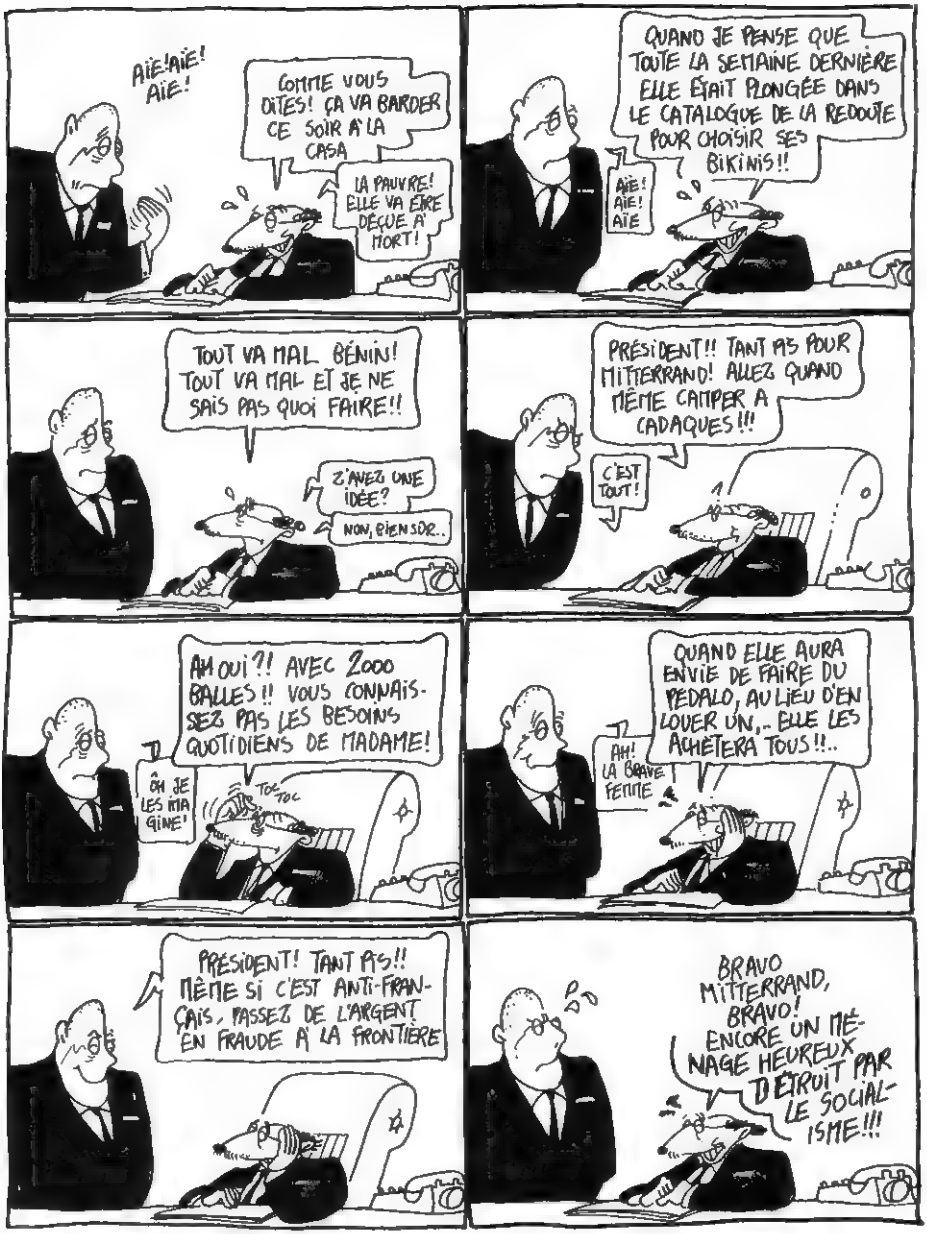
• Un tirage au sort effectué début octobre 1983 devant huissier de justice désignera parmi les concurrents ayant envoyé une réponse exacte à la question posée les 10 gagnants d'une Springothèque de 200 albums puis les 900 gagnants d'une Springothèque de 10 albums. • Sur simple demande envoyée à S. C. SPRING GUM 68 bd Malesherbes 75008 Paris tu peux obtenir le règlement complet de ce jeu le remboursement des timbres utilisés pour envoyer ton ou tes bulletins de participation. Dans ce cas ajoute à mention "timbre à me rembourser" au bas de ton bulletin. • Tu peux envoyer plusieurs bulletins de participation mais un seul prix sera attribué par foyer (même nom, même adresse). • La responsabilité de la société organisatrice ne saurait être engagée en cas d'annulation ou report du jeu pour des raisons indépendantes de sa volonté.

JUSQU'AU 31 AOUT 1983

SPRING GUM

LE CHEWING GUM QUI CHWING !

REGIS FRANC : LES VACANCES IMPOSSIBLES DE TONTON MARCEL


AÏE! AÏE! AÏE!
COMME VOUS DITES! ÇA VA BARDER CE SOIR À LA CASA
LA PAUVRE! ELLE VA ÊTRE DÉÇUE À MORT!
QUAND JE PENSE QUE TOUTE LA SEMAINE DERNIÈRE ELLE ÉTAIT PLONGÉE DANS LE CATALOGUE DE LA REDOUTE POUR CHOISIR SES BIKINIS!!
AÏE! AÏE! AÏE
TOUT VA MAL BÉNIN! TOUT VA MAL ET JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE!!
T'AVEZ UNE IDÉE?
NON, BIEN SÛR..
PRÉSIDENT!! TANT PIS POUR MITTERRAND! ALLEZ QUAND MÊME CAMPER À CADAQUES!!!
C'EST TOUT!
AH OUI?! AVEC 2000 BALLES!! VOUS CONNAISSEZ PAS LES BESOINS QUOTIDIENS DE MADAME!
OH JE LES IMAGINE!
TOC TOC
QUAND ELLE AURA ENVIE DE FAIRE DU PÉDALO, AU LIEU D'EN LOUER UN,.. ELLE LES ACHÈTERA TOUS!!..
AH! LA BRAVE FEMME!
PRÉSIDENT! TANT PIS!! MÊME SI C'EST ANTI-FRANÇAIS, PASSEZ DE L'ARGENT EN FRAUDE À LA FRONTIÈRE
BRAVO MITTERRAND, BRAVO! ENCORE UN MÉNAGE HEUREUX DÉTRUIT PAR LE SOCIALISME!!!

PASSER DE L'ARGENT EN FRAUDE !.. TSS !.. BIEN SÛR ! ET LA FOUILLE ?! TOUT LE MONDE SAIT QUE JE SUIS RICHE, ALORS ON VA ME FOUILLER À MORT !!
C'EST NET !!
TU PARLES LE RÉGAL !
QUEL SCANDALE
DANS LA SÉRIE LE SOCIALISTE HUMILIE CEUX QUI ONT GAGNÉ QUELQUES BIENS AU SOLEIL À LA FORCE DE LEUR PAUVRE POIGNET .. À TOUS LES COUPS JE GAGNE LE GROS LOT
HIN ! HIN !
PRÉSIDENT ? LES SOUS,.. FOURREZ-VOUS LES DANS LE SLIP POUR PASSER LA FRONTIÈRE !!
NON ?
JE VOUDRAIS BIEN !.. MAIS MADAME MARCEL A BESOIN DE 3 MILLIONS DE CENTIMES PAR JOURS POUR SURVIVRE,.. POUR TOUT LE MOIS D'AOÛT ÇA FAIT 90 MILLIONS .. EN BILLETS DE 500 DANS LE SHORT ÇA VA FAIRE BIZARRE NON ?!
ILS VONT CROIRE QUE VOUS AVEZ ATTRAPÉ UNE BLENNO !!
HI ! HI ! HI ! HI !
HÉ ! HO ! JE CHERCHE UNE SOLUTION ÇA NE M'AMUSE PAS !!!
ET SI MADAME LA PRÉSIDENTE METTAIT LES SOUS SUR SON VENTRE ET FAISAIT CROIRE QU'ELLE EST ENCEINTE ?
À SON ÂGE ! LA PAUVRE VIEILLE !
ELLE DIT QU'ELLE AURA TOUJOURS 20 ANS
HA !
OUI ! C'EST PAS BÊTE !
PLUS TARD..
ALORS ? QU'EST-CE QU'ELLE EN PENSE ?
ELLE EST D'ACCORD, MAIS D'ABORD,.. POUR PARAÎTRE DIX-HUIT ANS, ELLE VEUT ALLER TROIS MOIS DANS UN INSTITUT EN FLORIDE.
C'EST IMPOSSIBLE
TANT PIS BENJIN ! TANTA'S ! ADIEU LE RÊVE ! ADIEU MON CHER CAMPING "LA SIESTA" !! NOUS IRONS À BEAUVILLE DANS NOTRE CASTEL !"
TAISEZ-VOUS PRÉSIDENT, VOUS VOUS FAITES DU MAL !!

Les Scorpions du Désert

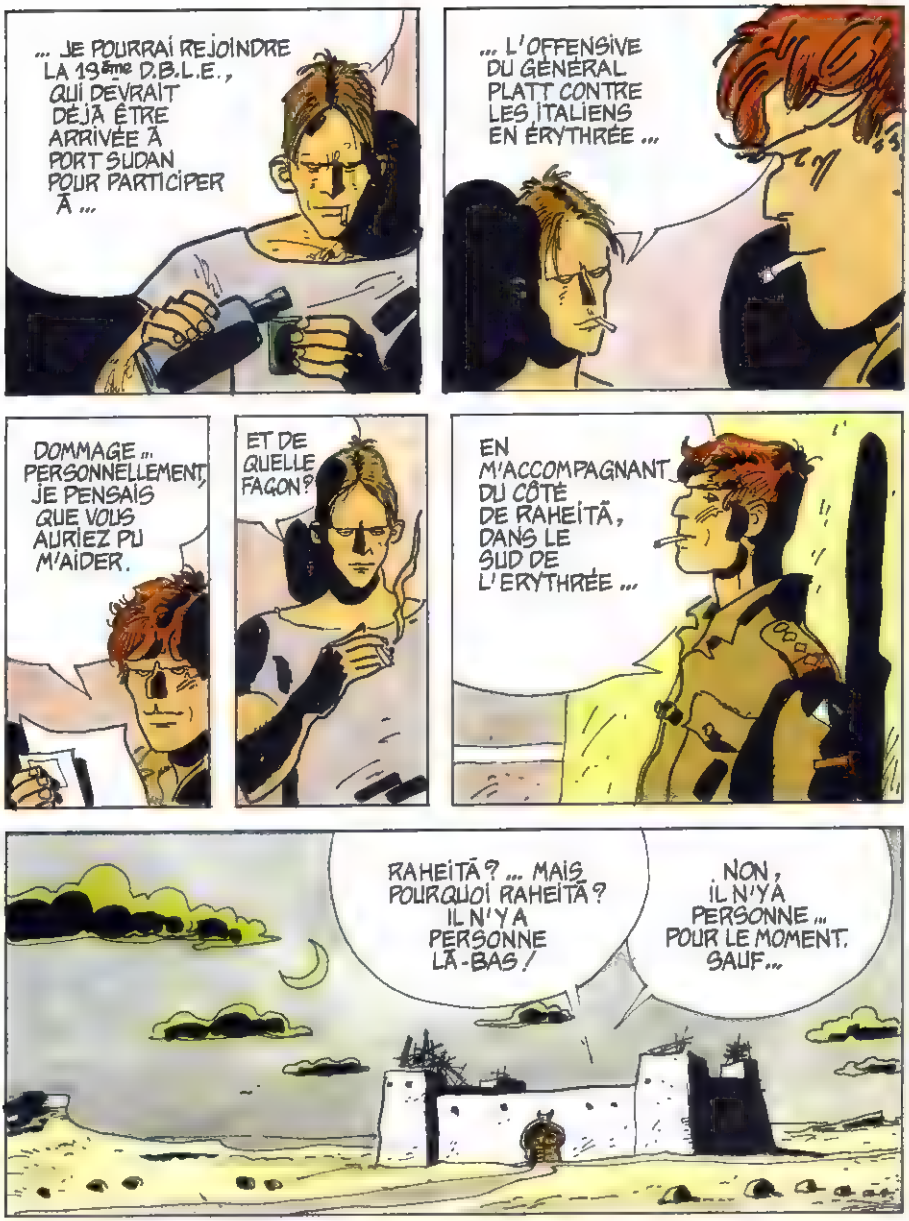
CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE

CHAPITRE 1 :
DU COTE DE RAHEITA

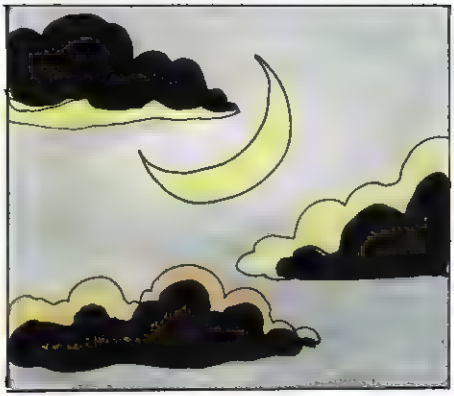
HUGO PRATT

Aux confins du désert, dans le petit fort de Giuletti, deux hommes que rien ne semblait devoir rapprocher sont prêts à unir leurs destins dans la guerre : le lieutenant polonais Koïnsky, des services spéciaux de l'armée anglaise au Moyen-Orient ; et le lieutenant de la Motte, du 3e escadron méhariste de la Somalie française, qui a fui les forces de Pétain pour rejoindre le corps de libération Croix de Lorraine en Erythrée.

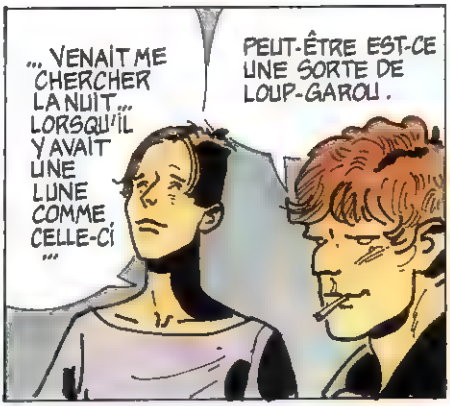
JE SUIS CONTENT DE LA TOURNURE QUE PRENNENT LES CHOSES ...
VOYONS UN PEU EN QUOI CONSISTE LA MISSION DONT M'A CHARGÉ LE B.G. TENTON
CAPITAINE KOÏNSKY ... JE VOUS DÉRANGE ?
NON ! JE PENSAIS QUE SI VOUS VOUS SENTIEZ MIEUX, NOUS POURRIONS PARTIR D'ICI ...
MA BLESSURE NE ME FAIT PLUS SOUFFRIR DE TROP. QUAND VOUS SEREZ PRÊT, NOUS PARTIRONS ! EN DIRECTION DU NORD ...


... JE POURRAI REJOINDRE LA 19ème D.B.L.E., QUI DEVRAIT DÉJÀ ÊTRE ARRIVÉE À PORT SUDAN POUR PARTICIPER À ...
... L'OFFENSIVE DU GÉNÉRAL PLATT CONTRE LES ITALIENS EN ÉRYTHRÉE ...
DOMMAGE ... PERSONNELLEMENT, JE PENSAIS QUE VOUS AURIEZ PU M'AIDER.
ET DE QUELLE FAÇON?
EN M'ACCOMPAGNANT DU CÔTÉ DE RAHEITÀ, DANS LE SUD DE L'ERYTHRÉE ...
RAHEITÀ? ... MAIS POURQUOI RAHEITÀ? IL N'Y A PERSONNE LÀ-BAS!
NON, IL N'Y A PERSONNE ... POUR LE MOMENT. SAUF...

LES FRANÇAIS QUI ONT ACCEPTÉ LE GOUVERNEMENT DE VICHY. ILS SONT DANGEREUX.

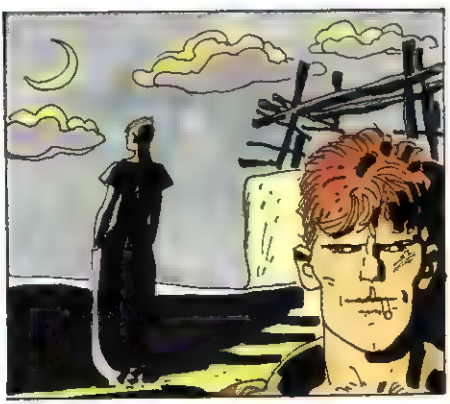


ELLE EST SUPERBE, CETTE DEMI-LUNE, ELLE ME RAPPELLE UNE BONNE AMIE À MOI, DE DJIBOUTI, QUI...


... VENAIT ME CHERCHER LA NUIT... LORSQU'IL Y AVAIT UNE LUNE COMME CELLE-CI ...
PEUT-ÊTRE EST-CE UNE SORTE DE LOUP-GAROU.

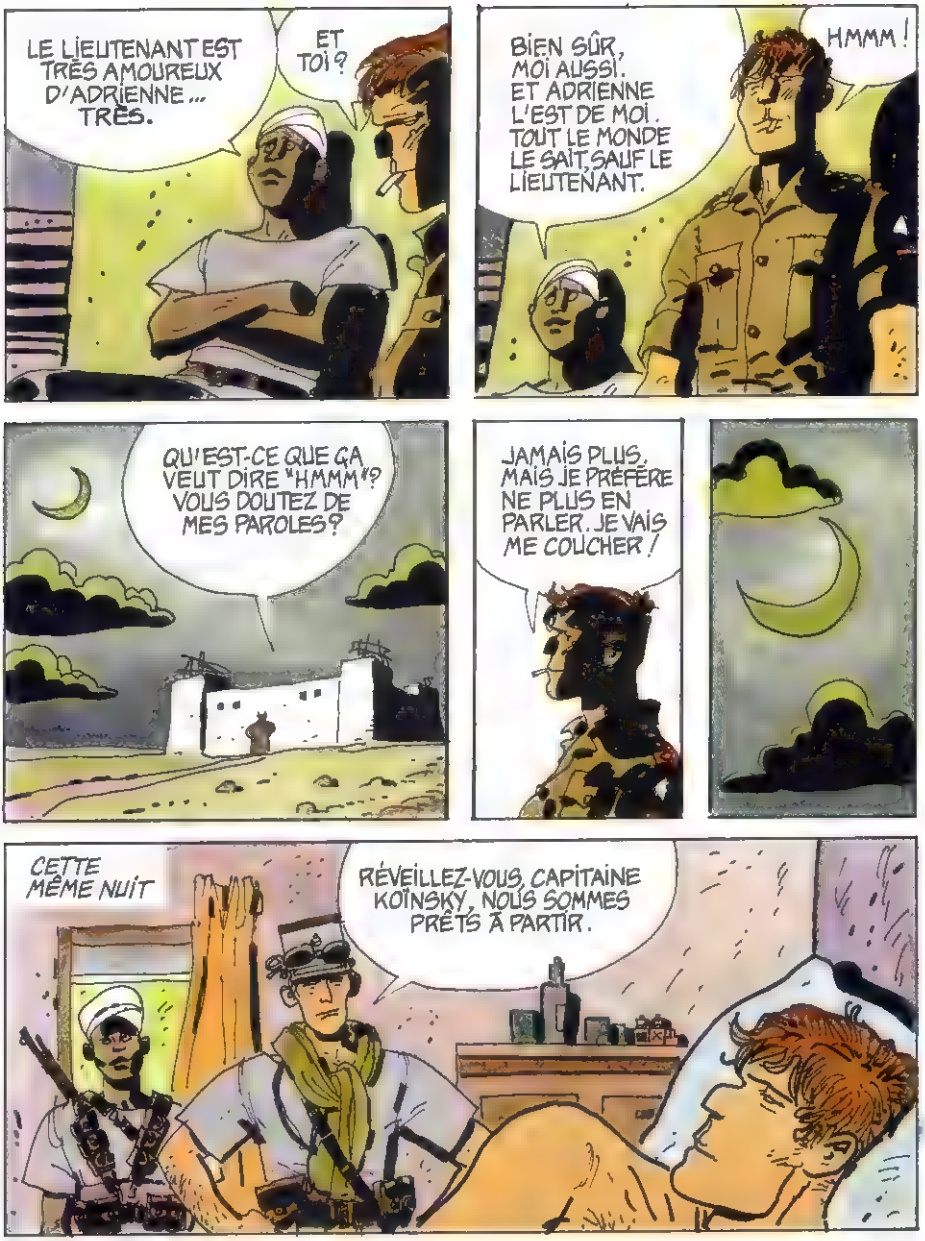
C'EST POSSIBLE... DE TOUTE FAÇON, ELLE S'APPELLE ADRIENNE...

... ET MOI JE M'EN VAIS, LIEUTENANT DE LA MOTTE, LA LUNE ME DONNE DES CAUCHEMARS.



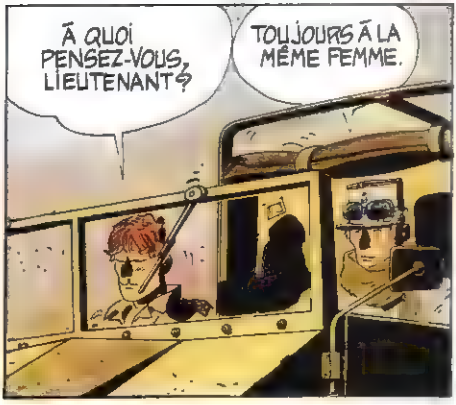
JE PARIE QUE TU PENSES À UNE ...
... FILLE QUI VENAIT TE CHERCHER POUR ALLER ADMIRER LA LUNE LORSQU'ELLE RESSEMBLAIT À CELLE DE CE SOIR
NON !...
C'EST MOI QUI ALLAIS LA CHERCHER !
AH ! ADRIENNE ... ADRIENNE CHÉRIE !

ADRIENNE ? ÇA NE ME SEMBLE PAS ÊTRE UN PRÉNOM SOMALI.
PERSONNE N'A DIT QU'ADRIENNE ÉTAIT SOMALI.
AH... C'EST VRAI... JE ME DEMANDE POURQUOI J'AI PENSÉ QU'ADRIENNE ÉTAIT SOMALI.
NON... ELLE N'EST PAS SOMALI, MAIS ELLE EST TRÈS BELLE, EN TOUT CAS.
LE LIEUTENANT AUSSI DOIT PENSER À ADRIENNE...


LE LIEUTENANT EST TRÈS AMOUREUX D'ADRIENNE... TRÈS.
ET TOI ?
BIEN SÛR, MOI AUSSI. ET ADRIENNE L'EST DE MOI. TOUT LE MONDE LE SAIT, SAUF LE LIEUTENANT.
HMMM !
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE "HMMM" ? VOUS DOUTEZ DE MES PAROLES ?
JAMAIS PLUS, MAIS JE PRÉFÈRE NE PLUS EN PARLER. JE VAIS ME COUCHER !
CETTE MÊME NUIT
RÉVEILLEZ-VOUS, CAPITAINE KOÏNSKY, NOUS SOMMES PRÊTS À PARTIR.

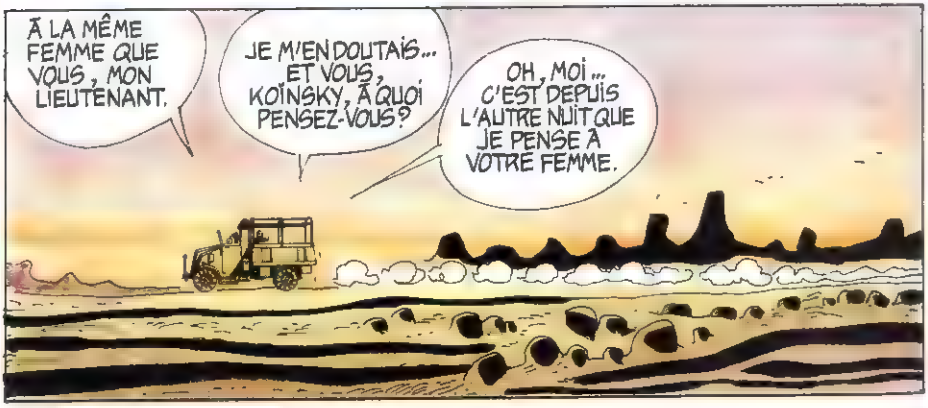
LE 12 FÉVRIER 1941 : NOUS AVONS QUITTÉ LE FORT GIULIETTI ALORS QUE LA LUNE ÉTAIT ENCORE HAUTE. LE B.G. TENTON NOUS A LAISSÉ UNE BONNE CHEVROLET ET ASSEZ DE CARBURANT POUR REJOINDRE LA CÔTE.
RAHEITA EST UNE ZONE DÉSERTIQUE, IDENTIQUE JUSQU'À...
RAS SIYAN, PLUS AU SUD, OÙ SE TROUVE UN DE NOS PETITS FORTS. ENTRE CES DEUX ENDROITS, IL N'Y A QUE QUELQUES NOMADES.

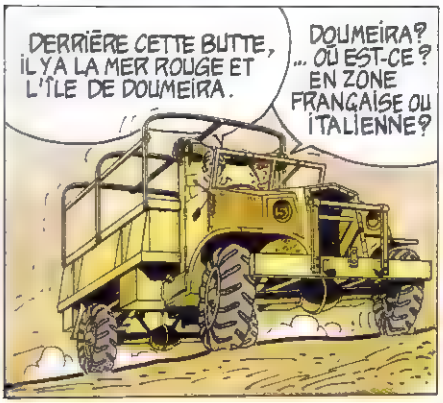
ICI, À ENDAHURA, NOUS PRENONS LA ROUTE ITALIENNE POUR ASSAB JUSQU'AUX PUITS DE GHIDBO. PUIS RAHEITA.
ÇA NE ME SEMBLE PAS DIFFICILE.

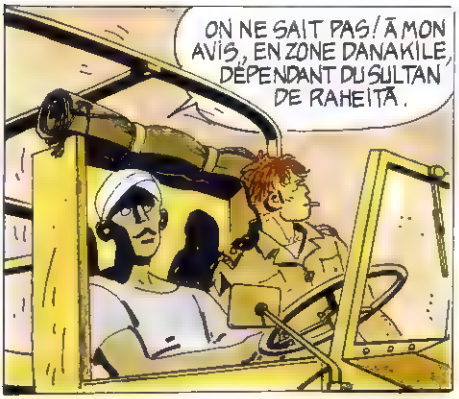

À QUOI PENSEZ-VOUS, LIEUTENANT?
TOUJOURS À LA MÊME FEMME.

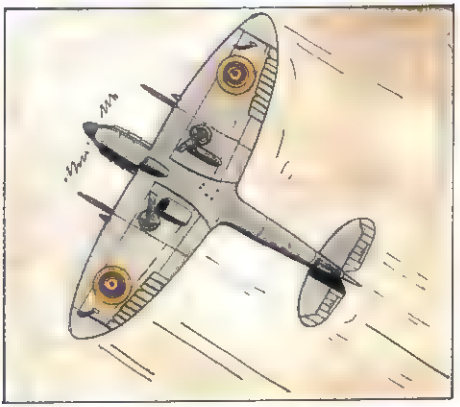
À QUOI PENSEZ-VOUS, MUSTAFHA?

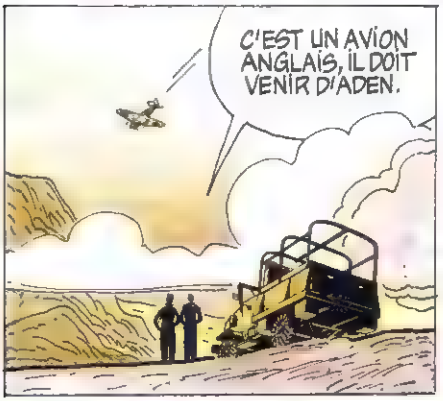
SI VOUS VOULEZ VRAIMENT LE SAVOIR...

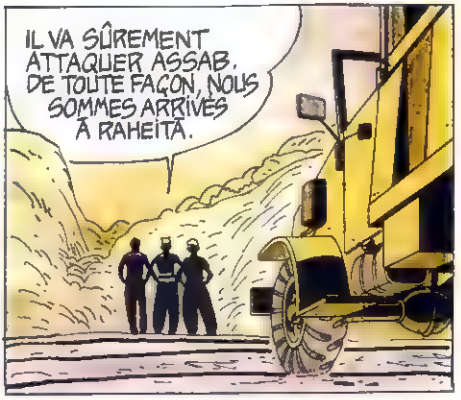

À LA MÊME FEMME QUE VOUS, MON LIEUTENANT.
JE M'EN DOUTAIS... ET VOUS, KOÏNSKY, À QUOI PENSEZ-VOUS?
OH, MOI... C'EST DEPUIS L'AUTRE NUIT QUE JE PENSE À VOTRE FEMME.


DERRIÈRE CETTE BUTTE, IL Y A LA MER ROUGE ET L'ÎLE DE DOUMEIRA.
DOUMEIRA? ... OÙ EST-CE ? EN ZONE FRANÇAISE OU ITALIENNE?


ON NE SAIT PAS ! À MON AVIS, EN ZONE DANAKILE, DÉPENDANT DU SULTAN DE RAHEITA.

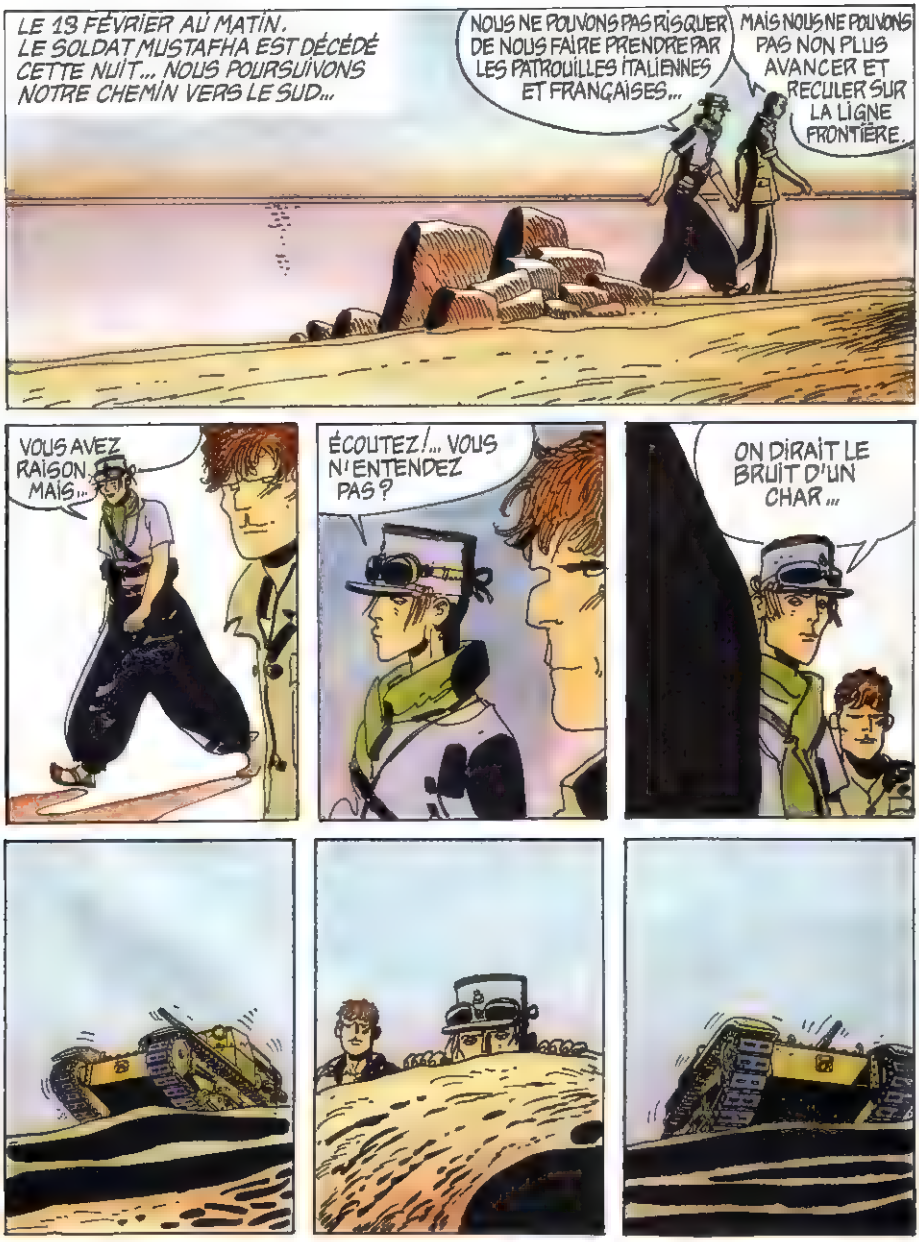



C'EST UN AVION ANGLAIS, IL DOIT VENIR D'ADEN.


IL VA SÛREMENT ATTAQUER ASSAB. DE TOUTE FAÇON, NOUS SOMMES ARRIVÉS À RAHEITA.

JE DOIS VÉRIFIER LE MOTEUR.
VENEZ KOÏNSKY, ALLONS NOUS DÉGOURDIR LES JAMBES. UNE FOIS, JE SUIS VENU ICI AVEC ADRIENNE.
AH!
ET QUE DIT ADRIENNE ?
RIEN!
ELLE NE DIT RIEN...
DOUMEIRA!

BOOM!
MALÉDICTION QUE S'EST-IL PASSÉ ?


LE 13 FÉVRIER AU MATIN. LE SOLDAT MUSTAFHA EST DÉCÉDÉ CETTE NUIT... NOUS POURSUIVONS NOTRE CHEMIN VERS LE SUD...
NOUS NE POUVONS PAS RISQUER DE NOUS FAIRE PRENDRE PAR LES PATROUILLES ITALIENNES ET FRANÇAISES...
MAIS NOUS NE POUVONS PAS NON PLUS AVANCER ET RECULER SUR LA LIGNE FRONTIÈRE.
VOUS AVEZ RAISON. MAIS...
ÉCOUTEZ!... VOUS N'ENTENDEZ PAS?
ON DIRAIT LE BRUIT D'UN CHAR...
(A SUIVRE)

Spirou.

JIJE, L'ŒIL ET LA MAIN

Dessinateur de génie, peintre, sculpteur, inventeur délirant, ami irremplaçable, Joseph Gillain, alias Jijé, fut un fabuleux personnage. Une exposition-hommage tente de cerner les innombrables facettes de cet étonnant artiste.

Jerry Spring.

Le don est chose indiscutable. On l'a ou pas. Le choix vient après. Ce don, on s'en désintéresse ou on l'exploite, on le néglige ou on le cultive, plus ou moins, selon les degrés d'une échelle de valeurs qui va du dilettantisme le plus frivole au professionnalisme le plus exigeant.

Nul doute qu'à sa naissance – en janvier 14, à Gedinne dans la province de Namur – Joseph Gillain possède le don de l'observation. Durant la Grande Guerre, à un âge qui d'ordinaire, ne conserve pas l'empreinte du souvenir, des images le frappent – l'éclat du soleil sur le monocle d'un officier, le défilé cosmopolite des armées traversant le village, le geste d'un soldat qui désinfecte une blessure avec du sel. Ce sont les premiers symptômes, les signes avant-coureurs. Le dessin est aptitude de l'œil, particulière acuité, avant d'être habileté de la main.

Au fil des ans, le sens de l'observation se mue en talent de dessinateur. Le don devient vocation. Celle-ci ne sera pas contrariée, puisque la famille Gillain autorise le jeune Joseph à suivre les cours d'un artiste dinantais, Alex Daoust, avant de l'envoyer – sur les conseils du peintre – étudier les métiers d'art chez les moines de l'école Saint-Joseph de Maredsous. Ce sont alors trois années d'apprentissage intensif, durant lesquelles le futur Jijé s'initie à diverses techniques, notamment l'orfèvrerie et la gravure sur cuivre. Par la suite, cette excellente formation sera complétée par les Arts Décoratifs de Bruxelles.

Devant la cheminée de sa maison, qu'il avait bâtie de ses mains.

Entre ces deux grosses tranches d'études, se situe un épisode qu'il n'est pas inutile de détailler. A dix-sept ans, au sortir de l'école Saint-Joseph, Jijé décide de s'accorder pour un an, le temps de la réflexion. Le jour, il travaille dans un atelier que lui prêtent des amis. Le soir, il suit les cours de l'Université du Travail à Charleroi. Là, un de ses professeurs, le peintre Van den Houte, l'initie à une approche originale du dessin. Il s'agit d'une méthode japonaise, simple dans sa définition, mais périlleuse dans sa pratique. Durant l'exécution, le regard doit demeurer obstinément fixé sur le modèle, tandis que la main s'escrime sur la feuille de papier. Cet exercice de haute-voltige est, pour le jeune dessinateur, une véritable révélation. Il en fera, dorénavant son sport favori, en même temps que sa *Weltanschauung*.

En 1932, Gillain exécute une vaste toile, destinée à l'église de Corbion, le village dont la famille de sa mère est originaire. Le tableau représente la prédication de Saint Jean-Baptiste. Les trente-cinq figurants qui s'assemblent autour du prêcheur sont des notables ou de simples habitants du pays. Techniquement, le peintre fait preuve d'un solide métier.

C'est à ce plasticien accompli que les responsables d'un mouvement catholique, la "Croisade Eucharistique", commandent un "Tintin" destiné aux pages de leur journal. Joseph Gillain accepte. Nous sommes alors en 1935.

Assurément, ce premier essai ne bouleverse pas le paysage de la bande dessinée européenne. Le "Tintin" de Jijé s'appelle Jojo. Pour le différencier de son illustre modèle, le dessinateur le dote d'un nez en "p'que-gaufrettes". Ce subterfuge ne fait pas longtemps illusion, puisque la parution des premières planches suscite les protestations de l'équipe Hergé. La réponse de Gillain est simple. Il expédie trois dessins. Bécassine avec coiffe. Bécassine sans coiffe. Bécassine sans coiffe avec une petite houppe. Le message est clair : chacun doit revendiquer ses influences. A bon entendeur, salut ! L'affaire en reste là.

Mine de rien, cet échange épistolaire un peu sec sanctionne la naissance des deux grandes tendances de la bande dessinée belge. Hergé va perfectionner un système graphique basé sur le retour raisonné d'éléments reconnaissables, tandis que Jijé va développer un style quasi pictural, fondé sur l'ouverture, le perpétuel renouvellement. C'est l'Ecole de Bruxelles, ou le dessin comme langage, c'est l'Ecole de Marcinelle, ou le dessin comme expression.

1939 voit Gillain élargir considérablement son champ d'activités. En avril, les premières planches de l'éphémère "Freddy Fred" paraissent dans *Spirou*, puis, en juillet, c'est au tour des espiègles Blondin et Cirage de débarquer dans les pages de *Petits Belges*. Nous ne dénombrerons pas les multiples zigzags qui ponctuent l'itinéraire de Jijé, à partir de cette époque. Ces brusques changements de cap (abandon de séries promises au succès, création de héros à éclipses, sauvetages en tous genres), cet état de perpétuel ébullition – que le dessinateur qualifiait lui-même de *"papillonnement général"* – sont à mettre sur le compte d'une nature impatiente, curieuse, aventureuse et diablement sympathique, et à porter au crédit d'un homme qui aimait se tenir, en permanence, sur le fil du rasoir, comme le montre l'expérience problématique du "dessin sans regarder la feuille".

Au cours des années quarante les points forts de la carrière de Jijé s'intitulent "Spirou et Fantasio" et "Jean Valhardi". Créé par le Français Robert Velter, qui signe Rob-Vel, le groom vedette des éditions Dupuis est repris au vol par Gillain, qui remplace, au pied levé, le dessinateur parisien, empêché pour cause de conflit mondial. La bande, jusque-là poussive, est modernisée et métamorphosée en série d'aventures, tandis que Spirou est doté d'un compagnon tout neuf, le vibrionesque Fantasio. "Jean Valhardi", lancé donc, à la même époque, est une bande réaliste, mise en images d'après une idée et un scénario de Jean Doisy, alors rédacteur en chef de *Spirou*. Le héros, un grand blond athlétique d'abord attaché au service d'une compagnie d'assurances, acquiert peu à peu son indépendance, pour devenir finalement une sorte de détective privé.

Travaillant sur *Tanguy et Laverdure*.

***Valhardi*.**

***Blondin et Cirage*.**

Voilà Jijé installé aux commandes de deux séries à succès (trois, si l'on compte "Blondin et Cirage", qui a rejoint les pages de *Spirou*). Va-t-il souffler un peu? Profiter de la vitesse acquise? Pas du tout, il se lance dans une nouvelle aventure *Emmanuel*, l'adaptation en bande dessinée de la vie du Christ. Cette idée mirobolante lui a été suggérée par un ami, l'abbé Henri Balthazar, un homme haut en couleur, qui le traite familièrement de putain et l'accuse *"de crétiniser les gosses avec des conneries"*. Gillain n'est pas un débutant dans le domaine de la biographie, puisqu'il a déjà réalisé un "Don Bosco" et un "Christophe Colomb", tous deux couronnés par le succès. Pourtant, l'entreprise à laquelle il s'attaque va lui coûter cher. L'abbé, avec lequel il a passé un contrat pour la rédaction des textes, se révèle être un véritable tyran. Pas question de toucher au scénario, ce sont les dessins qui devront se pousser. C'est la rencontre – classique – de l'artiste avec le gourou qui veut donner une direction nouvelle à l'œuvre. Au bout du compte, l'affaire piétine, s'enlise. Pour terminer cette bande – qui sera par ailleurs un échec cuisant – le dessinateur est contraint d'abandonner ses séries les unes après les autres. Il cède "Valhardi" à Paape, "Blondin et Cirage" à Hubinon et "Spirou" à Franquin.

Tous ces petits jeunes qui montent ne sont pas inconnus de Joseph Gillain, loin s'en faut. A vrai dire, la plupart logent chez lui, dans son grenier, où ils dorment au hasard des matelas disponibles. Depuis quelque temps en effet, sa maison est devenue un véritable phalanstère. Là, on s'initie aux arcanes du dessin, auprès d'un maître qui est surtout un copain. A longueur de jour (et parfois de nuit), on se frotte aux lois de la perspective, on fait du croquis et, bien sûr, on dessine à tour de bras sans regarder le papier!

Will, qui se nomme encore Willy Maltaite, est le premier disciple. Il débarque, un beau matin, flanqué d'un père soucieux de savoir si sa progéniture sera capable de se débrouiller dans la vie avec pour seules munitions un crayon et du papier. Ensuite viennent Morris, Franquin, Paape.

Une anecdote, datant de cette période bénie, en dit long sur le désintéressement dont fit preuve Jijé dans cette affaire. Sur sa recommandation, sa petite équipe de protégés est engagée par la maison Dupuis. "Combien faut-il les payer?", demande l'éditeur. "1250 francs belges la planche", répond Gillain. Le tarif est accepté. La semaine suivante, en faisant sa note d'honoraires, l'irréprochable intermédiaire s'aperçoit que ses propres travaux sont alors cotés... 800 francs pièce!

Mais le temps passe, nous sommes en 1948 et, déjà, une autre aventure se prépare... A force de délirer, à la veillée, sur les prestiges d'une Amérique mythique, la chaleureuse bande de joyeux compagnons finit par se convaincre que c'est là-bas qu'il faut être, et pas ailleurs. Très vite, on fait des projets. Plus vite encore, on les met à exécution. Pour finir, un Gillain gonflé à bloc et bien décidé à ne plus remettre les pieds sur le vieux continent, sinon comme touriste, s'embarque, avec armes, famille et bagages, suivi de près par un Morris et un Franquin tout aussi convaincus. Seul Will demeure sur le quai à agiter son mouchoir.

Dans les années 70, dans son atelier.

En train de peindre les *Sept Collines de Rome*.

BALADE DANS L'UNIVERS DE JIJE

L'exposition que le Centre de la Communauté Française de Belgique consacre à Joseph Gillain, offre, à travers un parcours original, une vue détaillée des nombreux talents exercés par le père de "Jerry Spring".

Bien entendu, la place d'honneur est réservée à la bande dessinee, avec la présentation de nombreux originaux. Mais on peut également visiter une très intéressante salle ou sont rassemblés les peintures, sculptures et dessins publicitaires réalisés par Jijé, ainsi que ses ébouriffants projets d'invention.

Un judicieux complément d'information est offert, sous forme de projections. Au programme, deux épisodes des Chevaliers du ciel diffusés jadis par TF1 et une série de documents sur Gillain, réalisés par la RTB et la télévision suisse romande.

On achevera ce parcours du parfait petit amateur de Jijé en partant à la découverte d'un saloon-kiosque particulièrement bien documenté, et/ou en s'immergeant dans le silence attentif d'une providentielle salle de lecture.

Pour prolonger cette manifestation, les organisateurs ont concocté un album-catalogue, qui constitue d'ailleurs le premier volume de la collection "Grands auteurs" des éditions Dupuis. Etudes, témoignages, biographie, planches inédites ou introuvables, cet album propose un véritable panorama "jijéen" en cinquante pages (50 F – en vente exclusivement au Centre pendant la durée de l'expo.).

Se la rouler douce.
DRUM
PAPIER A ROULER DRUM

Avec Chauvin, son collaborateur pour *Tanguy*.

Première erreur d'estimation, nos pèlerins échouent à Los Angeles, en quête d'une hypothétique Mecque de la bande dessinée, laquelle se situe, en fait, à quelque 5000 kilomètres de là dans un ville nommée New York. Ensuite commencent les ennuis avec les services de l'immigration. Pas question d'obtenir un visa avant un an. Qu'à cela ne tienne, on s'installe au Mexique, d'abord à Tijuana, puis à Mexico. Pendant tout ce temps, on ne cesse d'expédier planche après planche, les séries qui continuent de paraître en Europe dans *Spirou*.

Jijé tient le coup durant une année, à l'issue de laquelle les Américains lui ouvrent, pour un an, les portes de leur territoire. Il s'installe alors à Wilton, Connecticut, met ses enfants à l'école du pays et savoure, pendant douze petits mois, les charmes de la vie américaine.

Bien plus tard, au cours d'une interview, Joseph Gillain évoquera, avec un brin d'amertume, la belle occasion qu'alors, il a laissé s'enfuir : *"Un voisin, amateur de chevaux, ayant vu mes dessins, me proposa de m'écrire des scénarios pour une bande dessinée qui aurait eu pour décor les grands champs de courses américains : Saratoga, Long Island, etc. Je suis sans doute passé à côté de la chance... Cela m'aurait permis de rester aux Etats-Unis, ce qui était mon but."* En 50, c'est le retour en Belgique. Le voyage en Amérique n'est qu'un souvenir de plus, une péripétie parmi d'autres.

Maintenant que les rêves de jeunesse se sont dissipés, l'aventure peut réellement commencer. Franquin perfectionne "Spirou et Fantasio", Will revoit et corrige "Tif et Tondu", Jijé, lui, reprend possession de son "Jean Valhardi" et crée un merveilleux western "Jerry Spring". Les années cinquante vont être des années *Spirou*. L'équipe rodée par Gillain est à présent parfaitement au point et un style s'affirme, avec ses caractéristiques, ses traits dominants mais aussi ses variantes.

A propos de style, il n'est pas inutile d'évoquer l'esthétique de l'époque. Elle se caractérise – dans le domaine des arts décoratifs du moins – par une profusion de motifs empruntés à la peinture abstraite (Magnelli, surréaliste (Miró) ou inspirés de ces mystérieux atomes récemment révélés au grand public de l'éclatante manière que l'on sait. Dans les vitrines des marchands de mobilier, les fauteuils zigzaguent follement, les lampadaires ressemblent à des atomiums et les tables basses se métamorphosent en protozoaires. C'est l'effet "moderne" qui sature les années d'après-guerre et transforme le moindre salon en paysage de S.F.

Les gens de l'Ecole de Marcinelle vont utiliser massivement ce décor "moderne" dans leurs séries contemporaines. D'abord, parce que leur trait s'y prête bien (il participe, dans une certaine mesure, de la même esthétique), mais aussi parce qu'ils aiment exalter tout ce qui est neuf. Certains voudront voir dans cette idéologie du modernisme à tout prix, une trace ultime du rêve américain – une légende tenace ne localise-t-elle pas l'essence de ce modernisme aux Etats-Unis ? – Fausse piste ! L'Amérique de tous les jours – celle des saloons-salle à manger, justement – est rien moins que "moderne" (pour s'en convaincre, il suffit de visiter un appartement moyen). L'adjectif "moderne" n'intéresse les Américains que dans la mesure où il qualifie le mot "confort". En règle générale, les manifestations de principe n'ont jamais passionné nos amis d'outre-Atlantique.

Ce qui en définitive Jijé et ses amis traduisent par le dessin, en ces lointaines années cinquante, n'a plus rien à voir avec de vagues espoirs d'"ailleurs meilleurs". Ce qu'ils expriment c'est le dur désir d'appartenir à son temps et à son espace. C'est la certitude que le bonheur est possible, ici et maintenant, dans une Europe qui reprend confiance en ses capacités. Ce n'est pas rien.

JEAN-LUC COCHET

Tanguy et Laverdure.

Déjeunant dans la maison de Bravail.

"Jijé... Vous avez dit BD" - Centre de culture de la communauté française de Belgique 27 rue St-Martin 75004 Paris. Du 26 mai au 30 septembre 1983.

TABAC A ROULER DRUM
demi-fort

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
FULL FLAVOR
NEWS
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
NEWS
20 CIGARETTES FILTRE

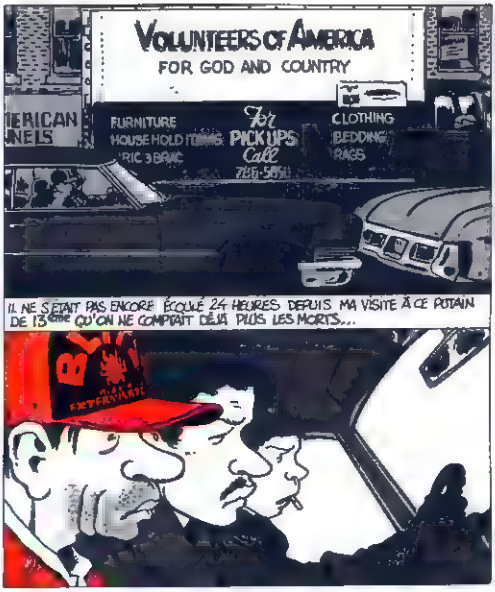
TUEUR DE CAFARDS

TARDI - LEGRAND

En effectuant son dur labeur de tueur de cafards, Walter Einsenhower s'est retrouvé au 13e étage d'un building de New York. Or, en principe, il n'y a pas de 13e étage dans les gratte-ciel de Manhattan... Est-ce cela qui lui a porté la poisse, ou le fait d'y découvrir une association de tueurs ? Traqué par les truands, mort de frousse, il se confie à Luis, son collègue de chez Blitz, également chef d'un gang de Portoricains à ses heures perdues. Après un sanglant affrontement entre bandes, Walter se retrouve chez Luis, pour y découvrir que "les autres" ont enlevé la sœur du Portoricain. Et pour apprendre – un malheur n'arrive jamais seul – que Luis compte bien l'échanger contre un joli paquet de dollars.

CHAPITRE 5 :
IL Y A BIEN DES 13e ETAGES A NEW YORK

ON N'A PAS POIREAUTÉ COMME PRÉVU... ON EST REPARTIS VITE FAIT SUR MANHATTAN... IL ÉTAIT À PEINE MIDI.


VOLUNTEERS OF AMERICA
FOR GOD AND COUNTRY
FURNITURE
HOUSE HOLD
CLOTHING
BEDDING
RAGS
For PICK UPS Call
IL NE S'ÉTAIT PAS ENCORE ÉCOULÉ 24 HEURES DEPUIS MA VISITE À CE POTAIN DE 13ème QU'ON NE COMPTAIT DÉJÀ PLUS LES MORTS...

...ON A GLANDÉ TOUTE LA JOURNÉE...

...À LA FIN, ON S'EST RETROUVÉS DANS CHINATOWN.
BAR
MANDARIN
...À 20H LUIS A PASSÉ UN COUP DE FIL.
JAMES BOND À L'APPAREIL... TU FAIS MOINS LE MALIN, HEIN, TÊTE DE CON! ... MAINTENANT, ÉCOUTE BIEN CE QUE JE VAIS TE DIRE...
OKAY!...

J'AI PAS ENTENDU DE QUOI CAUSAIT LE TYPE QUI PARLAIT À L'AUTRE BOUT... LUIS DISAIT: OKAY... IL ÉTAIT D'ACCORD POUR TOUT... J'AVAIS LE SENTIMENT QUE C'ÉTAIT PAS BON POUR MOI, TOUT ÇA. LE COUP DE SA SŒUR, ÇA LE CONTRARIAIT DRÔLEMENT...

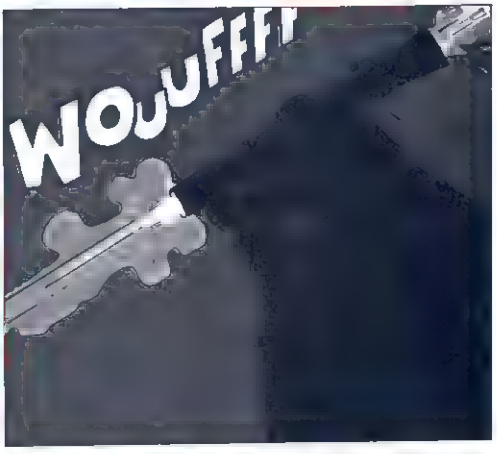
ON A REPRIS LA CAISSE, DIRECTION BROOKLYN...
ET MOI LÀ-DEDANS ?
BLITZ
TA GUEULE, CONDUIS !
PLUS QUESTION DE CHANTAGE. IL ALLAIT VRAIMENT M'ÉCHANGER CONTRE SA SŒUR. ET J'OSAIS RIEN DIRE... LES MOUTONS, À UN MOMENT ÇA BÊLE MÊME PLUS...
LUIS ALLAIT ME LIVRER À CETTE ORGANISATION ...C'EST TOUT SIMPLE COMME BONJOUR, COMME AU-REVOIR PLUTÔT. SALUT WALTER ! TA PETITE VIE DE CON SE TERMINE AUSSI ABSURDEMENT QU'ELLE A COMMENCÉ...
BLITZ
EXTERMINATING
J'AIME PAS C'T'HISTOIRE, LUIS... J'AIME PAS BROOKLYN... ÇA SENT MAUVAIS !
TA GUEULE, CONDUIS !

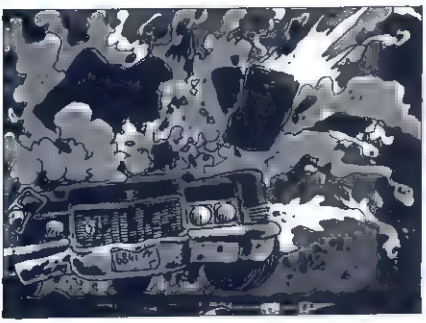
PRENDS PAR LÀ... C'EST VRAI QUE ÇA SENT MAUVAIS... ÇA PUE !!!
IL A CHIÉ DANS SA CULOTTE, CE CON !
CARAJO! C'EST PAS POSSIBLE D'ÊTRE AUSSI SALE!
ON A TOURNÉ PENDANT DEUX HEURES AU MOINS. ABOUTISSANT SUR DES DOCKS DÉSERTS OU DES CULS-DE-SAC FOIREUX, LUIS NE VOULAIT PAS MANQUER SON DEAL, JOSÉ FAISAIT LA GUEULE ET MOI J'AURAIS AIMÉ ME TIRER

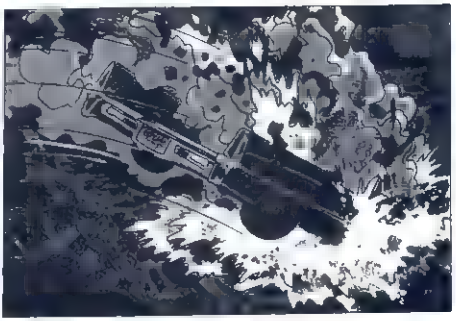
ON A FINI PAR TROUVER L'ENDROIT... ÇA NE RAPPELAIT BERLIN JUSTE APRÈS LA GUERRE, VIDE, NOIR... LUIS M'A OBLIGÉ À DESCENDRE.
BONDED and FREE WAREHOUSE
JE
TA GUEULE ! ... AVANCE ! OÙ ILS SONT, MERDE !
J'AIME PAS ÇA...
BLITZ
JAMES BOND Y T'EMMERDE !
J'TE L'AVAIS DIT, MERDEUX, SALE CON DE MÉTÈQUE ! ENVOIE LE TUEUR DE CAFARDS !
VIENS L'CHERCHER, IL S'EST CHIÉ DESSUS !
LÂCHE D'ABORD MA SŒUR !
ON SE CASSE, ON SE CASSE !
BLITZ
PAN

AAA

PAN
AU MOMENT PRÉCIS OÙ ÉCLATAIT LE CRÂNE DE LA SŒUR DE LUIS, JE RÉALISAI QUE JE N'AVAIS JAMAIS CONNU SON NOM... ET PUIS JOSÉ A COURU VERS LA CADILLAC...

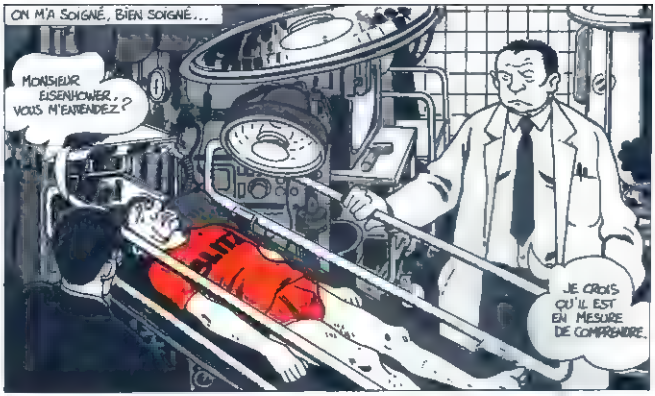

WOUUFFF!





ON PARTAIT PERDANTS FACE À UNE ORGANISATION COMME ÇA... C'EST DES MISSILES SOL/SOL QU'IL AURAIT FALLU... JE SUIS SÛR QUE SI LUIS AVAIT PU PRÉVOIR, IL EN AURAIT DÉSCOTÉ... PUIS LES FLICS SONT ARRIVÉS...
J'Y COMPRENDS QUE DALLE... IL A COMPLÈTEMENT PERDU LES PÉDALES...
ÉCOUTEZ, M' EISENHOWER, POUR LA DERNIÈRE FOIS DITES-NOUS CE QUE VOUS FOUTIEZ SUR LES QUAIS, À CETTE HEURE, AVEC DEUX CADAVRES, UN FUSIL À LA MAIN ?...
COLLE-LE EN CABANE, IL M'ÉNERVE!
IL EST BON POUR LE SHRINK!
C'EST MIEUX QU'LA CHAISE!
Ômein Papa!

ENSUITE, ON M'A TRIMBALÉ DEVANT DES JUGES QUI N'AVAIENT QU'UNE ENVIE : SE DÉBARRASSER DE MOI EN ME COLLANT UNE CAMISOLE. C'EST COMME ÇA QUE JE ME SUIS RETROUVÉ AU 12ème ÉTAGE...


ON M'A SOIGNÉ, BIEN SOIGNÉ...
MONSIEUR EISENHOWER, VOUS M'ENTENDEZ ?
JE CROIS QU'IL EST EN MESURE DE COMPRENDRE.

MONSIEUR EISENHOWER, ÉCOUTEZ-MOI...
VOUS N'ALLEZ PAS ME TUER ?

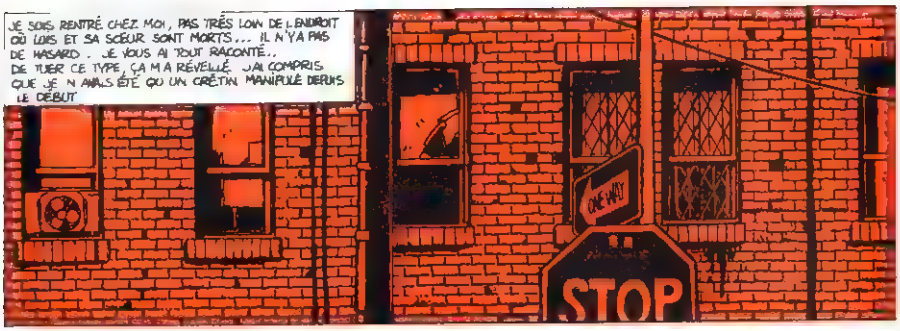
VOUS TUER ? ... PAS DU TOUT ! NOUS AVONS BESOIN DE VOUS... VOUS RÊVEZ DE PURIFIER CETTE PLANÈTE, MONSIEUR EISENHOWER... JE VAIS VOUS EN DONNER L'OCCASION...
COMMENT ?
JE VOUDRAIS QUE VOUS ÉLIMINIEZ QUELQU'UN QUI ME GÊNE. VOUS FERIEZ ÇA POUR MOI ?

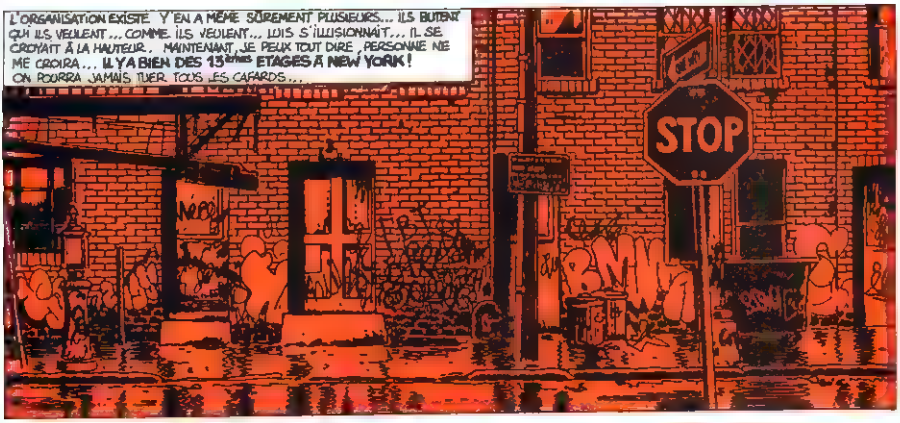
BIP
MAIS ON VA ME CONDAMNER !
BIEN SÛR QUE NON ! VOUS ÊTES CATALOGUÉ, VOUS ÊTES UN DÉMENT. VOUS AVEZ DÉJÀ TUÉ, POUR RIEN, UN DE VOS COLLÈGUES...

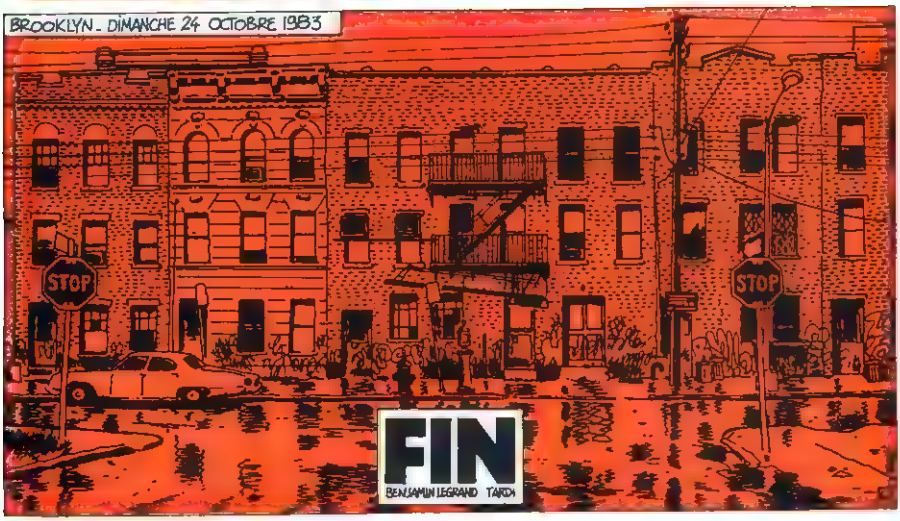
VOILÀ. ON VA TOUT VOUS EXPLIQUER
ON FERAIT MIEUX DE PRENDRE UN PRO !

IMPOSSIBLE !... POUR CE COUP IL NOUS FAUT UN COUPABLE ET C'EST PLUS DIFFICILE À FABRIQUER QU'UNE VICTIME ! ... UN COUPABLE ARRÊTÉ SUR PLACE... COMME POUR LE CHANTEUR, SAVON LES GENS VONT HURLER, ON NE PEUT PAS TOUJOURS SE SERVIR DE RUSH À LUNETTES. L'OPINION PUBLIQUE SE DOUTERA DE QUELQUE CHOSE...

.. ET EN PLUS, CE GENRE D'ASSASSIN SAINE SA TÊTE... C'EST L'IDÉAL...
JE VEUX VOIR MA MAMAN...
MAIS OUI, MAIS OUI...
J'AVAIS LA TÊTE VIDE... MES SOUVENIRS D'ENFANCE, LES CAFARDS, LE 13ème ÉTAGE, LUIS ET SA SŒUR, MA MÈRE ADOPTIVE ...
BLITZ
EXTERMINATING
MON PETIT, TU VAS RESTER ICI, MAINTENANT, HEIN ? TU VAS T'OCCUPER DE MOI, HEIN ? TU AS MANGÉ ? QU'EST-CE QUE TU AS LÀ, DANS TA POCHE ?
C'EST RIEN, C'EST POUR MON TRAVAIL...
MON PETIT, TU VAS REVENIR ?
BIENTÔT, MAMAN, BIENTÔT... LE TEMPS DE FINIR MON BOULOT...
...JE NE SUIS RETROUVÉ DE NOUVEAU DU CÔTÉ DE WALL STREET. LE Dr NIELSEN M'AVAIT DONNÉ UN PISTOLET AUTOMATIQUE ... J'AVAIS UN SERVICE À LUI RENDRE...
BLITZ
...ET PUIS J'AI VU L'INFIRMIER DU 12ème ÉTAGE QUI ÉTAIT LÀ AVEC DES TYPES DE LA TV ET DES FLICS... L'ÉNORME CAFARD EST SORTI DU SIÈGE DE SA BANQUE. LA PLUIE ÉTAIT BRÛLANTE ..
BLITZ
... APRÈS LES TRÈS IMPORTANTES MODIFICATIONS APPORTÉES... PEUT-ÊTRE POURRA-T-IL NOUS DIRE QUELQUES MOTS... MAIS, QUE SE PASSE-T-IL ? ... C'EST AFFREUX..
QUELQU'UN VIENT DE TIRER!!!
IL EST TOMBÉ ! IL EST TOUCHÉ ... JE VOUS RAPPELLE QUE NOUS SOMMES EN DIRECT SUR CHANNEL 13... L'ASSASSIN S'ÉCHAPPE... LE SERVICE D'ORDRE EST DÉPASSÉ!!!


JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI, PAS TRÈS LOIN DE L'ENDROIT OÙ LUIS ET SA SŒUR SONT MORTS... IL N'Y A PAS DE HASARD. JE VOUS AI TOUT RACONTÉ... DE TUER CE TYPE, ÇA M'A RÉVEILLÉ. J'AI COMPRIS QUE JE N'AVAIS ÉTÉ QU'UN CRÉTIN MANIPULÉ DEPUIS LE DÉBUT
ONE WAY
STOP


L'ORGANISATION EXISTE. Y'EN A MÊME SÛREMENT PLUSIEURS... ILS BUTENT QUI ILS VEULENT... COMME ILS VEULENT... LUIS S'ILLUSIONNAIT... IL SE CROYAIT À LA HAUTEUR. MAINTENANT, JE PEUX TOUT DIRE, PERSONNE NE ME CROIRA... IL Y A BIEN DES 13èmes ÉTAGES À NEW YORK! ON POURRA JAMAIS TUER TOUS LES CAFARDS...
STOP


BROOKLYN - DIMANCHE 24 OCTOBRE 1983
STOP
STOP
FIN
BENJAMIN LEGRAND TARDI

INFOS (A SUIVRE)

■ **Télébédéciné à Ajaccio.** Eh oui, la patrie de Napoléon reçoit pour la première fois les créateurs et amateurs de ces différents modes d'expression, tous cousins mais réunis pour la première fois dans une manifestation. Comme ça se passe dans les premiers jours de l'été (les 22, 23 et 24 juin exactement), et sur une des plus belles rades du monde, le succès devrait être au rendez-vous ! Parmi les auteurs, on compte déjà Tardi, F'Murr et Bourgeon. (Renseignements Association Télébédécine, 16, rue Jean-Baptiste Marcaggi, 20000 Ajaccio - Tél. (95) 21.89.30)

■ **Les Markers d'argent 83,** grands Prix Mecanorma de l'illustration, ont coiffé de lauriers les chefs de Michel Granger pour Amnesty International (catégorie affiche), Nicolas Vial pour *le Monde-Dimanche* (cat. presse), Alain Gauthier pour l'édition ID Music (cat. livre), Pierre Coulon pour Léonard (cat. annonce). Le jury de Mecanorma a également élu, après concours, l'illustration qui présidera aux destinées de **la Semaine américaine de Paris.** Créée par D. Hoch et E. Aparicio du Studio Magma, elle sera, entre tous les projets reçus, la reine de l'exposition organisée pendant cette Semaine américaine, du 6 au 12 juin (l'expo se prolongera au-delà, jusqu'à fin juin). Les visiteurs pourront élire, par bulletin de vote, le Prix spécial Mecanorma (Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins, 75008 Paris)

■ **La 5e braderie des Beaux-Arts** écoule son stock de vieux papiers. Des catalogues, des livres, revues, affiches, cartes postales, gravures, et même des dapos, portant la griffe des musées, de la BN ou du CNRS etc., etc. Pour tous les goûts. (Ecole des Beaux-Arts, 11, quai Malaquais, 75006 Paris - samedi 28 et dimanche 29 mai, de 10 h à 19 h)

■ **Les grands Prix 1983 de la science-fiction française** ont été décernés à Pierre Billon pour *l'Enfant du cinquième Nord* (Ed. du Seuil), catégorie roman, à Jacques Mondoloni pour *Papa 1er* (in *Orbites* n° 3 - N.E.O.), cat. nouvelle, à Michel Grimaud pour *le Tyran d'Axilane* (Folio Junior), cat. jeunesse, et à Caro et Jeunet pour *le Bunker de la dernière rafale* (Ed. les Humanoïdes Associés), Prix spécial.

■ **Gillon, Liberatore, Bilal et Christin...** une petite signature, s'il vous plaît ! Si vous êtes de ceux qui aiment les graffiti d'auteurs sur leurs albums, retenez ceci : à la librairie Temps Futurs, Gillon dédicacera ses *Naufragés du Temps* le 28 mai, Liberatore son *Rank Xerox II* (sous réserve) le 11 juin, et Bilal et Christin leur *Partie de chasse* le 18 juin (8, rue Dante, 75005 Paris)

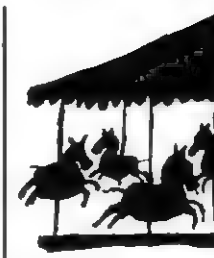
■ **Goffin** expose ses planches originales et les repérages photographiques du *Réseau Madou* à la librairie Super Héros (175, rue Saint Martin, 75003 Paris - du 1er au 30 juin)

■ **Le 3e festival BD de Saint-Malo** s'est donné un thème très couleur locale : "des santiags aux boutous coat" (sabots en breton) Sous ce large pavillon doivent se rencontrer dessinateurs et scénaristes, porteurs de l'univers noir des villes ou des mystères brumeux de la lande (Casino de Saint-Malo les 3, 4 et 5 juin) Et puis, clou de la fête cette année, le baptême du bateau *Frilouz* (du nom du journal de BD lancé il y a un an en Bretagne), par un parrain amateur de grand large, François Bourgeon. Après quoi, le monocoque de la BD sera fin prêt pour affronter la mini-transat Penzance-Ténérife-Antigua, au mois de septembre

■ **Druillet est l'Honoré 83,** cinquième du nom. On ne présente plus le grandiose maître du fantastique, pas plus que ce Prix, désormais classique, matérialisé par une tonne de papier. Comme le veut la tradition, c'est son prédécesseur, Desclozeaux, qui a remis sa distinction au nouvel Honoré. Détail à souligner : c'est la première fois qu'un auteur de bande dessinée est ainsi récompensé.

■ **La librairie Pepperland** de Bruxelles, bien connue des bédéphiles, accroche sur ses murs Pichard d'abord, jusqu'au 4 juin, puis Blueberry, du 10 juin au 2 juillet. En passant, Bilal viendra dédicacer sa *Perte de chasse*, le 24 juin (47, rue de Namur, 1000 Bruxelles)

■ **Giraud-Moebius,** le bicéphale fait parler de lui... Le premier attend l'apparition de Blueberry à la télé ! Une première série (13 épisodes de 56 minutes) est actuellement en préparation. Le tournage est prévu au Mexique et aux USA, dans des décors à la hauteur du projet. Mais en attendant, *Blueberry* revient sous la forme d'un portfolio de 36 planches, dont beaucoup d'inédites, aux éditions Gentiane (1500 ex. - 430 F). Quant à Moebius (ne confondons pas), il expose les originaux d'un autre portfolio, *Futurs magiques* – également paru chez Gentiane –, à la librairie Ailleurs, 28, rue Pharaon 31000 Toulouse. A l'occasion de cette expo, du 9 au 18 juin, sera éditée une sérigraphie noir et blanc en 100 exemplaires, numérotés et signés



■ **Un portfolio Fred,** intitulé *Manège* – dans la droite ligne du *Petit cirque* – paraît chez Futuropolis. Dix superbes planches en couleur pour une histoire inédite. Il en a été tiré 750 exemplaires numérotés et signés (350 F). La sortie a d'ailleurs été prétexte à une bien belle fête, début mai, dans le cadre de la Foire du Trône.

■ **Annecy 83,** ou les 14e journées internationales du cinéma d'animation. Entre deux promenades au bord du lac, vous aurez le choix entre une compétition de films sélectionnés par un comité international, des expositions, des hommages et rétrospectives consacrés à des auteurs comme Alexandre Alexeieff, Jean Delaunier et les animateurs des années 30. Sans oublier le marché international du film, ni le salon des industries graphiques et de l'animation (Centre Bonlieu d'Annecy - du 7 au 11 juin)

■ **Polonius,** vous vous souvenez ? Territoire à part dans le monde de Tardi, cette histoire pleine de violence et de mort, bâtie sur un scénario de Picaret, était devenue introuvable. Elle est aujourd'hui rééditée par Futuropolis (42 P - 42 F)

■ **Erratum** : deux erreurs se sont malencontreusement glissées dans une "info" du mois dernier concernant Amnesty Belgique. Si vous désirez vous procurer les cartes postales et le poster de Franquin en question, adressez-vous directement à Michel Outhelingne, 48, rue de l'Aqueduc, boîte 1 - 1050 Bruxelles. Lui vous donnera des renseignements exacts !

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

– France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
– Benelux ..... 1260 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

¡COLOMBO!

QUE FAIT LE GRAND NAVIGATEUR ITALIEN QUI A QUITTÉ PALOS À LA POURSUITE DE SON DESTIN? IL NE BOUGE PAS!

DU NOUVEAU, LOPEZ? UN PEU DE VENT PEUT-ÊTRE?

PAS UN SOUFFLE, ÉVIDEMMENT!

14 Juin 76

LA NIÑA — LA SANTA MARIA — LA PINTA? — (L'HISTOIRE, PAR CONTRE, NE S'ARRÊTE PAS)

REGARDEZ, AMIRAL! JE PLONGE!

IL LE DIT...

... ET IL LE FAIT, L'ANALPHABÈTE!

AMIRAL! VITE! UN HOMME À LA MER!

GAMIN STUPIDE! TU ME FAIS RENVERSER LE MÂÇON! JE ME FOUS DES HOMMES À LA MER, VOYONS!

SNIF!

VAS-Y, SANCHEZ! FRAPPE-LES!

HA! HA! HOU! HOU! HA! HA!

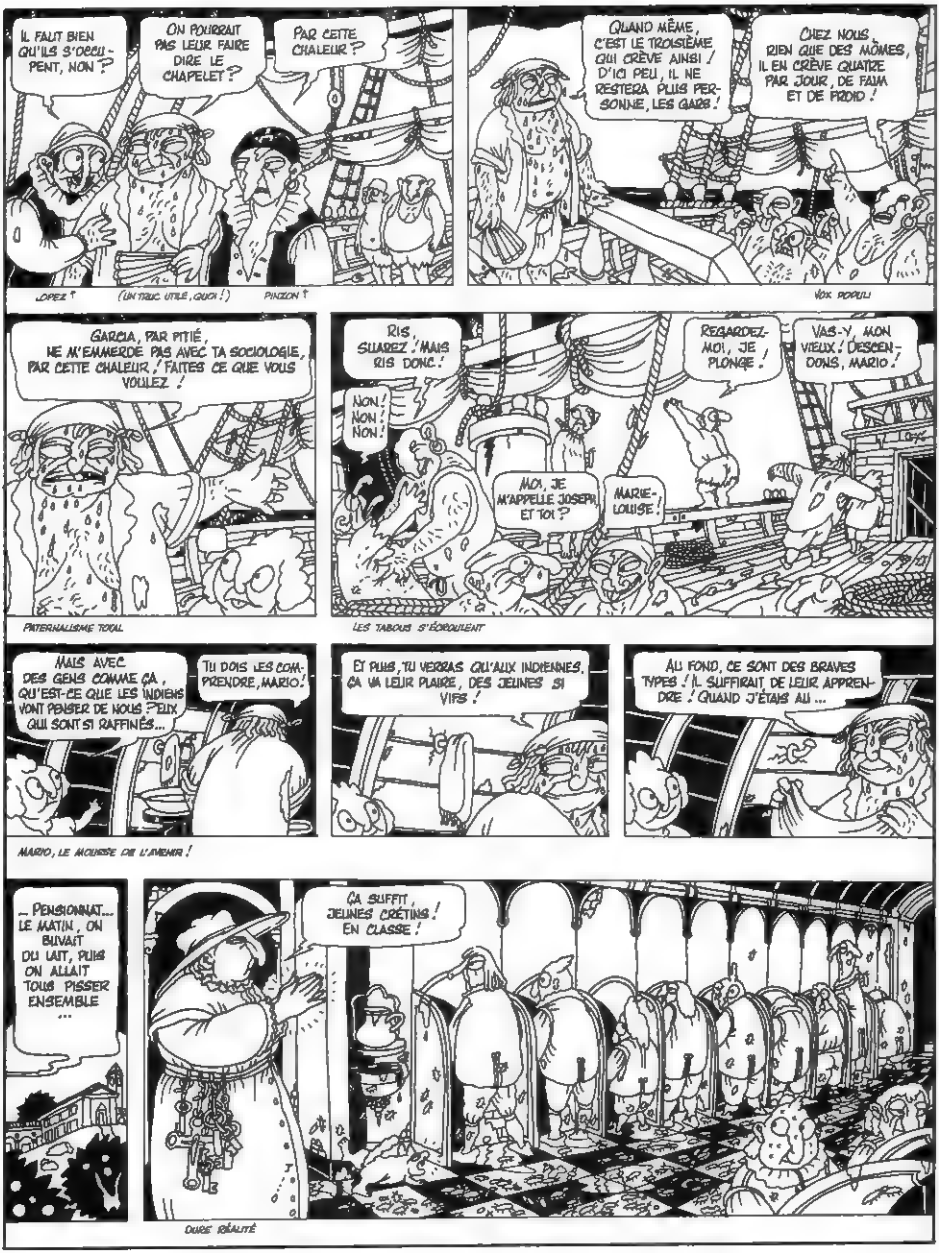
C'EST AU CHILI QU'IL EST ARRIVÉ PAS AUX INDES!

OH! QUELLE! QUELLE RIGOLADE!

VOUS AVEZ PAS HONTE DE RIRE? IL EST MORT, AU FOND!

ET NOS LOISIRS?

AVEUGLÉS PAR LE FANATISME ET L'ESPRIT DE CLOCHER


IL FAUT BIEN QU'ILS S'OCCUPENT, NON ?
ON POURRAIT PAS LEUR FAIRE DIRE LE CHAPELET ?
PAR CETTE CHALEUR ?
LOPEZ †
(UN TRUC UTILE, QUOI !)
PINZON †
QUAND MÊME, C'EST LE TROISIÈME QUI CRÈVE AINSI / D'ICI PEU, IL NE RESTERA PLUS PERSONNE, LES GARS !
CHEZ NOUS, RIEN QUE DES MÔMES, IL EN CRÈVE QUATRE PAR JOUR, DE FAIM ET DE FROID !
VOX POPULI
GARCIA, PAR PITIÉ, NE M'EMMERDE PAS AVEC TA SOCIOLOGIE, PAR CETTE CHALEUR ! FAITES CE QUE VOUS VOULEZ !
PATERNALISME TOTAL
RIS, SUAREZ ! MAIS RIS DONC !
NON ! NON ! NON !
MOI, JE M'APPELLE JOSEPH, ET TOI ?
MARIE-LOUISE !
REGARDEZ-MOI, JE PLONGE !
VAS-Y, MON VIEUX ! DESCENDONS, MARIO !
LES TABOUS S'ÉCROULENT
MAIS AVEC DES GENS COMME ÇA, QU'EST-CE QUE LES INDIENS VONT PENSER DE NOUS ? EUX QUI SONT SI RAFFINÉS...
TU DOIS LES COMPRENDRE, MARIO !
ET PUIS, TU VERRAS QU'AUX INDIENNES, ÇA VA LEUR PLAIRE, DES JEUNES SI VIFS !
AU FOND, CE SONT DES BRAVES TYPES ! IL SUFFIRAIT DE LEUR APPRENDRE ! QUAND J'ÉTAIS AU ...
MARIO, LE MOUSSE DE L'AVENIR !
... PENSIONNAT... LE MATIN, ON BUVAIT DU LAIT, PUIS ON ALLAIT TOUS PISSER ENSEMBLE ...
ÇA SUFFIT, JEUNES CRÉTINS ! EN CLASSE !
DURE RÉALITÉ

... IMAGINONS QUE L'ANGLE DROIT SOIT À 90° ! À QUI LE MÉRITE ? À UN BABYLONIEN, OU À UN GREC EFFÉMINÉ ? EH, NON ! C'EST GRÂCE À DIEU, JE VOUS...
DIEU N'EXISTE PAS !
RÉVOLUTIONNAIRE EN HERBE
BRAVO, LE PETIT COLOMB ! IL DIT QUE DIEU N'EXISTE PAS ! QU'EST-CE QU'ON LUI RÉPOND ?
QU'IL EXISTE, PEUT-ÊTRE ? NON ! C'EST ÉVIDENT QU'IL N'EXISTE PAS ! MAIS QU'EST-CE QUE ÇA PEUT NOUS FAIRE ? DIS-LE, COLOMB !
VA SAVOIR !
RIEN ! ON N'EN A RIEN À FOUTRE !
QUI ÇA, NOUS ? NOUS LES GÉNOIS ?
QUEL BEAU RÔLE !
MAIS UN SARRAZIN, ÇA L'INTÉRESSE, ET COMMENT ! ESSAYEZ DONC DE LUI DIRE QUE DIEU N'EXISTE PAS ! SAVEZ-VOUS CE QU'IL FERA ? RÉPONDEZ !
SAIS PAS...
IL VOUS DIRA QUE DANS CE CAS ALLAH EXISTE ! ET, IL VOUS ÉTRIPERA, COMME ÇA !
BON SANG !
ZAC !
MAINTENANT, PASSONS AUX SCIENCES NATURELLES QUI PEUT BIEN AVOIR CRÉÉ UN ORGANISME SI PARFAIT, SI CE N'EST DIEU ? ALLEZ, DU COURAGE, RÉPONDEZ !
PERSONNE D'AUTRE !
AAAARRGHFFF !
BRAVO ! EN TOUT CAS, JE VOUS PRÉVIENS, VOUS AUTRES LES ONANISTES, DANS LA VIE, VOUS IREZ TROP LOIN, OU TROP PRÈS ! ET APRÈS, DANS LES DEUX CAS, EN ENFER !
ET LE DROIT À LA VIE ÉTERNELLE ?

MAIS C'EST PAS VRAI QUE LES ONANISTES VONT EN ENFER, HEIN ?
BIEN SÛR QUE SI ! JE VOUDRAIS BIEN VOIR LE CONTRAIRE !
MAIS POURQUOI ? QU'EST-CE QU'ILS FONT DE MAL, MONSIEUR ?
PARCE QU'ILS VEULENT TOUT À LEUR GOÛT, CES RADICAUX, CES RÊVEURS !
ALORS, POUR CEUX QUI N'ONT PAS D'ARGENT, Y A PAS DE SALUT,
LA SEULE ISSUE, C'EST DE FAIRE DE GRANDES CHOSES !
JE LE COMPRIS DÈS LE DÉBUT ! JE QUITTAI DONC LE PENSIONNAT INFECT ET DORÉ, ET JE ME LANÇAI DANS LA VIE, LES MAINS VIDES ! JE COMMENÇAI PAR ME RENDRE AU PORT ...
LE CŒUR REMPLI D'UNE VOLONTÉ DE FER !
NOM DE DIEU !
HISSE ! HISSE !
HISSE TOI-MÊME !
TRAVAILLEZ, FAQUINS ! VOUS ÊTES PAYÉS POUR ÇA !
MOU !
TRÈS HEUREUX ?
MALNAISSE NUMEUR TYPIQUEMENT GÊNOISE
ON A BESOIN TRAVAILLER, MON PTIT ?
OUI, MAIS PAS AUX DOCKS, C'EST SINISTRE !
LA MAIN DU DESTIN
PAS DOCKS ! PTIT COMMERCE AVEC AFRIQUE ! EXPÉRIENCE ! PAS RISQUE !
VOUS AVEZ LE CHARISME D'UN GOUROU
HUMILITÉ DU HÉROS COLOMBESQUE
C'ÉTAIT UN NAIN INOXINE, ET NOBLE ! CONVAINCU, JE M'EMBARQUAI !
EXCUSEZ-MOI, MAIS AVEC CETTE BARCASSE, SI ON ARRIVE À SAVONE, CE SERA DÉJÀ UN MIRACLE !
FAITES ERREUR ! AFRIQUE PAS LOIN ! TOI, PAS VOIR PTITE BARQUE SARRAZIN, LÀ ?
DIALECTIQUE
JE M'EN OCCUPE, J'AI FAIT DES ÉTUDES ! JE VAIS LE METTRE AU PAS !
JE DIS PAS NON !
ABSTENTION AFFECTUEUSE

VAS-Y MOLLO ! C'EST UN FANATIQUE !
VOUS FAITES PAS D'ILLUSIONS ... DIEU EXISTE !
J'EN SUIS PERSUADÉ ! ON EST PAS DES SAUVAGES ! LE PÉAGE NOUS SUFFIT, PAS VRAI, ABEL ?
T'ENRÔLES TOUJOURS DES ÉTUDIANTS, HEIN ? TU AS RAISON, ILS TIENNENT COMPAGNIE, ET ILS COÛTENT MOINS CHER !
AARGH !
ON NAVIGUA PENDANT DES JOURS ET DES JOURS ! LA VIE ME SEMBLAIT VIDE ET CHANTE ! ET MES IDÉAUX ? ET MES ASPIRATIONS ?
ON VA TRAFIQUER QUOI ? DIAMANTS ? OR ? ESCLAVES ?
ON VOUS APPREND PAS AUTRE CHOSE ?
LORSQU'UN JOUR, UN TYPE SE MIT À GUEULER : TERRE ! TERRE !
OÙ ÇA ? JE NE VOIS RIEN !
M'ENFIN, LOPEZ ! C'EST L'HISTOIRE DE SON VOYAGE AFRICAIN !
ENCORE ?
C'EST QUOI ?
AFRIQUE !
UH !
NKOMBOLÔ ! BONGO BONGO ! BUNDAMOLE ! ALÔ ! ZIMBA ...!!!
J'AIME PAS ! Y'A RIEN !
À TERRE, TU VOIS ! CONTINENT MYSTÉRIEUX ! TOUT GRATIS ! VIENS !
(COME ONE, BABY ! LET'S DANCE CHEEK TO CHEEK !)
FINALEMENT, JE ME DÉCIDAI À DÉBARQUER. JE NE SUPPORTAIS PLUS LA SOLITUDE ! C'EST ALORS QUE ...
AU SECOURS !
EH !
T'ES QUI, TOI ? JE T'AI PAS VU AVANT !
JE FIS NAUFRAGE AU RETOUR DES INDES !
SEUL ? À PIED ?
MAIS NON ! EN BATEAU VENANT DE L'OUEST !
EXCITATIF EXPLICATIF

DE L'OUEST ? MAIS ALORS, C'EST QU'ELLE EST RONDE !
J'AI PAS ÉTUDIÉ, MAIS J'Y SUIS ALLÉ !
TU LE JURES ? C'ÉTAIT COMMENT ? PLEIN D'OR ET D'ÉPICES ? RUBIS ET POIVRE ...
DE L'OR, J'EN AI PAS VU ! MAIS C'ÉTAIT PAS MOI LE CAPITAINE ...
ET LE RESTE DE L'ÉQUIPAGE, OÙ EST-IL ?
TOUS MORTS ET ENTERRÉS ! MOI-MÊME, SI JE VOUS AVAIS PAS RENCONTRÉ ...
CURIOSITÉ SCIENTIFIQUE
C'EST JUSTE ! REPOSE-TOI, MAINTENANT ! T'AS FAIT UN LONG VOYAGE !
AVEC QUI TU PARLAIS ?
RIEN, UN EMMERDEUR !
C. EST GÉNÉREUX, MAIS PAS DÉBILE !
ILS SE TRÉMOUSSENT ÉNERGIQUEMENT
ET VOUS L'AVEZ DIT À PERSONNE ?
NON ! SI C'ÉTAIT PAS VRAI, J'AURAIS ELL L'AIR D'UN CON !
EXCUSEZ-MOI D'AVOIR DOUTÉ DE VOUS ! VOUS ÊTES UN HOMME, UN VRAI !
JE SAIS, JE SAIS, MARIO !
EH ! SALE COLOMB ! LE VENT SE LÈVE !
AUCUN VÉRITABLE ITALIEN ..
... NE PEUT AVOIR L'AIR D'UN CON !
TOC TOC !
TOUTES VOILES DEHORS, PINZON ! IL FAUT PROFITER DU VENT !
VOUS ÊTES SÛR QUE C'EST LE BON VENT ? SI IL NOUS POUSSAIT VERS LE PÔLE ?
ON VERRA BIEN, MON FLASQUE AMI ! POUR L'HEURE, BOUGEONS ! DIEU MERCI, AU MOINS, ON N'EST PAS ÉTERNELS !
LE SUSPENSE CONTINUE, M. COLOMB RÉUSSIRA-T-IL À DÉCOUVRIR L'AMÉRIQUE ?
FIN DE LA TROISIÈME SALE PARTIE ...
(A SUIVRE)

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / ALAIN DUGRAND / HERVE PRUDON
FRANÇOIS RIVIERE / THIERRY GROENSTEEN

UNE MANNE D'AVENTURES HUMAINES

Si vous n'avez jamais pu fermer un album de Bourgeon avant la dernière page ; si vous êtes resté saisi par le souffle de 1900 au cinéma ; si vous gardez au cœur la nostalgie du *Comte de Monte-Christo*... aucun doute, *les Barcelonnettes* vous séduiront !

Une saga, une fresque, un fleuve. Un vrai roman qui contient des mondes : de l'Aventure, de l'Inconnu, des hommes, des destins, des nations, qui roulent après eux tous les spectacles, toutes les rumeurs propres à ravir ce voyageur qu'est au fond tout lecteur, tout amateur d'histoires. Un grand courant porteur d'images, un coup de vent frais venu nous arracher aux étouffants narcissismes du jour, pour nous replonger la tête la première dans le flux tumultueux et passionné des aventures humaines.

Les Jardins de l'Alameda, un nom qui chante et libère ces parfums de dépaysement qui vont parcourir toute la fresque des *Barcelonnettes*. Premier volume d'une immense saga, il orchestre page après page, la monumentale musique de l'imaginaire. La connivence est instantanée, le récit enfle, il ne vous lâchera plus : odeur des vendanges et poussière de seigle, agitation boutiquière sur le pavé des rues lyonnaises, voix du "sereno" chantant les heures, la nuit, dans Veracruz. Tourbillon, choc des hommes et des rencontres, de la redingote lustrée des négociants à la gouaille des écumeurs de mer. Et cette magie qui, par l'entremise d'un personnage, rend au lecteur la puissance et la jubilation d'un regard neuf : le cul sur une borne du port de Bordeaux, à côté de Pierre Arnaud, le voilà en présence de son premier navire, dans le grondement des fûts d'eau-de-vie et les effluves des ballots de farine. Livré aux revers du destin, aux tremblements de terre.

Les Barcelonnettes, c'est l'histoire d'une grande passion : en 1978, deux journalistes de *Libération*, en pérégrination dans les Alpes de Haute-Provence, Alain Dugrand et Anne Vallaeys, tombent en arrêt devant de véritables palais d'architecture anachronique, au fond de la petite bourgade de Barcelonnette. Villa Puebla, avenue Porfirio Diaz, c'est plus qu'il n'en faut pour intriguer le journaliste et mettre en route l'imaginaire nourri de romans. Un cimetière aux hallucinants mausolées, une plaque en bronze gravée de noms mexicains sur la tour Cardinal, on est déjà en plein roman. Par quelle ruse de l'Histoire sont venues s'ériger, au fond d'une vallée étroite et oubliée, ces hautes demeures abandonnées à leur silence et ces étranges inscriptions à consonance espagnole ?

Par la voix des gens du pays, souvenirs et bribes de récits vont lever le voile : depuis ce coin de terre désolé et rude, sont partis, au début du siècle dernier, un nombre impressionnant de gars des hameaux, droit vers le Mexique. Fortune faite, ceux qui sont rentrés au pays ont donné forme à leur rêve et façade cossue à leur étonnante réussite.

C'est le coup de cœur. Partis en quête d'archives pour ficeler un reportage, Dugrand et Vallaeys tombent amoureux du pays, de l'histoire, accumulent des caisses de documentation, remuent les bibliothèques de Mexico, plongent dans une manne d'aventures humaines prodigieuses, bouillonnantes, matériau rêvé pour une grande fresque romanesque. Sept mois d'enquête incessante, à deux, pour retrouver les traces des Barcelonnettes, ce petit peuple de paysans colporteurs, qui ne connaissait d'autres chemins que les sentiers de muletiers pour Enchastrayes et Tain-l'Hermitage, d'autres haltes que les fermes où négocier la mercerie et la passementerie. Jusqu'à ce jour de 1821 où un artisan en soieries de Jausiers, acculé à la faillite, disparut corps et biens. Trois ans plus tard, sa première lettre arrivait du Mexique. Il s'appelait Pierre Arnaud. Avec le départ de ses deux frères, commence l'incroyable saga des Barcelonnettes.

C'est donc une entreprise originale pour des journalistes qui intéresse au départ le fait de société : histoire de l'édification au Mexique de l'empire barcelonnette, de ses somptueux magasins qui, aujourd'hui encore, demeurent érigés en plein Mexico. Mais aussi rencontre avec le travail romanesque. Comment ? D'abord en se laissant faire. *"Un exemple. Les archives du Quai d'Orsay, des*

Un exercice très typique des "charros" mexicains, qui consistait à renverser un taureau en le tenant par la queue.

Le palais du marquis de Jaral de Berrio.

Ignacio Comonfort, qui fut, avec Benito Juarez, à l'origine de la Réforme.

Le Mexique fut l'un des premiers pays du monde à comprendre l'intérêt du chemin de fer.

tonnes de rapports sur l'Etat du Mexique, l'économie, l'agriculture, envoyés par le consul. C'est plein de comptes rendus sur les Français qui sont dans les affaires et sur tous les marginaux. Une vraie mine pour un romancier! Des héros, des voyous, des aventuriers... L'imagination galope toute seule!"

Reste, à partir du patient travail d'historien, à é aborer une fiction. *"Si certains des personnages sont de notre invention, tout ce qui leur arrive, histoire d'amour ou conflit économique, tout est fondé sur des anecdotes historiques ramassées dans des courriers, des faits divers de la presse..."* Des piles d'archives sont passées au peigne fin pour déterminer l'habillement d'un colporteur bas-alpin en 1820 ou les habitudes alimentaires des habitants de la vallee.

Mais aux destinées individuelles, répond cette caisse de résonance qu'est la rumeur de l'Histoire. La grande, avec ses grondements, ses tumultes. Il n'est pas de page du livre qui ne baigne dans les grands mouvements politiques, ou ne soit l'écho, presque l'image, des vagues économiques et sociales. Dans les salons de Séraphin Bouquet, gros négociant lyonnais, on discute fébrilement les bienfaits du libéralisme et la politique de Louis XVIII entre deux quartiers de cochonailles chaudes. Des tablées de personnages forts en gueule et en silhouette, campés dans la meilleure tradition du roman populaire.

Le Mexique, encore une mine pour le romancier! Nouveau coup de cœur. *"C'est un pays très noir, un pays fou. Traversé de dictatures, de régimes insensés, perpétuellement agité. Rien à voir avec les cliches qu'ont pu nous laisser les westerns. Alors, nous avons travaillé à en donner une autre image, plus proche de la vision de Paz ou de Fuentes, à faire ressortir la dimension complètement épique de son histoire."*

Paysages, objets, histoire, coutumes, *les Barcelonnettes* sont le pendant romanesque des ouvrages de sociologie consacrés aux arts et traditions populaires. Mais avec le souffle, la griserie de ces histoires où la vie ne s'arrête jamais, où font rage les guerres et les amours. Et dont il faut un peu chercher les modeles du côté d'un vieux rêve d'Anne Vallaeys, longtemps nourrie de westerns et de sagas : refaire un *Autant en emporte le vent!*

En tout cas, ni l'un ni l'autre ne considèrent avoir écrit un "roman historique" au sens ou le terme s'entend, particulièrement quand arrive l'été. Leur aventure a été de faire un roman, un vrai. *"Pas un de ces livres de plage où l'on injecte quelques bribes d'histoire entre un zeste d'exotisme et les immuables archétypes romanesques, où les personnages sont des prétextes. Avec les Barcelonnettes, le sujet était tellement immergé dans l'histoire et l'anecdote que nous n'avons jamais eu à rapporter des scènes historiques pour "faire historique". Pour nous, il fallait fondre complètement le personnage romanesque et l'histoire."*

A la fin du premier volume des *Barcelonnettes*, c'est chose faite. Pierre Arnaud existe, tambour battant. Et il porte avec lui un fabuleux univers qui appelle la suite promise (deux autres volumes à venir pour nous amener à l'époque contemporaine), à la façon des grands feuilletons de la tradition populaire. *Les Barcelonnettes* voila du grand cinéma entre les pages d'un livre. Et un vrai moment de bonheur romanesque!

C.L.

Cocher de la haute-société, dans les années 1820.

ALAIN DUGRAND - ANNE VALLAEYS - Les Barcelonnettes - les Jardins de l'Alamedo
Ed. Lattès. 432 P. 80 F.

BOB DE MOOR
PIRATES D'EAU DOUCE

Ed. Magic Strip - Diff. Futuropolis
34 P. - 46 F

Et parfois, le dessinateur se (nous) rafraîchissait en partant à la campagne. C'était dans les années 50, la masse des centrales atomiques ne se profilait pas encore derrière la timide silhouette des clochers et le trimestre des grandes vacances prenait des allures d'éternité.

A vrai dire, l'excursion n'était pas toujours des plus réussies. L'aventure, loin de la ville et de ses ressorts, avait du mal à tenir debout. Pour certains auteurs, habitués aux coups de cymbales de la vie urbaine, la quiétude des champs s'avérait fatale. Mais il y avait les "ruraux", les Tours Macherot surtout, qui, avec ses bestioles transformait la crête des herbes folles en ligne d'horizon et, occasionnellement, Bob de Moor, lorsqu'il désertait le studio Hergé pour explorer les alentours de Moulinsart.

Dans le genre *Pirates d'eau douce* est un heureux souvenir, la miraculeuse reconstitution d'un paysage, la campagne, et d'un état, l'enfance. L'intrigue, elle, s'inscrit sous le signe du jeu de piste, fantaisie et imagination. Les romans de Pierre Véry ne sont pas loin et l'on songe également à un film, déjà trop vieux, de Roger Leenhardt, *les Dernières Vacances*. Un parfum de nostalgie flotte. Il est parfois bien dur de ne pas s'attendrir.

J.-L. C.

JACQUES BRENNER
LES LUMIERES DE PARIS

Ed. Grasset
320 P. - 85 F

Parade littéraire, agitation désordonnée, exaltation vaine et insensée, Jacques Brenner conte admirablement les grandeurs et les petitesses de la scène éditoriale. Depuis près de trente-cinq ans, ce fin critique, aussi bien élevé que farouche et passionné quand il s'agit de faire partager son goût pour tel ou tel livre, arpente les trottoirs du faubourg Saint-Germain avec la sûreté de l'explorateur à qui on ne la fait pas.

Quelques milliers de lecteurs guettent dans la presse sa signature, un livre, l'un de ces merveilleux ouvrages critiques *(Tableau de la vie littéraire)*, qui, en éduquant la jeunesse, bouleversent les conformismes, les mauvais goûts, mais surtout dénudent les Tartuffe. *Les Lumières de Paris*, c'est une promenade où un grand bavard égrenne ses souvenirs, le voyage d'un témoin qui se contente simplement de relater ses amitiés. Petits brins de rien, bribes de tout, voici Pierre Herbart, Gide, Antonin Artaud, Henri Thomas, Dadelsen, Kern, écrivains, mais aussi hommes de bonne compagnie que Brenner raconte pour le plaisir.

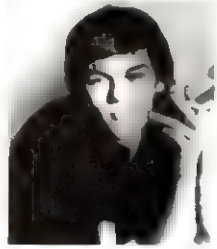
A.D.

EMMANUEL JOUANNE
NUAGE

Ed. Laffont
224 P. - 65 F

Tempêtes de bonbons, ciels au caramel, immortels qui se coupent le bras en signe de bienvenue et l'emballent dans une gigantesque bulle de salive en guise de papier cadeau, musée des supplices avec puzzles de chair humaine, océan se vidant par une bonde de baignoire, interrupteur jour-nuit, vous voici sur Nuage, le monde protéiforme qui matérialise vos cauchemars et vos rêves. Mille et un avatars vous attendent. Les bras du musicien deviennent instruments de concert, le crâne de la touriste se transforme en théâtre de la cruauté, l'écrivain à succès voit ses entrailles évacuer une grenade (dégoupillée !), le critique d'art rapetisse jusqu'à se trouver réduit à son œil, et ainsi de suite...

Comme Prune, la petite fille *folle* qui cite Rimbaud et pour qui les couleurs ont un chant et des odeurs, il faut avoir abattu le mur qui sépare d'habitude l'objectif du subjectif pour réaliser la symbiose avec cette planète-entité et jouer avec sa logique à la Lewis Carroll et ses cadavres exquis surréalistes.



LIMIERS DE TOUT POIL

Le roman d'énigme n'a pas fini de réveiller en nous le fantôme du détective qui sommeillait déjà dans l'homme de Cro-Magnon partant sur les traces des grands fauves ! Du sinistre Javert à l'ébouriffant inspecteur Clouzeau, les limiers, plus ou moins fins, n'ont cessé de faire jouer notre imagination sur le jeu de l'oie du roman.

Et si le grand détective de Baker Street, Hercule Poirot ou Lord Peter ont su habilement tirer la couverture à eux, bon nombre de leurs confrères ont vécu, eux aussi, des aventures particulièrement étonnantes, voire encore plus délirantes que celles d'Ellery Queen ou Philo Vance.

Jean-Claude Zylberstein a eu la très bonne idée d'inaugurer sa nouvelle collection, "les Grands Détectives", par un quarté composé de romans dont l'ingéniosité tient tout autant dans la personnalité de ses héros qu'en l'astuce des intrigues qui leur sont soumises.

A tout seigneur, tout honneur. Father Brown, l'immortel petit *"curé du bon dieu"*, imaginé en 1910 par le dyonisiaque et génial G.K. Chesterton, et dont voici les premières enquêtes, réunies sous le titre *la Clairvoyance du Père Brown*. On y trouve un Londres insolite, mouvant, tout droit sorti d'un film expressionniste, le bandit Flambeau, devenu le compagnon inséparable de l'ecclésiastique aux raisonnements fumeux, mais justes, au long d'une série d'énigmes résolues par le bais du jeu avec les mots et la théologie.

A l'opposé, l'inspecteur Grant, du chef-d'œuvre de Josephine Tey, *la Fille du temps*, s'applique à sonder, par-delà l'Histoire, des figures connues auxquelles il fait avouer leurs secrets assez peu catholiques !

Le rabbin du roman d'Harry Kemelman *(On soupçonne le rabbin)* nous fait pénétrer dans l'univers de la communauté juive new-yorkaise, qui ne démérite pas sa réputation d'humour noir.

Quant au Juge Ti, un policier chinois imaginé par un Hollandais nommé Robert van Gulik, il développe des astuces de procédure qui lui permettent de découvrir l'auteur d'un meurtre à Canton, sous la dynastie T'ang.

Une belle galerie de portraits, qu'on espère voir bientôt s'enrichir d'autres figures aussi fascinantes.

F.R.

G. K. CHESTERTON : La clairvoyance du Père Brown - 342 P. - 32 F
ROBERT VAN GULIK : Meurtre à Canton - 314 P. - 29 F
JOSEPHINE TEY : La fille du temps - 252 P. - 29 F
HARRY KEMELMAN : On soupçonne le rabbin - 250 P. - 29 F
Coll. Les Grands détectives - Ed. 10/18.

Embarquez sur *Nuage*, Emmanuel Jouanne, son capitaine de vingt-deux ans, vous promènera au gré de ses délires. Vous découvrirez des *"chats hirsutes et sournois installés dans des fauteuils sur mesure et tricotant des sous à la lueur d'un feu de paille"*, et, entre autres merveilles, un éléphant dont la trompe porte ce symbolique tatouage : *"A MA MAMAN POUR TOUJOURS"*

J.W.

THEO VAN DEN BOOGAARD
WIM T. SCHIPPERS
LEON-LA-TERREUR
Ed. l'Echo des savanes
Albin-Michel
46 P. - 39 F

Les héritiers d'Hergé sont multiples, et parfois inattendus. Avec Théo van den Boogaard, sûrement aussi doué graphiquement que Bob de Moor, ce qui n'est pas mince, la prouesse consiste en une mise en scène ahurissante de loufoquerie et d'humour absurde des éléments les plus réalistes de l'univers graphique de Tintin.

Les décors semblent sortis de *Coke en stock* ou de *Vol 714*. Et l'ignoble et révulsif Léon van Oukel vient semer la plus noire pagaille au sein de ce monde sophistiqué et astiqué comme une boucherie bruxelloise.

Le sens de la dérision de ses auteurs, leur volonté absolue de scatologie – d'une troublante efficacité – sont à l'origine de scènes délirantes, minutieuses comme un Breughel et salaces comme du Crumb. Tout y passe, des rituels quotidiens d'une petite bourgeoisie mise en pièces aux bons sentiments d'une société trop civilisée pour être encore honnête.

Et là n'est pas le moindre mérite de cette cuneuse BD, que de nous mettre le nez dans le résidu bouffon d'une bonne conscience totalement subvertie. Fables à méditer !

F.R.

PASCAL ORY
L'ENTRE-DEUX-MAI
Ed. du Seuil
282 P. - 79 F

Cesser d'agiter avant de s'en servir. C'est un peu le mode d'emploi qu'a dû suivre Pascal Ory pour mener à bien une entreprise intitulée, tel un bon cru, *l'Entre-deux-Mai*, qui se propose de décanter *"l'histoire culturelle de la France"* de mai 68 à mai 81... Deux grands mai qui volent graviter, pêle-mêle, Barthes ou Lavilliers, Pivot ou Tardi, Lionel Poilane ou Philippe Sollers.

Dans cette promenade-bilan, se télescopent des mondes mouvants, des je-ne-sais-quoi sur le moment impalpables, en circulation sur le fil des jours : l'ascension du jean, Emmanuelle qui ne descend pas de l'affiche, les succès de librairie des *Ecrits* de Lacan, les avatars du religieux, l'équipée du trou des Halles. Sans compter les beaux jours d'*Actuel*, la recherche en musique électro-acoustique et la disparition de Bourvil.

Un ensemble d'événements éclatés qui réintègre ainsi un édifice cohérent. Car il ne s'agit nullement des états d'âme d'un intellectuel, mais bien d'un exposé charpenté de dates et d'informations précises. Oui l'auteur rend à la culture les multiples contours d'une planète qui ne s'arrête pas aux querelles de l'Ecole Freudienne, mais englobe "Au théâtre ce soir".

Non seulement on en sort avec les idées plus claires (à noter, un très utile index à la fin du livre), mais on en est tout ragaillardi. Le brin de recul que s'offre Pascal Ory face à cette effervescence lui met à la bouche les mots d'*"automomie conquérante"* et au cœur de bonnes raisons d'être optimiste. La chute est tonique, au diable les lamentations ! Et l'auteur dit bien se moquer de ce que les tenants de l'aigreur ne le prennent pour un jobard... Ce qu'il ne donne nullement l'impression d'être ! Même, il n'est peut-être pas abusif de subodorer à son ton le signe d'un changement d'humeur pour la suite des années 80...

C.L.

DIMITRI
DEO GRATIAS
Ed. Dargaud
47 P - 30 F

Quand viendra le déluge,
goût d'baille, l'humanité,
Ça n'empêchera pas le soleil
de briller !

Quand changea le pouvoir,
la race du cochon
fit de la race humaine
andouilles et saucissons !

Tout automobiliste en panne
en plein trafic
sera haché menu !
C'est pas catastrophique !

O Seigneur, cette hostie
est ta chair (à canons)
et ton sang est ce vin
(un petit sauvignon !)

Un général très décrépit
cherchait la gloire
en dormant comme un loir,
et meurt dans sa mémoire !

S'il vous pousse des ailes
c'est pas par votre zèle
mais remerciez la chance
on ne peut rien sans elle !

Demandez au cheval
s'il veut être jockey
il veut sauter plus de jaments
et moins de haies !

Avoir la vie d'vant soi
n'est pas un paysage,
et se voir vieux
fait de la mort un pays sage !

Une abeille, deux abeilles,
trois abeilles, un essaim
pousse comme un herpès
en trente-quatre dessins !

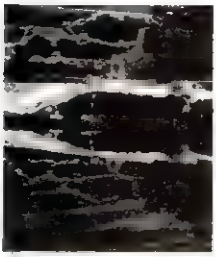
La théorie abstraite
le discours et l'intox
ne tiennent pas trois rounds
contre deux gants de boxe !

"Etre sublime universel",
tel est l'Humain,
mégalo, dangereux
bête à manger du foin !

Onze moralités que je tire librement des onze fables, onze histoires, onze BD rassemblées dans le recueil de Dimitri, *Deo Gratias*. Toutes font de l'Homme l'emmerdeur suprême, qui veut s'approprier l'Univers quand l'Univers tourne très bien sans l'Homme. L'homme n'a Dieu que pour lui. Dimitri regarde le ciel, l'eau, l'animal, la pierre et l'herbe, et l'homme, et l'âme est également distribuée en chacun, chaque chose. A sa manière, il est un animiste, un pluraliste, un moraliste et j'arrête la liste. *Deo Gratias* est un livre sain. Dimitri muchas gracias !

H.P.

ROGER ZELAZNY
L'ŒIL DE CHAT
Ed. Denoël
256 P. - 32 F



Il s'appelle William Cheval-Noir Singer C'est un Indien Navajo Il a traversé les siècles mais sa femme est morte et il est las de la vie. Les siens le nomment Traqueur-des-Etoiles. C'est un expert du pistage et son métier fut longtemps de capturer des formes de vie exotiques C'est à ce titre qu'on lui demande de s'opposer à un extra-terrestre fanatique capable d'adopter n'importe quelle forme et venu sur Terre pour tuer le secrétaire général des Nations-Unies

Le Navajo va solliciter l'aide d'une bête des étoiles (métamorphe, elle aussi), qu'il captura jadis et dont il s'est toujours demandé si elle n'était pas douée de conscience à cause de l'intelligence dont elle fit preuve lors de leur combat "Chat" est toujours enfermé au Zoo interstellaire. Et pourtant, il n'est pas animal, mais bel et bien une personne. Une personne qui a appris la haine et qui va conclure avec son ex-vainqueur un terrible marché la vie de l'Indien contre celle du secrétaire

Voilà pour l'anecdote. Quant au roman, il serait pour le moins léger de le résumer ainsi. Il fait irrésistiblement penser à *l'Ile des morts*, le chef-d'œuvre de Zelazny De la même façon, *l'œil de Chat* exploite toutes les voies de la mythologie (indienne, cette fois) Il en résulte un livre dense, poétique, fascinant, où la traque devient itinéraire initiatique, retour aux sources, jusqu'à la rencontre finale de l'Indien Navajo avec son vrai *chindi*, la partie de lui-même rendue au point d'acquérir une existence autonome, son double décidé à le tuer Billy Cheval-Noir Singer livre contre lui son dernier combat

J.W.

FLOC'H - RIVIERE
BLITZ
Ed. Le Matin / Albin-Michel
54 P. - 59 F

La guerre éclair, le Blitzkrieg, le *Blitz* sur Londres que le Reich déclencha le 7 septembre 1940 devait – Hitler l'ignorait – nourrir la haine l'orgueil anglais jusqu'à la fin des temps Demandez à vos vieux ce qu'évoque pour eux Coventry, qui donna "coventrysation", la destruction de la cathédrale Saint-Michel, joyau du XVIe siècle Bref, Hitler ne savait pas non plus que Floc'h et Rivière se mêleraient, quarante-trois ans plus tard du Blitz

Lorsqu'on feuillette cet album au look de portfolio, on ne manque pas d'être surpris par le style mélodramatique des dialogues de Rivière, et pour cause, puisque l'on vous donne une pièce de théâtre dans la tradition britannique chère à Agatha Le dessin de Floc'h est à la hauteur de tous les archétypes du genre Underwood, col cassé, tweed, veste d'intérieur, spencer et "ten little niggers"

Agréable divertissement, ce très beau livre, où les masques ont leur importance. Il aura sa place dans la bibliothèque de l'amateur Les esthètes rêveront à la création du Richard-III de Laurence Olivier. Ils rêveront, mais l'Old-Vic tremble sous l'effet des bombes

A.D.

☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ... 18 F	☐ (A SUIVRE) 45 ... 14 F	☐ (A SUIVRE) 58 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 59 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 ... 18 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 60 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 61 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 62 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 63 ..... 16 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 64 ..... 16 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 52 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 53 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 54 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 55 ..... 15 F	
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 56 ..... 15 F	☐ H.S I Spécial Lennon 20 F
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F	☐ (A SUIVRE) 57 ..... 15 F	☐ H.S II Spécial Polar 20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

EMILE GUIKOVATY
LES EXTRAVAGANTES SŒURS MITFORD
Ed. Grasset
255 P. - 72 F

Au moment où l'on annonce la publication de douteux carnets intimes d'Adolf Hitler, voici quelques révélations sur celle qu'il faut considérer comme la "groupie" numéro un du fameux chancelier allemand! Une certaine Unity Mitford, fille d'un pair du royaume anglais, tombée amoureuse du ténébreux dictateur...

Curieuse progéniture que celle de David Mitford, dont les trois filles, à des titres divers, défrayèrent la chronique mondaine de leur pays. De Nancy, la moins folle, nous restent de séduisants et drôles romans de mœurs – tel *la Poursuite de l'amour*, récemment réédité – évoquant la folle jeunesse des sœurs indignes et les jeux insolites auxquels elles se livraient avec leur père, un peu fêlé lui aussi, comme ces chasses à courre humaines dans le parc familial...

Antisémites, peu soucieuses de la lutte des classes, ces jeunes personnes s'enthousiasmaient sans retenue pour toutes les nouveautés : c'est ainsi que, dès 1933, Unity suivra tous les meetings politiques d'Hitler, clamant sa passion pour cet homme unique et si séduisant!

Tandis que sa sœur mène son idylle passionnée à Munich, Jessica Mitford, plus secrète, s'émeut dans les maisons closes parisiennes, avant de saluer, le poing levé, le Front Populaire! Rentrée à Londres, elle prend parti pour Edouard VIII. Pendant ce temps, Unity file le parfait amour avec Hitler et se compromet avec les dignitaires nazis.

Tout cela, ainsi que le rapporte Emile Guikovaty, finira mal. Son livre étonnant, où rien n'est imaginaire, ressemble à un film des Marx Brothers et nous en apprend beaucoup, décidément, sur l'extravagance de l'âme anglaise, quand celle-ci perd le nord!

F.R.

ROBERT BLOCH
UN BRIN DE BELLADONE
Ed. Casterman
238 P. - 58 F

Ce livre fait suite à *la Boîte à maléfices*, nouvelles de Bloch également réunies par Jacques Chambon, dans la même collection "Autres temps, autres mondes".

Bien que l'anthologiste insiste dans sa préface sur l'humour, la distanciation, la lucidité de l'auteur, le lecteur éprouve quelques doutes à la lecture du présent recueil. Mais peut-être Jacques Chambon trouve-t-il très drôle et très lucide que l'on dise des femmes que ce sont des *"femelles"* et des blousons noirs qu'ils sont des *"monstres"* engendrés à la suite de *"l'union d'un démon et d'une mortelle"*? Peut-être pense-t-il très distancié d'écrire : *"le beatnik aime se saouler, ramasser des filles et prendre son plaisir dans les ignobles boîtes où sévissent des comiques (...) qui flattent son moi rabougri en se moquant des «bourgeois»"*? Traités d'imbéciles, ces derniers ne sont d'ailleurs pas épargnés. Bref, il pourrait sembler plus juste de souligner la misanthropie de Bloch et ses prises de position réactionnaires, ce qui ne retire rien à son formidable talent de conteur.

Tout au long de ces nouvelles, l'auteur nous tient sous son joug. On est moins captivé par le suspense de ses intrigues (dont on prévoit souvent la chute) que par la crédibilité de ses personnages. Démiurge, Bloch sait comment leur insuffler la vie. Les protagonistes d'"Enoch", de "la Maison affamée", de ce bijou ciselé qu'est "Un crime des plus singuliers", sont de ceux qui se gravent à jamais dans la mémoire. Difficile aussi d'oublier "les Fabricants de rêves" ou ce sommet d'horreur : un peintre trempant ses pinceaux dans le sang frais et les entrailles du corps éventré qui lui sert de palette...

J.W.

l'entrevue
l'entrevue
l'entrevue
l'entrevue

Une nouvelle revue spécialisée dans l'entretien avec ceux qui font la B.D. ; Les Auteurs, Editeurs, Scénaristes, les Nouveaux, les Célèbres et les Autres... Pour plus de détails sur leurs démarches, parce qu'ils ont des choses à dire, à confier, à expliquer, à rectifier...
Une tentative pour aller de l'avant avec un "Art Comic", pour une meilleure communication entre le public et la B.D....

N° 1 : Interviews Manœuvre, Arno, Moorcok, Fajardie, Carali, Edika, Schlingo.

Dans votre kiosque début juin. En province, distribution réduite : Demander l'entrevue à votre libraire B.D. habituel.

Courrier, Abonnements : L'entrevue, C. Imbert, 8, rue Cassini 75006 Paris.

FUTUROPOLIS
COPYRIGHT
DICK TRACY
CHESTER GOULD
Vol.3
1938 1939
La Statue parlante
Justice chinoise
Le Gang des Protecteurs
Le Ressuscité
Le Doigt révélateur
Les Deux Détectives
Traduit de l'américain par Dominique Grange
Préface de Bob Swaim

BON DE COMMANDE

NOM _____
No. _____ RUE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____

DICK TRACY VOLUME 3..... 134,00 Fr.

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de: FUTUROPOLIS, 8,passage des Ecoliers 75015 PARIS.
No. CCP: PARIS 23 512 83 Y.

SOUVENIRS DU VINGTIEME SIECLE

Ed. Alain Littaye - B. Diffusion
81 P. - 220 F

Ever Meulen.

Marmoréen, cet album s'érige tel un monument. Tout, ici, semble avoir été choisi pour narguer le temps, jusqu'aux caractères hyper-luxe de chez TypoGabor, dont les noms – "Perpétua" et "Hors d'Age" – constituent, à eux seuls, un savoureux programme.

Passée la couverture (que l'on croit entendre grincer, telle la porte d'un temple), que voit-on? Un musée imaginaire. De rutilantes images, produites par des auteurs de bande dessinée dont la réputation n'est plus à faire. Que lit-on? Une suite de propos, venus sous la plume élégante de François Rivière pour l'édification des générations futures.

Se révèle alors le prétexte de l'entreprise. C'est un pari – sans illusions d'ailleurs. Pari sur l'avenir d'un genre, pari sur sa pérennité, pari à propos de l'importance qu'il pourrait acquérir, au sein d'une hypothétique histoire de l'art, supposition quant à ce qu'il apprendra, à ceux d'après, sur notre siècle et ses états successifs.

Les pages tournent. On admire. On est séduit par l'habileté que révèlent la plupart des dessins reproduits. Et puis on se surprend à regretter les histoires dont certains sont extraits. Le genre est-il à ce point figé, qu'il faille déjà l'embaumer? L'innovation est-elle morte? Sont-ils vraiment arrivés, les temps sans joie où l'on se préoccupe, avant tout, de ce que concluront les archéologues?

J.-L. C.

FREDERIC BEZIAN
FIN DE SIECLE

Ed. Magic Strip - Diff. Futuropolis
48 P. - 47 F

Envoûtante plongée dans les déliquescences symbolistes, *Fin de siècle* se compose de quatre récits placés sous la tutelle emblématique de Salomé. Ce sont quatre portraits cruels d'hommes solitaires, névrosés, enfermés dans leurs passions respectives pour la musique, la peinture, la littérature et la sculpture.

Khnopff, Moreau, Rochegrosse, Debussy, D'Annunzio, Louÿs, Verlaine, Wilde (portraituré sous le nom de M. Edgar) et quelques autres noms figurent au programme de cette culture dévoyée dont Bézian met bien en évidence la fonction cathartique. Remède contre l'ennui, refuge d'esprits rebelles au matérialisme triomphant, vain exutoire aux pulsions libidineuses et morbides, la culture n'est plus ici que le dernier alibi d'une société décadente, une couche de vernis sur un monde exténué, en proie à une lente décomposition.

Pourtant, le propos de l'œuvre demeure fondamentalement ambigu, en ceci que la réprobation et la fascination y sont indissociables. On sent Frédéric Bézian hanté par son sujet et complice des sortilèges qu'il dénonce. Quoi qu'il en soit, ce troisième album (qui souffre malheureusement d'une qualité d'impression quelque peu défaillante) confirme avec éclat la puissance d'un talent véritablement original, en dépit de sa dette envers Tardi – assumée avec humour, puisque la dernière phrase de l'album est un clin d'œil à *Griffu*. Et il faut souligner en particulier la perfection d'un texte très travaillé, qui exploite avec intelligence les ressources complémentaires des dialogues et des récitatifs.

T.G.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir ___ paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris. Prix total : ___ FF TTC. Ci-joint mon règlement.

VIVEZ EN EUROPE 1

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.